



HAL
open science

Deux fragments d'un nécrologe de la Trinité de Fécamp (XIe-XIIe siècles). Étude et édition critique d'un document mémoriel exceptionnel

Stéphane Lecouteux

► To cite this version:

Stéphane Lecouteux. Deux fragments d'un nécrologe de la Trinité de Fécamp (XIe-XIIe siècles). Étude et édition critique d'un document mémoriel exceptionnel. *Tabularia : Sources écrites des mondes normands médiévaux*, 2016, 16, pp.1-88. 10.4000/tabularia.2570 . hal-02077401

HAL Id: hal-02077401

<https://hal.science/hal-02077401v1>

Submitted on 12 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Deux fragments d'un nécrologe de la Trinité de Fécamp (XI^e-XII^e siècles). Étude et édition critique d'un document mémoriel exceptionnel

Two fragments of a necrology of the abbey of Fécamp (11th-12th centuries).

Study and edition of an exceptional memorial document

Due frammenti di un necrologio della Trinità di Fécamp (XI-XII secolo). Analisi ed edizione critica di un documento storico unico

Stéphane Lecouteux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/tabularia/2570>

DOI : 10.4000/tabularia.2570

ISSN : 1630-7364

Éditeur :

CRAHAM - Centre Michel de Boüard, Presses universitaires de Caen

Ce document vous est offert par Université de Caen Normandie



Référence électronique

Stéphane Lecouteux, « Deux fragments d'un nécrologe de la Trinité de Fécamp (XI^e-XII^e siècles). Étude et édition critique d'un document mémoriel exceptionnel », *Tabularia* [En ligne], Sources en ligne, mis en ligne le 23 février 2016, consulté le 22 mars 2019. URL : <http://journals.openedition.org/tabularia/2570> ; DOI : 10.4000/tabularia.2570

**Deux fragments d'un nécrologe
de la Trinité de Fécamp (XI^e-XII^e siècles). Étude et
édition critique d'un document mémoriel exceptionnel¹**

*Two fragments of a necrology
of the abbey of Fécamp (11th-12th centuries)
Study and edition of an exceptional memorial document*

*Due frammenti di un necrologio
della Trinità di Fécamp (XI-XII secolo)
Analisi ed edizione critica di un documento storico unico*

Stéphane LECOUTEUX²

CRAHAM, UMR 6273, CNRS/ université de Normandie

stephane.lecouteux@unicaen.fr

Résumé:

Le recueil factice Paris, BnF, nouv. acq. lat. 2389 contient, aux fol. 33 et 34, deux fragments d'un nécrologe copié à la fin du XI^e siècle puis enrichi tout au long du siècle suivant. Signalé dans le premier supplément de son répertoire par J.-L. Lemaître, ce document méconnu a été attribué à l'abbaye du Bec. La reconstitution du réseau de confraternité de l'abbaye de Fécamp amène à rejeter cette attribution et à restituer ces deux feuillets à ce dernier monastère. Ces fragments présentent un intérêt considérable: ils proviennent du plus ancien nécrologe normand conservé et précisent l'origine de nombreux moines associés; ils prouvent la survivance du réseau spirituel volpianien bien après la mort de son fondateur, l'abbé réformateur Guillaume de Volpiano, et de ses disciples; ils offrent enfin un témoignage exceptionnel des relations étroites établies entre l'abbaye de Fécamp et plusieurs monastères bénédictins situés en Bourgogne, en Normandie, en Angleterre, en Lorraine, en Picardie, en Île-de-France et en Flandre aux XI^e et XII^e siècles. À cette époque, la production du *scriptorium* de Fécamp est à son apogée et les associations spirituelles jouent un rôle essentiel pour la transmission des textes et l'enrichissement des bibliothèques monastiques.

Mots-clés: réseau de confraternité, association spirituelle, *memoria*, *societas*, nécrologe, obituaire, livre du chapitre, *scriptorium*, abbaye de Fécamp

1. La matière de cet article est issue des compléments et des annexes de ma thèse de doctorat, *Réseaux de confraternité et histoire des bibliothèques. L'exemple de l'abbaye bénédictine de la Trinité de Fécamp*, soutenue le 23 nov. 2015 à l'université de Caen Normandie devant un jury composé de P. Bauduin (président), F. Bougard (rapporteur), L. Morelle (rapporteur), C. Jacquemard (directrice), A.-M. Turcan-Verkerk (co-directrice) et E. D'Angelo (examinateur); voir en particulier vol. I, part. 1, p. 211-244 et vol. II, annexe 4, p. 37-47 et annexe 6, p. 71-146. Je tiens à remercier J.-L. Lemaître et C. Lorren pour leur aide précieuse ainsi que les membres de mon jury pour leurs remarques constructives.
2. Édition numérique en collaboration avec Marie Bisson (CRAHAM, UMR 6273 / MRSH de Caen, pôle du Document numérique), qui s'est chargée de la génération en XML-TEI des index des anthroponymes et des toponymes.

Tabularia « Documents », n° 16, 2016, p. 1-89, 23 février 2016

<http://www.unicaen.fr/mrsh/craham/revue/tabularia/print.php?dossier=sources&file=13lecouteux.xml>

Abstract:

The composite miscellany Paris, BnF, nouv. acq. lat. 2389 contains, on folios 33 and 34, two fragments of a necrology copied at the end of the 11th century, which was then added to throughout the following century. First noted by J.-L. Lemaître, this little-known document has long been attributed to the abbey of Bec. However, the reconstitution of the network of confraternity of Fécamp reveals that this necrology should instead be assigned to this abbey. These fragments are of considerable interest: they belong to the oldest surviving Norman necrology and preserve the names of numerous monks linked with the abbey of Fécamp, thus demonstrating that the spiritual network established by William of Volpanio survived long after his death and those of his disciples. They also offer unparalleled evidence of the close bonds established between the abbey of Fécamp and various Benedictine monasteries in Burgundy, Normandy, Picardy, England, Lorraine, the Île-de-France and Flanders during the 11th and 12th centuries. The scriptorium of Fécamp was, at this time, at its height, and spiritual links played an essential role in the transmission of texts and the enrichment of monastic libraries.

Keywords: network of confraternity, spiritual association, memoria, societas, necrology, obituary, chapter book, scriptorium, abbey of Fécamp

Riassunto:

La raccolta fittizia Paris, BnF, nouv. acq. lat. 2389 (nuova acquisizione) contiene, ai fol. 33 e 34, due frammenti di un necrologio copiato alla fine dell'undicesimo secolo, quindi arricchito durante tutto il secolo successivo. Menzionato da J.-L. Lemaître nel primo supplemento del suo repertorio, questo documento misconosciuto è stato attribuito all'abbazia « du Bec ». La ricostituzione del legame di confraternita dell'abbazia di Fécamp porta a respingere quest'attribuzione e a restituire questi due fogli a quest'ultimo monastero. Questi frammenti sono degni di un interesse notevole: provengono dal più antico necrologio normanno tramandato e precisano l'origine di molti monaci associati. In parallelo costituiscono la prova della sopravvivenza di una rete spirituale volpiniana ben dopo la morte del suo fondatore – l'abate riformatore Guglielmo da Volpiano – e dei suoi discepoli. Infine offrono una testimonianza straordinaria delle relazioni intense stabilitesi tra l'abbazia di Fécamp e molteplici monasteri benedettini situati in Borgogna, in Normandia, in Piccardia, in Inghilterra, in Lorena, in Île-de-France e nelle Fiandre nel corso dell'XI e XII secolo. In quel tempo la produzione dello scriptorium di Fécamp raggiunge l'apogeo e le associazioni spirituali giocano un ruolo di prim'ordine nella trasmissione dei testi e l'arricchimento delle biblioteche monastiche.

Parole-chiave: confraternita, associazione spirituale, memoria, societas, necrologio, obitorio, libro del capitolo, scriptorium, abbazia di Fécamp

Depuis le début des années 1980, la thèse selon laquelle les associations de prières entre communautés religieuses seraient des unions informelles, ponctuelles et éphémères s'est largement répandue chez les médiévistes. Élaborée et défendue par d'éminents historiens tels Robert-Henri Bautier³, Michel Parisse⁴ et Neithard Bulst⁵, cette idée fait encore aujourd'hui l'objet d'un consensus⁶ bien qu'elle

3. Voir la riche discussion entre R.-H. Bautier, J. Dufour, J.-L. Lemaître, J. Dubois, C. Heitz et P. Riché qui fait suite à une communication de L. Falkenstein (FALKENSTEIN, 1986, p. 23-27 et discussion p. 27-29). Je remercie L. Morelle de m'avoir fourni une copie de cette discussion.

4. PARISSÉ, 1991, p. 462-463 (communication prononcée en 1985 lors du premier colloque international du CERCOR, Centre européen de recherche sur les congrégations et les ordres religieux).

5. BULST, 1984 (surtout p. 325); ID., 1991 (surtout p. 40-41).

6. En témoignent certaines orientations de l'appel à communication du 140^e congrès du comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS), *Réseaux et société*, organisé à Reims du 27 avril au 2 mai 2015 (http://cths.fr/_files/co/appel_reims_web.pdf).

mérite d'être reconsidérée⁷. Les associations spirituelles sont perçues par la plupart des médiévistes comme des unions tombant rapidement en désuétude, le plus souvent à la suite de la mort de l'un de leurs fondateurs. Cette perception défavorable explique sans doute en grande partie le désintérêt des chercheurs pour les associations spirituelles et les réseaux de confraternité: considérées comme instables et évanescences, ces unions ne présentent guère d'intérêt aux yeux des historiens puisque leurs travaux – qui portent généralement sur de longues périodes allant bien au-delà d'une ou deux générations – doivent nécessairement se fonder sur des bases solides, et donc pérennes.

La théorie du caractère éphémère des associations de prières soulève trois difficultés majeures: elle confond tout d'abord association spirituelle et commémoration individuelle, créant ainsi un amalgame⁸; elle ignore ou néglige ensuite l'évolution de la commémoration des morts au Moyen Âge⁹, ainsi que les répercussions de cette évolution sur les sources documentaires¹⁰; elle prend enfin exclusivement en considération la documentation nécrologique (nécrologes, obituaires et rouleaux mortuaires) au détriment des autres sources confraternelles pourtant disponibles et exploitables¹¹.

Une fois la pérennité de la majorité des associations spirituelles démontrée¹², l'importance des réseaux de confraternité dans les échanges entre monastères¹³ peut être mise en lumière¹⁴. La circulation des moines a été importante, et

-
7. LECOUEUX, 2015, vol. I, part. 1, p. 159-168 et vol. II, 122-137; LECOUEUX, à paraître (actes du 140^e congrès du CTHS).
 8. *Ibid.* Une association spirituelle entre deux communautés religieuses vise avant tout à définir les suffrages de prières réciproques à appliquer à l'annonce du décès d'un religieux de l'établissement associé. Elle ne prévoit que rarement de commémorations particulières à l'anniversaire de la mort du défunt. Ainsi, en cas d'absence de commémoration ou en cas de commémoration collective, il n'y a pas d'inscription au nécrologe. Les commémorations individuelles sont donc des exceptions: elles sont décidées au cas par cas et nécessitent l'aval de l'abbé (ou à défaut du prieur) et du chapitre.
 9. *Ibid.* Si les moines d'établissements associés bénéficient fréquemment de commémorations individuelles à l'anniversaire de leur mort aux XI^e et XII^e siècles, cette tendance s'atténue considérablement au cours des XII^e et XIII^e siècles, puis disparaît complètement aux XIV^e et XV^e siècles. Cette évolution a eu une répercussion directe sur l'inscription des moines associés dans les nécrologes et les obituaires.
 10. Le développement des fondations de prières pour les laïcs constitue sans doute le changement le plus aisément perceptible (LEMAITRE, 1980, t. I, p. 14-26).
 11. Malgré leur grande richesse, les actes de confraternité (ou contrats de *societas*), les descriptions des suffrages pour les défunts et les listes de confraternités sont des sources traditionnellement ignorées par les historiens.
 12. Pour la démonstration, voir LECOUEUX, 2015, vol. I, part. 1, p. 159-168 et vol. II, annexe n° 6, p. 71-146 (en particulier p. 122-137), ainsi que LECOUEUX, à paraître. Les associations de prières durables sont généralement celles qui furent les plus étroites. Elles ont le plus souvent fait l'objet de commémorations individuelles (inscription au moins occasionnelle de défunts dans le nécrologe de l'établissement associé).
 13. Avant le XIII^e siècle, les monastères constituent, avec les chapitres cathédraux, les principaux centres spirituels et intellectuels d'Occident. L'étude des associations de prières unissant entre eux ces établissements religieux (réseaux de confraternité) constitue de ce fait un champ de recherche essentiel pour la connaissance des liens et des échanges entre les centres culturels médiévaux.
 14. LECOUEUX, 2015, vol. I, part. 3, p. 502-625.

parfois même intense, entre les abbayes les plus étroitement associées¹⁵. Ces déplacements ont favorisé la circulation des manuscrits et des textes (œuvres antiques et médiévales tant religieuses que profanes) et ont ainsi contribué à la formation puis à l'enrichissement des bibliothèques monastiques¹⁶. Ils sont aussi à l'origine de la transmission d'objets¹⁷ et de produits consommables¹⁸. Ils ont également contribué à la circulation des idées et des savoirs¹⁹ dans des domaines très variés, tels que l'art²⁰, l'architecture²¹, voire l'agriculture²², favorisant ainsi les transferts techniques, culturels et spirituels²³.

15. *Ibid.*, part. 1, p. 60-121.

16. *Ibid.*, part. 3, p. 353-630 (en part. le chap. 3, p. 483-630). Cette circulation de manuscrits s'observe surtout avant le XIII^e siècle, à l'époque de la grande activité des *scriptoria* monastiques et avant l'essor des centres intellectuels urbains (collèges et universités, près desquels se forment des ateliers de copie).

17. Le cas de la circulation de reliques au sein de réseaux de confraternité constitue un champ de recherche à explorer. Le don d'une relique du Précieux Sang par les moines de Fécamp à ceux du prieuré de la cathédrale de Norwich vers 1171 se place dans ce contexte : une association spirituelle étroite unissait en effet les deux établissements depuis l'abbatit de Roger de Fécamp (1107-1139) et l'épiscopat d'Herbert de Losinga (1091-1119), ancien prieur de Fécamp (avant 1087). Voir LECOUTEUX, 2015, vol. I, part. 1, p. 116.

18. La lettre du prieur R. de Fécamp au prieur D[ominique] de St-Bénigne de Dijon (v. 1001-1004), est à cet égard d'un grand intérêt : outre la circulation d'ouvriers et de livres (depuis la Bourgogne vers la Normandie), elle montre la fourniture de poissons, de cire ainsi que d'autres produits (probablement agricoles) de Fécamp à St-Bénigne dans les premières années du XI^e siècle (LECOUTEUX, 2015, vol. I, pièce justificative n^o VI, p. 283-286). Une édition critique de ce document sera prochainement proposée dans une revue à comité de lecture.

19. Dans le domaine musical, Guillaume de Volpiano a introduit la « notation a-p » dans les abbayes réformées par lui, si bien que cette notation se retrouve presque exclusivement dans les communautés membres du réseau spirituel volpianien ; de même, les neumes « de Fécamp » ne se rencontrent que dans les manuscrits d'établissements relevant du réseau de confraternité de ce monastère (*ibid.*, part. 3, p. 419-421).

20. À titre d'exemple, l'influence réciproque, au XI^e siècle, des *scriptoria* du Mont-St-Michel et de la Trinité de Fécamp pour la décoration et la mise en page des manuscrits a été depuis longtemps mise en évidence par F. Avril (AVRIL, 1967). L'enluminure normande s'est ensuite développée, de la seconde moitié du XI^e à la première moitié du XII^e siècle, dans un groupe d'abbayes qui recoupe localement le réseau de confraternité de la Trinité de Fécamp.

21. Dans le domaine de l'architecture, l'influence bourguignonne (Cluny et St-Bénigne de Dijon) est perceptible à Notre-Dame de Bernay, dépendance de Fécamp (GAZEAU, 2002, p. 42). Il se trouve que des ouvriers avaient été envoyés de St-Bénigne de Dijon à Fécamp au début du XI^e siècle (voir la lettre signalée en note 18).

22. C'est du moins ce que pourrait suggérer les interprétations conjointes de la *Chronique de St-Bénigne de Dijon* (BOUGAUD et GARNIER, 1875, p. 137 : *Ceperunt denique ex sua [Guillaume de Volpiano] patria, hoc est Italia, multi ad eum convenire. Aliqui litteris bene eruditi, alii diversorum operum magisterio docti, alii agriculture scientia prediti*) et de la bordure inférieure de la scène n^o 10 de la *Tapiserie de Bayeux* (BOUET et NEVEUX, 2013, p. 23 : « Cette scène révèle des innovations dans le monde agricole : charrue à roue tractée par un âne ou un mulet, herse tirée par un cheval de trait, avec collier d'épaule (dont c'est la première représentation) ») : Guillaume de Volpiano et ses disciples seraient-ils à l'origine de l'introduction, en Bourgogne puis en Lorraine et en Normandie, de nouvelles techniques agricoles, alors en usage en Italie du Nord (plaine du Pô) ?

23. La réception à Fécamp d'une spiritualité influencée par les milieux romualdien (Romuald de Ravenne et ses disciples) et clunisien (Maïeul de Cluny et ses disciples), par l'intermédiaire des abbés Guillaume de Volpiano (1001-1028) et Jean de Ravenne (1028-1078), est de ce point de

Ainsi, l'historien doit s'efforcer de reconstituer et d'étudier ce type de réseau. Lorsque la documentation nécrologique et confraternelle est abondante, l'entreprise ne pose guère de difficultés. Cette situation idéale demeure cependant assez rare. Les pertes et les lacunes documentaires sont souvent importantes. Il convient donc d'adapter à chaque situation la méthode mise au point pour la reconstitution du réseau de confraternité de l'abbaye de Fécamp²⁴. Simple à mettre en œuvre et efficace au regard des résultats obtenus, la démarche à appliquer comprend trois étapes :

- la première vise à rechercher des témoignages sur la mobilité des clercs et des moines afin d'établir une liste d'établissements liés au monastère étudié²⁵ ;
- la deuxième est destinée à la localisation et à l'analyse des documents nécrologiques et confraternels conservés pour chacun des établissements précédemment identifiés. Pour ce faire, le *Répertoire des documents nécrologiques français* de Jean-Loup Lemaître constitue un outil incontournable ;
- la troisième et dernière étape sert à situer le plus précisément possible, dans l'espace comme dans le temps, l'ensemble des associations spirituelles liant le monastère étudié aux différents membres de son réseau.

L'objectif de la présente contribution n'est pas de retracer en détail la reconstitution du réseau de confraternité de l'abbaye de la Trinité de Fécamp²⁶. Il est de montrer que la méthode adoptée a permis de faire une découverte aussi inattendue que décisive : l'attribution à l'abbaye de Fécamp d'un document nécrologique d'un intérêt mémoriel et confraternel exceptionnel. Cette découverte imprévue confirme par la même occasion le bien-fondé de la démarche mise en œuvre. Avant d'entreprendre la critique de ce document, il convient toutefois de présenter les résultats acquis lors de la reconstitution du réseau de confraternité de l'abbaye de Fécamp, ces résultats servant de fondement à l'identification du possesseur du nécrologe en question.

-
- vue éclairant. L'un et l'autre avaient été formés en Italie du Nord puis en Bourgogne avant leur intervention à Fécamp (MANCIA, 2013, p. 197-241 ; LECOUTEUX, 2015, vol. I, part. 2, p. 287-352).
24. Dép. Seine-Maritime, cant. Fécamp. Pour la reconstitution du réseau de confraternité de cette abbaye, voir *ibid.*, part. 1, p. 27-270 (en particulier p. 54-59 pour la description de la méthode). La clef de l'enquête est de se servir de la redondance des informations transmises dans les sources nécrologiques et confraternelles des communautés associées pour tenter de combler les pertes et les lacunes documentaires de l'abbaye étudiée.
25. Dans le cas de Fécamp, trois outils fondamentaux ont été sollicités : *Normannia monastica* de V. Gazeau (GAZEAU, 2007), l'étude et l'édition critique du chartrier de la Trinité Fécamp de M. Bloche (BLOCHE, 2012) et l'enquête de N. Bulst sur la réforme monastique de Guillaume de Volpiano (BULST, 1973). Ces travaux fournissent de nombreuses références aux sources manuscrites et imprimées utiles à l'enquête.
26. La version publiée de ma thèse aura pour objectif de fournir une approche méthodologique et didactique détaillée destinée à faciliter la reconstitution des réseaux de confraternité.

Présentation des résultats obtenus lors de la reconstitution du réseau de confraternité de l'abbaye de la Trinité de Fécamp²⁷

Du fait des importantes pertes affectant les sources nécrologiques des communautés religieuses, seuls 13 monastères ont été à ce jour identifiés comme ayant fait mémoire de moines de l'abbaye de la Trinité de Fécamp (tableau 1)²⁸.

Ces identifications, qui s'appuient sur la seule documentation nécrologique, sans tenir compte du reste de la documentation confraternelle, permettent déjà de nuancer les conclusions de Robert-Henri Bautier, de Michel Parisse et de Neithard Bulst²⁹ évoquées plus haut. Ainsi, les inscriptions de moines de Fécamp au nécrologe de monastères associés s'observent sur de longues périodes, généralement un ou plusieurs siècles : les moines fécampois ont bénéficié d'inscriptions aux nécrologes de Saint-Bénigne de Dijon³⁰ et de Saint-Pierre de Jumièges³¹ durant environ trois cents ans, dans ceux du Mont Saint-Michel³², de Saint-Taurin d'Évreux³³ et de la Croix-Saint-Leufroy³⁴ pendant près de deux siècles et dans ceux de Saint-Pierre de Cluny³⁵, Saint-Oyend de Joux (Saint-Claude du Jura)³⁶, Saint-Germain-des-Prés³⁷, Saint-Faron de Meaux³⁸, Saint-Arnoul de Metz³⁹, Saint-Gorgon de Gorze⁴⁰ et Saint-Sauveur d'Anchin⁴¹ pendant approximativement un siècle⁴². Il ne s'agit pourtant ici que de la partie « visible », correspondant exclusivement aux associations spirituelles ayant fait l'objet de commémorations individuelles⁴³.

-
27. La localisation des lieux (départ., cant., c.) sera précisée en note à la première occurrence du nom. Afin de faciliter les décomptes d'établissements dans les analyses qui suivent, j'ai fait le choix de présenter les résultats correspondants en chiffres arabes.
 28. Sur 75 établissements potentiellement liés à l'abbaye de la Trinité de Fécamp, seules 22 maisons disposent encore de sources nécrologiques exploitables (LECOUTEUX, 2015, vol. I, part. 1, p. 127-133).
 29. Pour N. Bulst, « les liens étroits qui unissaient Fécamp à Jumièges vers 1017 sous la conduite de Thierry et qui avaient fait des deux établissements comme un unique monastère, se brisèrent sous l'abbatiat de Guillaume de Jumièges (1027-1038) » (BULST, 1984, p. 320) ; les liens entre Fécamp et le Mont St-Michel ne seraient perceptibles que jusqu'au milieu du XI^e siècle (*ibid.*, p. 323-324). Les résultats présentés dans le tableau n° 1 vont à l'encontre de ces deux affirmations.
 30. Département. Côte-d'Or, canton. Dijon.
 31. Département. Seine-Maritime, canton. Barentin.
 32. Département. Manche, canton. Pontorson, c. Le Mont-Saint-Michel.
 33. Département. Eure, canton. Évreux.
 34. Département. Eure, canton. Gaillon, c. Clef-Vallée-d'Eure.
 35. Département. Saône-et-Loire, canton. Cluny.
 36. Département. Jura, canton. Saint-Claude.
 37. Département. Ville de Paris.
 38. Département. Seine-et-Marne, canton. Meaux.
 39. Département. Moselle, canton. Metz.
 40. Département. Moselle, canton. Les Coteaux de Moselle.
 41. Département. Nord, canton. Sin-le-Noble, c. Pecquencourt.
 42. Pour l'examen de ce matériau nécrologique, voir LECOUTEUX, 2015, vol. I, part. 1, p. 122-210.
 43. Comme déjà évoqué plus haut, il faut tenir compte de l'évolution de la commémoration individuelle pour les moines associés (X^e-XIII^e siècle) vers une commémoration collective pour l'ensemble de la communauté sœur (XII^e-XV^e siècle).

En prenant en compte le reste de la documentation confraternelle conservée, les résultats obtenus peuvent être présentés sous la forme de trois tableaux synthétiques, en distinguant les établissements pour lesquels des associations spirituelles sont⁴⁴:

- **attestées**, grâce à la survivance de documents confraternels exploitables (26 établissements: tableau 2a);
- **très probables**, grâce à des sources explicites et malgré l'absence de documentation confraternelle exploitable (27 établissements: tableau 2b);
- **seulement vraisemblables**, en l'absence de sources suffisamment explicites et de documents confraternels exploitables (21 établissements: tableau 2c).

53 établissements ont ainsi été identifiés comme étant associés ou très probablement associés à l'abbaye de la Trinité de Fécamp (tableaux 2a et 2b). Ce réseau de confraternité est vraisemblablement très proche de celui attesté en 1386 et qui comportait alors 68 monastères⁴⁵. Il est probable que l'écart de 15 unités observé puisse être en partie comblé à l'aide de quelques-uns des 21 établissements religieux retenus comme potentiellement unis par la prière à Fécamp (tableau 2c).

Le réseau de confraternité fécampois étant mieux connu, la suite de l'étude peut maintenant porter sur l'analyse du document nécrologique évoqué plus haut.

Examen critique d'un fragment de nécrologe

Le recueil factice Paris, BnF, nouv. acq. lat. 2389⁴⁶ (ci-après ms 2389) contient deux feuillets en mauvais état provenant d'un nécrologe du XI^e-XII^e siècle (fol. 33-34). Méconnu, ce fragment de nécrologe a été signalé pour la première fois par Jean-Loup Lemaitre dans le premier supplément de son répertoire

-
44. Les références sont précisées entre crochets; il s'agit le plus souvent de renvois au *Répertoire des documents nécrologiques français* de J.-L. Lemaitre et au *Recueil des rouleaux des morts* de J. Dufour. Merci à L. Morelle, qui m'a communiqué l'article de L. Falkenstein signalant dans le ms Reims, BM, 346, fol. 198v (LEMAITRE, 1980, n° 1699) une association spirituelle entre les abbayes de St-Remi de Reims (dép. Marne, cant. Reims) et de la Trinité de Fécamp (FALKENSTEIN, 1977-1978, p. 431): cette association, dans un texte très effacée sur le document original et illisible sur le microfilm, m'avait échappé.
45. Ces informations sont fournies dans la table des matières de la chronique des frères Mareste d'Alge, dressée par dom Abraham Ferray en 1708 (ms Montivilliers, BM, 5, fol. 5-v). La liste des monastères associés à l'abbaye de la Trinité de Fécamp n'a pas été reproduite dans cette table. Comme les communautés les plus étroitement associées sont généralement celles ayant laissé le plus de traces dans la documentation nécrologique, il est probable que la majorité des communautés spirituellement proches de Fécamp figurent parmi les 53 établissements identifiés.
46. Il s'agit d'un assemblage artificiel de fragments de manuscrits recueillis à la BnF au cours du XIX^e siècle: feuillets volants, pages de gardes extraites lors de la réfection de reliures et fragments de parchemins ou de papiers divers furent réunis sous la même couverture. Les différentes unités codicologiques observées, au nombre de 63, sont très hétérogènes et sont datables de la fin du VIII^e à la fin du XVIII^e siècle (description sommaire dans OMONT, 1903, p. 29-30).

Établissement associé	Liens attestés avec Fécamp				
	Circulation de moines	Inscription au nécrologe (nombre de moines et références)	Liste de confraternité (nombre de listes et références)	Contrat de sociétés et réglementation pour les suffrages des défunts (date du contrat)	Commemoration collective
Saint-Bénigne de Dijon	X	220 [LEMAITRE n° 232-7]	2 [DUFOUR n° 268 et 333]	X [v. 1130 ; v. 1180]	-
Mont Saint-Michel	X	249 [LEMAITRE n° 459]	3 [LEMAITRE n° 459, LAPORTE 1963]	-	-
Saint-Pierre de Jumièges	X	258 [LEMAITRE n° 365]	2 [LEMAITRE n° 365, DUFOUR n° 356, LAPORTE 1956]	X [1230]	-
Saint-Taurin d'Évreux	X	126 [LEMAITRE n° 482]	-	-	-
La Croix-Saint-Leyfroy	-	4 [LEMAITRE n° 478]	-	-	-
Notre-Dame du Bec	-	1 [LEMAITRE n° 342]	1 [LEMAITRE n° 342 ; PORÉE 1901]	X [1272]	-
Saint-Germain-des-Prés	-	93 [LEMAITRE n° 1291-95]	2 [DUFOUR n° 177]	X [v. 1110]	X
Saint-Faron de Meaux	X	2 [LEMAITRE n° 1479-80]	-	-	-
Saint-Arnoul de Metz	X	81 [LEMAITRE n° 1530-1]	-	-	-
Saint-Gorgon de Gorze	X	2 [LEMAITRE n° 1505-6]	-	-	-
Saint-Pierre de Cluny	X	3 [LEMAITRE n° 299]	-	-	-
Saint-Oyend-de-Joux	-	2 [LEMAITRE n° 68]	1 [LEMAITRE n° 68]	-	-
Saint-Sauveur d'Anchin	-	44 [LEMAITRE n° 1894]	1 [DUFOUR n° 335]	X [1216]	X
Saint-Ouen de Rouen	X	-	2 [POMMERAYE 1662 ; ms. Rouen 391]	-	-
Notre-Dame de Saint-Évroult	-	0 [LEMAITRE n° 538]	1 [LEMAITRE n° 538, LAPORTE 1956]	-	-
La Trinité de Caen	-	-	1 [DUFOUR n° 306]	-	-
Saint-Nicolas d'Angers	-	-	1 [DUFOUR n° 275]	-	-
Saint-Serge d'Angers	-	0 [LEMAITRE n° 679]	-	X [?]	-
Saint-Remi de Reims	-	1 [LEMAITRE n° 1699]	-	X [?]	-
Saint-Denis en France	-	0 [LEMAITRE n° 1331-2]	-	X [1215]	-
Saint-Lucien de Beauvais	-	0 [LEMAITRE n° 1935]	-	X [1215]	X
Saint-Amand-en-Pévèle	-	0 [LEMAITRE n° 1894]	1 [PLATELLE 1959]	X [1271]	-
Saint-Valery-sur-Somme	-	-	-	X [1280]	-
Saint-Josse-sur-Mer	-	-	-	X [1281]	-
Pershore	-	-	-	X [1258]	-
Norwich	X	-	-	-	X

Tableau 2a: les communautés associées à Fécamp
(documentation confraternelle exploitable)

Établissement	Sources	Circulation de moines
<div style="border: 1px solid black; padding: 2px;"> normand réformé par G. de Volpiano dépendant de Fécamp anglais autre </div>		
Sainte-Berthe de Blangy	Chartes	X
Notre-Dame de Bernay	Chartes (1025 et suiv.), lettre	X
Notre-Dame de Montivilliers	Chartes (1025 ; 1034/5)	X
Saint-Martin de Troarn	Charte (1080/2)	X
Saint-Pierre de Castillon	Charte (v. 1035)	X
Saint-Étienne de Caen	Orderic Vital, chartes	X
Saint-Wandrille	Orderic Vital, chartes	X
La Trinité-du-Mont de Rouen	Chartes	X
Saint-Pierre de Préaux	Chartes	X
Notre-Dame et Saint-Pierre d'Ivry	Gallia Christiana	X
Cathédrale de Rouen	Gallia Christiana	X
Cathédrale de Bayeux	Appendice de St-Gabriel	X
Cathédrale de Dol	Baudri de Bourgueil	X
Saint-Germer de Fly	Orderic Vital	X
Saint-Arnoul de Crépy	Chronique de St-Bénigne	X
Cathédrale de Dorchester/Lincoln	Bates	X
Westminster	Lettres (1076)	X
Glastonbury	Charte (1086)	X
Malmesbury	Chibnall	X
Peterborough	Chibnall	X
Ramsey	Chibnall	X
Saint-Bénigne et Saint-Tiburce de Fruttuaria	Charte (1016/7), lettre	-
Saint-Èvre de Toul	Charte (1016/7)	-
Saint-Pierre de Bèze	Charte (1016/7)	-
Saint-Vivant de Vergy	Charte (1016/7)	-
Saint-Pierre-sur-Dives	Chartes	-
Saint-Martin de Sées	Chartes	-

Tableau 2b: les communautés très probablement associées à Fécamp (documentation confraternelle non exploitable, mais sources explicites)

Établissement	Sources	Circulation de moines
<div style="border: 1px solid black; padding: 2px;"> normand réformé par G. de Volpiano dépendant de Fécamp anglais autre </div>		
Almenèches	Charte (1025)	
Saint-Pierre de Cormeilles	Charte (1080/2)	
Saint-Étienne de Fontenay	Charte (1080/2)	
Saint-Michel du Tréport	Chartes (1152-1170)	
Saint-Georges de Boscherville	Chartes (1157-1187)	
Mortemer	Charte (1184)	
Beaubec	Charte (1184)	
Cathédrale de Lisieux	Appendice de St-Gabriel	
Cathédrale d'Évreux	Appendice de St-Gabriel	
Cathédrale d'Amiens	Appendice de St-Gabriel	
Cathédrale de Paris	Appendice de St-Gabriel	
Cathédrale de Beauvais	Diocèse limitrophe	
Cathédrale de Chartres	Diocèse limitrophe	
Reading	Charte (1156/7)	
Bordesley	Chartes (1154-1158)	
Gloucester	Charte (1086)	
Saint-Michel de Tonnerre	Réseau volpianien	
Saint-Pierre de Molosme	Réseau volpianien	
Saint-Mansuy de Toul	Réseau volpianien	
Moultier-Saint-Jean (La Réôme)	Réseau volpianien	
Moyenmoûtier	Réseau volpianien	

Tableau 2c : autres communautés vraisemblablement associées à Fécamp
 (absence de sources suffisamment explicites
 et de documentation confraternelle exploitable)

(LEMAITRE, 1987, n° 342a). La notice détaillée que cet auteur consacre à ce nécrologe désigne l'abbaye du Bec⁴⁷ comme établissement d'origine. Jean-Loup Lemaitre justifie cette attribution en indiquant tout d'abord que, parmi les lieux de provenance des défunts, les abbayes normandes sont représentées en grand nombre. Il observe également que le détenteur du nécrologe était associé à plusieurs établissements anglais, confirmant ainsi son appartenance à l'espace anglo-normand constitué après la conquête de 1066. Il souligne aussi l'existence de nombreux contacts avec des établissements dispersés sur le continent. Le possesseur du document entretenait donc des relations importantes à l'intérieur comme à l'extérieur du duché de Normandie et il s'agit visiblement d'une communauté religieuse jouissant d'un certain prestige. Jean-Loup Lemaitre constate ensuite que l'un des rares abbés mentionnés, Boson du Bec († 1136), a été inscrit en addition et à l'encre rouge. Pour finir, parmi les abbayes relevées, plusieurs sont connues pour avoir été en relation spirituelle étroite avec Notre-Dame du Bec grâce à la liste de confraternités conservée pour ce monastère : Saint-Pierre de Jumièges, Saint-Wandrille⁴⁸, Saint-Ouen de Rouen⁴⁹, Saint-Pierre de Préaux⁵⁰, Saint-Étienne de Caen⁵¹, Saint-Martin de Troarn⁵², le Mont Saint-Michel, Saint-Taurin d'Évreux, Saint-Michel du Tréport⁵³ et Saint-Germer de Fly⁵⁴. Ces éléments ont logiquement conduit l'auteur de la notice à attribuer ce document à l'abbaye du Bec⁵⁵. Les arguments avancés pour identifier le possesseur du nécrologe paraissent solides, et les rares chercheurs ayant eu depuis recours à ces fragments n'ont guère hésité à les considérer, sur la foi de cette notice, comme provenant du Bec⁵⁶.

*Présentation des éléments
remettant en cause l'attribution de ces fragments au Bec*

Les nouveaux éléments recueillis lors de la reconstitution du réseau de confraternité de l'abbaye de la Trinité de Fécamp invitent à rouvrir le dossier. Quelques remarques préalables s'imposent néanmoins. Parmi les établissements mentionnés par Jean-Loup Lemaitre, 3 monastères non normands, à savoir Saint-Faron de

47. Dép. Eure, cant. Brionne, c. Le Bec-Hellouin.

48. Dép. Seine-Maritime, cant. Notre-Dame-de-Gravenchon, c. Saint-Wandrille-Rançon.

49. Dép. Seine-Maritime, cant. Rouen.

50. Dép. Seine-Maritime, cant. Pont-Audemer, c. Les Préaux.

51. Dép. Calvados, cant. Caen.

52. Dép. Calvados, cant. Troarn.

53. Dép. Seine-Maritime, cant. Eu.

54. Dép. Oise, cant. Grandvilliers.

55. Ces établissements bénéficiaient au Bec de services de prières importants (Paris, BnF, ms lat. 13905, p. 139-141 ou fol. 73-74 ; PORÉE, 1901, I, p. 482-485). De plus, le nécrologe du Bec conservait la mémoire de moines et d'abbés appartenant à la plupart de ces établissements. En témoignent les extraits relevés par dom Jacques Jouvelin (Paris, BnF, ms lat. 13905, p. 141-147 ou fol. 74-78). Notons toutefois que St-Étienne de Caen, St-Taurin d'Évreux et St-Germer de Fly n'apparaissent pas dans ces extraits.

56. Ainsi, B. Schamper : SCHAMPER, 1989, p. 307.

Meaux, Saint-Bertin⁵⁷ et Saint-Arnoul⁵⁸, ne bénéficient pas de services de prières au Bec⁵⁹. En revanche, d'autres établissements normands ou anglais disposant de suffrages étendus pour leurs défunts dans ce monastère, comme Notre-Dame de Saint-Évroult⁶⁰, Notre-Dame de Lyre⁶¹, Notre-Dame de Cormeilles⁶², la Trinité de Lessay⁶³ et Christ Church de Cantorbéry (Holy Trinity)⁶⁴, ne sont pas mentionnés⁶⁵. La présence des premières abbayes comme l'absence des secondes ne manquent pas de surprendre. Par ailleurs, la place importante accordée aux moines de Saint-Bénigne de Dijon dans ce nécrologe paraît être en décalage avec les services de prières que s'accordaient mutuellement Saint-Bénigne et le Bec⁶⁶. En outre, Boson du Bec n'est pas le seul abbé à bénéficier d'une inscription rubriquée : c'est aussi le cas des deux abbés de Saint-Germer de Fly, Garnier († 1095) et Hugues († 1100). Plusieurs moines d'autres maisons (Saint-Wandrille, Saint-Bénigne de Dijon, Saint-Bertin, Saint-Étienne de Caen, etc.), ainsi que des parents, des amis et des familiers laïcs de la communauté détentrice de ce calendrier nécrologique bénéficient également d'un traitement de faveur comparable⁶⁷. Ces diverses observations incitent à la prudence. Le caractère exceptionnel et l'ancienneté du document, la précision des mentions d'origine des défunts ainsi que les recommandations formulées par Jean-Loup Lemaître à la fin de sa notice⁶⁸ invitent à reprendre à nouveaux frais l'étude de ce nécrologe.

57. Dép. Pas-de-Calais, cant. Saint-Omer.

58. Jean-Loup Lemaître identifie ce monastère à St-Arnoul de Crépy (dép. Oise, cant. Crépy-en-Valois). Il s'agit en fait de St-Arnoul de Metz (dép. Moselle, cant. Metz).

59. Dom Jouvelin a soigneusement relevé les suffrages appliqués au Bec pour chaque établissement associé à cette abbaye (Paris, BnF, ms lat. 13905, p. 139-141 ou fol. 73-74) ; ce document a été en grande partie traduit par l'abbé Porée (PORÉE, 1901, I, p. 482-484 ; avec toutefois quelques omissions et difficultés d'identification d'établissements) puis commenté par dom Laporte (LAPORTE, 1956, p. 152-155).

60. Dép. Orne, cant. Rai, c. Saint-Évroult-Notre-Dame-du-Bois.

61. Dép. Eure, cant. Breteuil, c. La vieille-Lyre.

62. Dép. Eure, cant. Beuzeville.

63. Dép. Manche, Cant. Créances.

64. Angleterre, comté du Kent.

65. Les suffrages appliqués au Bec pour les moines de ces établissements étaient constitués de sept offices pléniers et de la récitation pendant 25 jours du *Verba mea* avec l'oraison *Inclina Domine* (cas à part pour les défunts de Lyre, pour qui l'on célébrait un trentain conventuel et des messes basses ; Paris, BnF, ms lat. 13905, p. 139 et 140-141 ou fol. 73 et 73v-74 ; PORÉE, 1901, I, p. 482 et 485). Il est remarquable que plusieurs abbés de ces maisons apparaissent dans les extraits du nécrologe du Bec relevés par dom Jouvelin (Paris, BnF, ms lat. 13905, p. 141-147 ou fol. 74-78).

66. Les suffrages appliqués au Bec pour les moines de St-Bénigne de Dijon n'étaient constitués que de trois offices, et le monastère bourguignon se trouve noyé au sein d'une liste de 42 établissements bénéficiant de services de prières identiques, loin derrière les établissements plus étroitement associés, bénéficiant de sept offices pléniers (Paris, BnF, ms lat. 13905, p. 140 ou fol. 73v ; PORÉE, 1901, I, p. 483-484). Aucun moine de St-Bénigne n'apparaît d'ailleurs dans les extraits du nécrologe du Bec de dom Jouvelin. Les moines du Bec ne sont pas non plus représentés dans les nécrologes de Dijon (SCHAMPER, 1989). Le Bec n'apparaît pas davantage dans les descriptions de services de prières et dans les listes de confraternités pourtant bien conservés pour St-Bénigne de Dijon (*ibid.*, p. 21-32).

67. Inscription soit directement à l'encre rouge, soit à l'encre noire rehaussée de rouge.

68. « Bien que fragmentaire, ce texte mériterait d'être publié et étudié de manière approfondie » (LEMAITRE, 1987, n° 342a).

Détermination de la période d'usage du nécrologe

L'état de conservation médiocre des deux feuillets⁶⁹ rend indispensable l'édition critique du texte avant de procéder à une étude globale de son contenu (voir pages 61-79). Une fois ce travail de transcription accompli, les éléments suivants peuvent être dégagés :

- les folios 33 et 34 du recueil factice correspondent à deux feuillets indépendants contenant respectivement l'intégralité des mois de juin et de novembre d'un nécrologe démembré. Ce dernier comportait donc à l'origine douze feuillets (un pour chaque mois du calendrier)⁷⁰. La première quinzaine⁷¹ se trouve au recto de chaque folio, tandis que la seconde est enregistrée au verso⁷² ;
- l'information datable la plus récente enregistrée de première main correspond au décès de l'abbé Garnier de Saint-Germer de Fly (1058-1084), le 5 juin 1095. La commémoration datable la plus ancienne inscrite de seconde main (donc en addition) concerne le décès de son successeur, l'abbé Hugues (1084-1100), le 5 novembre 1100⁷³. Ces deux fragments appartenaient donc à un nécrologe constitué dans les dernières années du XI^e siècle, à une date qu'il convient de placer dans une fourchette étroite, comprise entre les années 1095 et 1100 ;
- la première main a toutefois reproduit de nombreuses informations plus anciennes, issues d'un nécrologe antérieur aujourd'hui perdu et qui fut en usage au cours du XI^e siècle. Ainsi, 127 moines inscrits de première main, avec la mention de leur établissement d'appartenance, sont morts avant 1095 / 1100⁷⁴. Parmi les quelques inscriptions datables reprises de ce fonds primitif, les plus anciennes remontent au milieu du XI^e siècle et concernent la Lorraine, avec les décès des abbés Richard de Saint-Vanne de Verdun († 15 juin 1046) et Sigefroid de Gorze († 12 juin 1055)⁷⁵ ;

69. Ces deux feuillets ont autrefois servi de remploi dans une reliure. Des déchirures, des trous et de petits morceaux de parchemin collés altèrent le texte en plusieurs endroits. Les bords brunis, l'encre partiellement effacée, les grattages et la restauration du folio 34 avec du papier de Chine rendent la lecture parfois malaisée.

70. Pour disposer du nécrologe complet, il conviendrait de retrouver les dix autres feuillets, qui pourraient eux aussi avoir été remployés dans des reliures. Les deux feuillets subsistants représentent de 15 à 20 % du nécrologe.

71. Ou plus exactement les 16 premiers jours de chaque mois. Les feuillets étant réglés à 32 lignes par page, deux lignes étaient donc réservées à chaque jour.

72. En fonction des mois, le verso contenait donc vraisemblablement douze (mois de février), quatorze (mois de 30 jours) ou quinze jours (mois de 31 jours).

73. Sur ces abbés, voir *Gallia Christiana*, IX, col. 790-791 et GARAND, 1995, p. 14, n. 18 : « Garnier devint abbé de St-Germer de Fly en 1058 ; il quitta sa charge en 1084 et mourut dans la retraite en 1095. »

74. Ils représentent 29 % du nombre total des inscriptions de moines avec mention d'origine.

75. Ces deux mentions de première main sont en tête de ligne. La mention d'un moine de Cluny au 16 nov., *Girardus/Gerardus*, est à souligner : ce moine pourrait correspondre à celui inscrit de première main dans le plus ancien nécrologe de St-Martial de Limoges, confectionné avant 1065 (WOLLASCH, 1982, 16 nov., inscript. n° 9).

- bien que les additions soient nombreuses⁷⁶, rares sont celles qui sont précisément datables. La plupart correspondent en effet à des inconnus et à des défunts difficiles à identifier, tels que simples moines, parents, amis et familiers de la communauté. Les abbés ajoutés de seconde main demeurent relativement rares. La mention additionnelle la plus récente qui puisse être datée avec précision correspond à l'inscription du décès de l'abbé Boson du Bec le 24 juin 1136. Cette entrée est cependant loin d'être la dernière enregistrée ce même jour⁷⁷. Des ajouts ultérieurs ont été réalisés par plusieurs mains différentes, vraisemblablement à quelques années d'intervalle. Ainsi, l'usage du nécrologe fut loin d'avoir pour terme l'année 1136, et l'enrichissement du fonds avec de nouvelles entrées a dû se prolonger assez longtemps dans le XII^e siècle, sans doute jusqu'à la fin de ce siècle. Ce nécrologe a donc été mis en service vers 1095/1100 et est resté en usage tout au long du XII^e siècle⁷⁸.

Localisation de la région de provenance du nécrologe

L'étape suivante de l'analyse consiste à identifier les établissements d'origine des défunts, à comptabiliser le nombre de fois où ces établissements apparaissent, puis à effectuer des classements en fonction de leur fréquence d'apparition (détermination du rang).

35 établissements religieux différents sont mentionnés dans ces fragments. Il s'agit exclusivement de monastères. Une répartition en deux groupes permet d'isoler d'un côté les abbayes représentées plusieurs fois (soit 24 monastères regroupés dans le tableau 3a), de l'autre celles mentionnées une seule fois (soit 11 monastères regroupés dans le tableau 3b).

Sur les 24 abbayes mentionnées plus d'une fois (tableau 3a), 10 sont normandes⁷⁹, et une 11^e, Saint-Germer de Fly, est située dans le sud du pays de Bray, aux confins de la Picardie (diocèse de Beauvais) et du duché de Normandie (diocèse de Rouen). Près de la moitié des établissements se concentrent donc sur une seule et même zone géographique. La prise en compte du rang, c'est-à-dire de la fréquence d'apparition, donne une idée encore plus précise de la prédominance des établissements normands : 8 des 12 premières maisons mentionnées sont en effet normandes et une 9^e se trouve en marge de la

76. 304 noms de moines avec mention d'origine (soit 71 % du nombre total d'inscriptions de ce type) ont été inscrits de seconde main. Il s'agit de moines décédés entre 1095/1100 et 1200.

77. Au 24 juin, l'abbé Boson est le quatrième nom inscrit sur les douze entrées que comporte ce jour.

78. Cette période est également cohérente d'un point de vue paléographique : il s'agit de mains comparables à celles qui sont actives en Normandie entre la seconde moitié du XI^e et la fin du XII^e siècle.

79. Dans l'ordre : le Mont St-Michel (rang 3), St-Wandrille (rang 4), St-Pierre de Jumièges (rang 5), St-Étienne de Caen (rang 6), N-D. de Bernay (dép. Eure, cant. Bernay, rang 8), St-Taurin d'Évreux (rang 9), St-Ouen de Rouen (rang 11), St-Pierre de Préaux (rang 11), St-Martin de Troarn (rang 16) et la Trinité-du-Mont / Ste-Catherine de Rouen (rang 21).

Rang	Établissements <div style="border: 1px solid black; padding: 2px; margin: 5px 0;"> normand réformé par G. de Volpiano dépendant de Fécamp anglais autre </div>	Nb de moines inscrits de première main	Nb de moines ajoutés de seconde main	Nb total de moines (juin/nov.)	Nb total de moines (extrapol. sur 12 mois)	% du nb total de moines	Première mention (datation approximative)	Dernière mention (datation approximative)	Nécrologe conservé
		1	Saint-Bénigne de Dijon	24 (25%)	73 (75%)	97	582	22,5	XI ⁽²³⁾
2	Saint-Germer-de-Fly	13 (28%)	33 (72%)	46	276	10,5	XI ⁽²³⁾	XII ⁽²²⁾	-
3	Mont Saint-Michel	24 (59%)	17 (41%)	41	246	9,3	XI ⁽²³⁾	XII ⁽²²⁾	X
4	Saint-Wandrille	13 (39%)	20 (61%)	33	198	7,5	XI ⁽²³⁾	XII ⁽²²⁾	-
5	Saint-Pierre de Jumièges	14 (45%)	17 (55%)	31	186	7	XI ⁽²³⁾	XII ⁽²²⁾	X
6	Saint-Étienne de Caen	3 (11%)	24 (89%)	27	162	6,1	XI ⁽²²⁾	XII ⁽²²⁾	-
7	Saint-Bertin	0 (0%)	23 (100%)	23	138	5,2	XII ⁽¹⁴⁾	XII ⁽²²⁾	-
8	Notre-Dame de Bernay	8 (50%)	8 (50%)	16	96	3,6	XI ⁽²³⁾	XII ⁽²²⁾	-
9	Saint-Taurin d'Évreux	4 (27%)	11 (73%)	15	90	3,4	XI ⁽²³⁾	XII ⁽²²⁾	X
10	Trinité de Norwich	0 (0%)	14 (100%)	14	84	3,2	XII ⁽¹⁴⁾	XII ⁽²²⁾	-
11	Saint-Ouen de Rouen	0 (0%)	13 (100%)	13	78	3	XII ⁽¹⁴⁾	XII ⁽²²⁾	-
11	Saint-Pierre de Préaux	0 (0%)	13 (100%)	13	78	3	XII ⁽¹⁴⁾	XII ⁽²²⁾	-
13	Saint-Pancrace de Lewes	0 (0%)	9 (100%)	9	54	2	XII ⁽¹⁴⁾	XII ⁽²²⁾	-
14	Saint-Pierre de Cluny	8 (100%)	0 (0%)	8	48	1,8	XI ⁽²³⁾	XI ⁽⁴⁴⁾	x
15	Notre-Dame de Reading	0 (0%)	7 (100%)	7	42	1,6	XII ⁽²⁴⁾	XII ⁽²²⁾	-
16	Saint-Gorgon de Gorze	6 (100%)	0 (0%)	6	36	1,4	XI ⁽²³⁾	XI ⁽⁴⁴⁾	x
16	Saint-Martin de Troarn	0 (0%)	6 (100%)	6	36	1,4	XII ⁽¹⁴⁾	XII ⁽²²⁾	-
18	Saint-Pierre de Westminster	1 (20%)	4 (80%)	5	30	1,1	XI ⁽⁴⁴⁾	XII ⁽²²⁾	-
19	Saint-Arnoul de Metz	4 (100%)	0 (0%)	4	24	0,9	XI ⁽²³⁾	XI ⁽⁴⁴⁾	x
19	Saint-Faron de Meaux	1 (25%)	3 (75%)	4	24	0,9	XI ⁽²³⁾	XII ⁽²²⁾	X
21	Saint-Germain-des-Prés	0 (0%)	3 (100%)	3	18	0,7	XII ⁽¹⁴⁾	XII ⁽¹⁴⁾	X
21	Trinité-du-Mont de Rouen	0 (0%)	3 (100%)	3	18	0,7	XII ⁽¹⁴⁾	XII ⁽²²⁾	-
23	Sainte-Berthe de Blangy	1 (50%)	1 (50%)	2	12	0,5	XI ⁽²³⁾	XII ⁽²²⁾	-
23	Notre-Dame de Glastonbury	0 (0%)	2 (100%)	2	12	0,5	XII ⁽¹⁴⁾	XII ⁽²²⁾	-
35	TOTAL	127 (29%)	304 (71%)	439	2634	100			

Tableau 3a : établissements mentionnés plusieurs fois dans les fragments du nécrologe ms 2389, fol. 33-34

Rang	Établissements normand réformé par G. de Volpiano dépendant de Fécamp anglais autre	Nb de moines inscrits de première main	Nb de moines ajoutés de seconde main	Nb total de moines (juin/nov.)	Nb total de moines (extrapol. sur 12 mois)	% du nb total de moines	Première mention (datation approximative)	Dernière mention (datation approximative)	Nécrologe conservé
		25	Notre-Dame du Bec	0 (0%)	1 (100%)	1	6	0,2	1136
25	Saint-Pierre de Castillon (Conches)	0 (0%)	1 (100%)	1	6	0,2	XII ⁽¹²⁾	XII ⁽¹²⁾	-
25	N-D de Saint-Pierre-sur-Dives	0 (0%)	1 (100%)	1	6	0,2	v. 1113	v. 1113	-
25	Saint-Michel du Tréport	0 (0%)	1 (100%)	1	6	0,2	1118	1118	-
25	Saint-Serge d'Angers	1 (100%)	0 (0%)	1	6	0,2	XI ⁽³³⁾	XI ⁽³³⁾	X
25	Saint-Denis en France	0 (0%)	1 (100%)	1	6	0,2	XII ⁽¹²⁾	XII ⁽¹²⁾	x
25	Sainte-Foy de Longueville	0 (0%)	1 (100%)	1	6	0,2	XII ⁽¹²⁾	XII ⁽¹²⁾	-
25	Tewkesbury	0 (0%)	1 (100%)	1	6	0,2	v. 1110	v. 1110	-
25	Saint-Vanne de Verdun	1 (100%)	0 (0%)	1	6	0,2	1046	1046	-
25	Saint-Pierre de Corbie	1 (100%)	0 (0%)	1	6	0,2	XI ⁽²²⁾	XI ⁽²²⁾	X
25	Saint-Swithun de Winchester	0 (0%)	1 (100%)	1	6	0,2	XII ⁽¹²⁾	XII ⁽¹²⁾	-
35	TOTAL	127 (29%)	304 (71%)	439	2634	100			

Tableau 3b : établissements mentionnés une seule fois dans les fragments du nécrologe ms 2389, fol. 33-34

province ecclésiastique de Rouen (Saint-Germer de Fly)⁸⁰. Les 3 autres sont à la fois très éloignées de cette région et fort distantes les unes des autres⁸¹.

Si l'on considère également les 11 communautés n'apparaissant qu'une seule fois (tableau 3b), 5 nouveaux établissements normands peuvent être ajoutés à ceux précédemment signalés⁸². Avec 15 maisons relevant de la province ecclésiastique de Rouen et une 16^e située dans sa proximité immédiate se dessine une concentration régionale forte. Aucun autre regroupement géographique n'est par ailleurs décelable : les autres maisons mentionnées se répartissent dans diverses autres régions, tant sur le continent⁸³ qu'outre-Manche⁸⁴. Un grand nombre d'entre elles occupent un rang d'apparition secondaire. Cette répartition spatiale permet de localiser sans risque le possesseur du nécrologe : il s'agit d'un monastère situé dans le duché de Normandie.

Il est toutefois possible d'affiner cette localisation. 7 des 15 établissements normands relèvent du diocèse de Rouen (Saint-Wandrille, Saint-Pierre de Jumièges, Saint-Ouen de Rouen, la Trinité-du-Mont de Rouen, Notre-Dame du Bec, Sainte-Foy de Longueville et Saint-Michel du Tréport). Un 8^e monastère se trouve dans ses marges immédiates (Saint-Germer de Fly). Ce groupe correspond à environ la moitié des établissements normands repérés. Il comporte 4 des établissements les mieux représentés⁸⁵. Les autres abbayes se répartissent en petit nombre dans le reste de la province ecclésiastique de Rouen : au sein des diocèses voisins de Lisieux (Notre-Dame de Bernay et Saint-Pierre de Préaux, aux rangs 8 et 11) et d'Évreux (Saint-Taurin d'Évreux et Saint-Pierre de Castillon / Conches, aux rangs 9 et 25), ou dans les diocèses un peu plus lointains de Bayeux (Saint-Étienne de Caen et Saint-Martin de Troarn, aux rangs 6 et 16), de Sées (Saint-Pierre-sur-Dives, au rang 25) et d'Avranches (le Mont Saint-Michel, au

80. St-Germer de Fly (rang 2), monastère situé en zone frontalière, compte de nombreux Normands parmi ses bienfaiteurs (LOHRMANN, 1973, p. 193-257).

81. Les 3 abbayes non normandes de rang compris entre 1 et 13 sont situées en Bourgogne (St-Bénigne de Dijon, rang 1), en Flandre (St-Bertin, rang 7) et en Angleterre (Norwich, comté de Norfolk, rang 10).

82. N-D. du Bec, St-Pierre de Castillon (départ. Eure, cant. Conches-en-Ouche), N-D. de St-Pierre-sur-Dives (départ. Calvados, cant. Livarot), Ste-Foy de Longueville (départ. Seine-Maritime, cant. Luneray), St-Michel du Tréport.

83. Ainsi, sur le continent : en Bourgogne (St-Bénigne de Dijon et Cluny, aux rangs 1 et 14), en Picardie (St-Germer de Fly et Corbie [départ. Somme, cant. Corbie], aux rangs 2 et 25), en Flandre (St-Bertin et Ste-Berthe de Blangy [départ. Pas-de-Calais, cant. Auxi-le-Château, c. Blangy-sur-Ternoise], aux rangs 7 et 23), en Lorraine (St-Gorgon de Gorze, St-Arnoul de Metz et St-Vanne de Verdun [départ. Meuse, cant. Verdun], aux rangs 16, 19 et 25), en Île-de-France (St-Faron de Meaux, St-Germain-des-Prés et St-Denis [départ. Seine-Saint-Denis, cant. Saint-Denis], aux rangs 19, 21 et 25) et en Anjou (St-Serge d'Angers [départ. Maine-et-Loire, cant. Angers], rang 25). Dans cet ensemble très dispersé, seules St-Gorgon de Gorze et St-Arnoul de Metz relèvent du même diocèse : celui de Metz.

84. En Angleterre : comtés de Norfolk (Norwich, rang 10), du Sussex (Lewes, rang 13), du Berkshire (Reading, rang 15), du Middlesex (Westminster, rang 18), du Somerset (Glastonbury, rang 23), du Hampshire (Winchester, rang 25) et du Gloucestershire (Tewkesbury, rang 25). La présence de ces 7 établissements, dans la partie méridionale et centrale du royaume d'Angleterre, conforte l'hypothèse d'un document élaboré pour une abbaye normande au cœur de l'espace anglo-normand.

85. St-Germer de Fly (rang 2 mais en marge du diocèse de Rouen), St-Wandrille (rang 4), St-Pierre de Jumièges (rang 5), St-Ouen de Rouen (rang 11), la Trinité-du-Mont (rang 21), N-D. du Bec (rang 25), Ste-Foy de Longueville (rang 25) et St-Michel du Tréport (rang 25).

rang 3). Le faible nombre d'établissements établis dans l'ouest et le sud-ouest de la province ecclésiastique de Rouen est remarquable : aucune abbaye ne relève du diocèse de Coutances et on ne compte qu'un monastère dans chacun des diocèses d'Avranches et de Sées⁸⁶. Cette répartition contraste nettement avec la forte concentration observée à l'est de la principauté normande, c'est-à-dire dans le diocèse de Rouen et ses marges, en particulier le long de la vallée de la Seine⁸⁷. Il est utile de noter au passage l'emplacement du plus modeste des établissements représentés : il s'agit du prieuré clunisien de Sainte-Foy de Longueville, alors récemment fondé dans le pays de Caux (en 1093⁸⁸). Sa présence s'explique sans doute en partie du fait de sa proximité géographique avec le possesseur du nécrologe. Ces éléments permettent d'identifier le diocèse de Rouen comme la région d'origine du document nécrologique et même d'envisager une relative proximité avec la vallée de la Seine et le pays de Caux.

Identification de l'ordre religieux et du réseau spirituel de rattachement

Ces premières observations confirment la localisation géographique proposée par Jean-Loup Lemaitre. Il convient néanmoins de comprendre pourquoi des établissements non normands, parfois très éloignés, apparaissent en grand nombre dans ces fragments. Dans cet objectif, l'identification de l'ordre religieux et du réseau spirituel auxquels se rattache ce nécrologe constitue la piste la plus pertinente à explorer.

Ce document provient vraisemblablement d'une communauté de moines bénédictins : les établissements représentés sont en effet exclusivement des abbayes bénédictines masculines et le possesseur du nécrologe a toutes les chances de présenter les mêmes caractéristiques : même ordre religieux et communauté masculine.

Une forte concentration d'abbayes relevant du réseau spirituel volpianien⁸⁹ peut ensuite être observée. Pas moins de 9 communautés apparaissant plusieurs fois appartiennent en effet au groupe d'abbayes touchées par la réforme de Guillaume de Volpiano. Après les monastères normands, ces établissements forment un second groupe à la fois consistant et homogène. Une énumération par ordre décroissant de fréquence d'apparition donne le résultat suivant : Saint-Bénigne de Dijon, le Mont Saint-Michel, Saint-Pierre de Jumièges, Notre-Dame

86. Il faut relativiser la présence de St-Pierre-sur-Dives, qui n'apparaît qu'une fois dans le nécrologe et qui est située sur la rivière Dives, au nord du diocèse de Sées, près des diocèses de Lisieux et de Bayeux ainsi que des abbayes de St-Martin de Troarn et de St-Étienne de Caen, elles aussi dans la liste. À l'inverse, bien qu'éloigné du diocèse de Rouen et situé au sud-ouest de la province ecclésiastique de Rouen, le Mont St-Michel occupe une place remarquable (3^e rang).

87. 4 des 7 abbayes du diocèse de Rouen sont situées en vallée de Seine (rangs 4, 5, 11 et 21).

88. La date de fondation de ce prieuré clunisien était enregistrée dans les *Annales mineures de Fécamp* (LECOUTEUX, 2015, vol. II, annexe 7, p. 188, année 1093 : *Constructio sanctae Fidis Longueuilleae*). L'œuvre originale, perdue, est connue grâce à trois copies de la première moitié du XIII^e siècle.

89. Le réseau spirituel volpianien désigne les établissements réformés par l'abbé Guillaume de Volpiano et qui étaient unis entre eux par la prière.

de Bernay, Saint-Ouen de Rouen, Saint-Gorgon de Gorze, Saint-Arnoul de Metz, Saint-Faron de Meaux et Saint-Germain-des-Prés. Ce nécrologe offre donc un témoignage précieux de la survivance du réseau spirituel volpianien aux alentours de 1100⁹⁰. Tout porte à croire que son possesseur appartenait donc à la branche normande de ce réseau. Cela permet en effet d'expliquer pourquoi Saint-Bénigne de Dijon et le Mont Saint-Michel, bien qu'éloignés du diocèse de Rouen, figurent parmi les 3 établissements ayant les plus fortes fréquences d'apparition : ces 2 maisons, étroitement liées au possesseur du nécrologe, ont la particularité d'appartenir tout comme lui au réseau spirituel volpianien. La « maison mère » du mouvement réformateur, Saint-Bénigne de Dijon, occupe une place de choix puisqu'il s'agit de l'établissement pour lequel les inscriptions de défunts sont, et de loin, les plus nombreuses (rang 1, avec près d'un quart des enregistrements de moines localisés). Viennent ensuite les 3 établissements normands réformés par Guillaume de Volpiano depuis Fécamp : le Mont Saint-Michel (rang 3), Saint-Pierre de Jumièges (rang 5) et Notre-Dame Bernay (rang 8). Puis apparaît un 4^e établissement normand lui aussi touché par la réforme, mais cette fois indépendamment de l'intervention d'un disciple fécampois de Guillaume de Volpiano : Saint-Ouen de Rouen (rang 11). Figurent enfin 4 autres abbayes du réseau spirituel volpianien géographiquement plus éloignées : les 2 premières sont en Lorraine (province ecclésiastique de Trèves), dans le diocèse de Metz (Saint-Gorgon de Gorze et Saint-Arnoul de Metz, aux rangs 16 et 19) et les 2 autres en Île-de-France (province ecclésiastique de Sens), dans les diocèses de Meaux et de Paris (Saint-Faron de Meaux et Saint-Germain-des-Prés, aux rangs 19 et 21).

Rejet de l'attribution de ce nécrologe à Notre-Dame du Bec

Ce nécrologe provient d'un établissement relevant du réseau de monastères réformés par Guillaume de Volpiano et ses disciples. L'abbaye Notre-Dame du Bec n'appartenant pas à ce réseau, l'attribution de ce document à cet établissement ne peut être envisagée. Si le Bec était bien en relation spirituelle étroite avec plusieurs abbayes normandes relevant du réseau spirituel volpianien du fait de sa proximité géographique avec celles-ci⁹¹, il en était tout autrement pour les autres

90. On considère généralement, depuis les travaux de N. Bulst, que le réseau spirituel volpianien a peiné à survivre à la mort de son fondateur, Guillaume de Volpiano, en 1031 et que « la filiation de St-Bénigne » ne continua ensuite que sous forme réduite. Cet abbé avait en effet assuré la cohésion de l'ensemble grâce à d'incessants déplacements et au recours au multi-abbatit. N. Bulst a mis en doute la survivance de ce réseau après la première génération des disciples de Guillaume, donc le milieu du XI^e siècle (BULST, 1984, en particulier p. 320 et 325 et ID., 1991, en particulier p. 40-41). Si l'essoufflement du mouvement est bien réel, ce document témoigne cependant de la persistance par branches (normande, messine, bourguignonne...) du réseau spirituel volpianien sur une période plus longue que ne l'avait envisagé cet auteur.

91. Le Mont St-Michel, St-Pierre de Jumièges, N-D. de Bernay et St-Ouen de Rouen apparaissent bien dans la « liste des monastères et églises unis par la fraternité à l'abbaye du Bec », éditée par l'abbé Porée d'après dom Jouvelin (PORÉE, 1901, t. I, p. 482-485; Paris, BnF, ms lat. 13905, p. 139-141 ou fol. 73-74). Les extraits du nécrologe du Bec mentionnent des abbés de ces 4 établissements (Paris, BnF, ms lat. 13905, p. 141-147 ou fol. 74-78). Plusieurs abbés du Bec sont également inscrits

maisons plus éloignées de ce réseau situées hors de Normandie⁹². Cette dernière observation vaut d'être généralisée. Une comparaison des établissements apparaissant dans les extraits du nécrologe du Bec relevés par dom Jouvelin avec les abbayes mentionnées plusieurs fois dans ces fragments confirme la nette divergence des documents pour les associations spirituelles externes à la province ecclésiastique de Rouen. Sur les 24 maisons du tableau 3a, seules 9 abbayes se retrouvent aussi dans la copie du nécrologe du Bec faite par dom Jouvelin. Parmi elles, 7 sont normandes⁹³ et seulement 2 sont situées dans une autre région⁹⁴. Si l'on se réfère à la liste des fraternités du Bec également transmise par dom Jouvelin, 5 nouvelles abbayes viennent s'ajouter aux précédentes. Il s'agit d'établissements bénéficiant pour la plupart de services de prières plus modestes, ce qui explique leur absence dans les relevés nécrologiques de dom Jouvelin⁹⁵. Enfin, 9 abbayes non associées au Bec apparaissent dans les fragments⁹⁶, soit près de 38 %. Toutes sont localisées hors de Normandie. L'attribution du nécrologe au Bec doit de ce fait être rejetée pour deux motifs rédhibitoires : en premier lieu, cette abbaye ne fait pas partie du réseau spirituel volpianien auquel se rattache le possesseur du document ; en second lieu, le réseau de confraternité du Bec, dans sa partie externe à la Normandie, ne correspond que très partiellement à celui des fragments.

Attribution de ces fragments de nécrologe à la Trinité de Fécamp

L'attribution du document au Bec étant rejetée, est-il alors possible d'identifier le véritable possesseur du nécrologe ? D'après les éléments précédemment recueillis, il s'agit d'une abbaye bénédictine masculine normande, située dans le diocèse de Rouen, profondément touchée par la réforme de Guillaume de Volpiano et étant en lien étroit avec les abbayes de Saint-Bénigne de Dijon et du Mont Saint-Michel aux XI^e et XII^e siècles. La reconstitution du réseau de confraternité de Fécamp permet de supposer que l'abbaye de la Trinité puisse être le lieu d'origine de ces fragments. Toutefois deux autres candidats sérieux peuvent être aussi envisagés : Saint-Pierre de Jumièges et Saint-Ouen de Rouen.

dans les documents nécrologiques conservés pour le Mont St-Michel et St-Pierre de Jumièges (GAZEAU, 2007, II, p. 7-27).

92. À l'exception toutefois de St-Bénigne de Dijon, qui bénéficiait de services spirituels modestes au Bec (voir plus haut). Les abbayes de St-Gorgon de Gorze, St-Arnoul de Metz, St-Faron de Meaux et St-Germain-des-Prés sont absentes des listes de confraternités du Bec ainsi que des extraits de nécrologes relevés par dom Jouvelin et édités par l'abbé Porée (voir les références données ci-dessus).
93. Le Mont St-Michel, St-Pierre de Jumièges, N-D. de Bernay, St-Taurin d'Évreux, St-Ouen de Rouen, St-Pierre de Préaux et St-Martin de Troarn.
94. Cluny (Bourgogne) et Westminster (Angleterre, Middlesex).
95. Hormis St-Étienne de Caen et St-Germer de Fly, qui bénéficiaient de suffrages importants, les abbayes de St-Bénigne de Dijon, de la Trinité-du-Mont de Rouen et de Glastonbury ne bénéficiaient que de services de prières plus modestes, à trois offices.
96. St-Bertin, la Trinité de Norwich, St-Pancrace de Lewes, Reading, St-Gorgon de Gorze, St-Arnoul de Metz, St-Faron de Meaux, St-Germain-des-Prés, Ste-Berthe de Blangy.

L'absence de ces deux abbayes dans les réglementations pour les suffrages des défunts du second livre du chapitre de Saint-Bénigne de Dijon montre cependant que ces deux maisons étaient moins étroitement liées à l'abbaye bourguignonne que ne l'était Fécamp à l'époque de l'usage du nécrologe étudié. Par ailleurs, ce que nous savons de leurs réseaux de confraternité respectifs ne correspond pas non plus, en particulier pour la partie non normande, aux établissements mentionnés dans ce nécrologe⁹⁷. Ainsi, les établissements associés à l'abbaye du Bec se révèlent finalement plus nombreux à apparaître dans ces deux fragments que ceux associés aux deux monastères du bord de Seine⁹⁸. Ces quelques observations d'ordre général permettent d'ores et déjà de rejeter l'hypothèse d'une attribution du document nécrologique à Saint-Pierre de Jumièges ou à Saint-Ouen de Rouen.

La critique interne offre plusieurs arguments solides permettant d'attribuer de façon certaine ces deux fragments à l'abbaye de Fécamp. Parmi les établissements apparaissant plusieurs fois, 9 ont conservé au moins un nécrologe ou une copie moderne de celui-ci (voir la dernière colonne du tableau 3a)⁹⁹. Malgré la dispersion géographique des abbayes concernées, ces documents font tous, sans exception, mémoire d'abbés ou de moines de la Trinité de Fécamp (tableau 1). Ce premier rapprochement est déjà à lui seul décisif, car cette abbaye est le seul établissement normand qui apparaisse systématiquement dans cette documentation nécrologique.

La présence d'une fondation comtale relativement obscure du nord de la France mérite ensuite d'attirer l'attention : il s'agit de l'abbaye de Sainte-Berthe de Blangy, située en marge de la Flandre, dans le Ternois. En Normandie, seule la Trinité de Fécamp avait une raison sérieuse d'être spirituellement associée à cette modeste communauté bénédictine géographiquement éloignée de la province ecclésiastique de Rouen¹⁰⁰. Sainte-Berthe avait en effet été placée sous la dépendance de l'abbaye de la Trinité entre le second quart et le milieu du XI^e siècle¹⁰¹. Ces fragments mentionnent ainsi des défunts pour chacune des trois abbayes encore placées sous la dépendance directe de Fécamp au XII^e siècle :

97. D'après la liste de confraternités de Jumièges éditée par dom Jean Laporte (LAPORTE, 1956, p. 187-188), St-Germain-des-Prés serait l'unique établissement non normand associé à Jumièges mentionné dans ces fragments. Il existe aussi de fortes divergences entre le contenu du ms 2389 et celui du nécrologe de St-Pierre de Jumièges. D'après les deux listes de confraternités conservées pour St-Ouen de Rouen (POMMERAYE, 1662, p. 185-186; Rouen, Bibl. mun., ms 391 [A 550], fol. 197v-198), seuls St-Germer de Fly, St-Faron de Meaux et St-Bénigne de Dijon seraient associés à St-Ouen et mentionnés dans ces fragments.

98. 38 % des établissements du tableau 3a apparaissent dans la liste de confraternités conservée pour St-Pierre de Jumièges, 33 % dans les listes de confraternités conservées pour St-Ouen de Rouen et 63 % pour N-D. du Bec.

99. St-Bénigne de Dijon, le Mont St-Michel, St-Pierre de Jumièges, St-Taurin d'Évreux, St-Pierre de Cluny, St-Gorgon de Gorze, St-Arnoul de Metz, St-Faron de Meaux et St-Germain-des-Prés. Un dixième, N-D. du Bec, apparaît une seule fois (voir tableau 3b).

100. Ste-Berthe de Blangy n'apparaît pas dans les listes de confraternités de N-D. du Bec, de N-D. de St-Évroult, du Mont St-Michel, de St-Pierre de Jumièges et de St-Ouen de Rouen, ni dans les autres nécrologes normands conservés.

101. LECOUTEUX, 2015, vol. I, part. 1, p. 87-88.

Notre-Dame de Bernay (rang 8), Saint-Taurin d'Évreux (rang 9) et Sainte-Berthe de Blangy (rang 23)¹⁰². La présence, au complet, de ce groupe de dépendances fécampoises constitue un argument de poids pour considérer l'abbaye de la Trinité de Fécamp comme le possesseur du nécrologe. Il convient néanmoins de vérifier cette hypothèse d'attribution en prenant en compte l'ensemble des communautés mentionnées dans ce document.

Parmi les 12 établissements les mieux représentés¹⁰³, 11 abbayes avaient été identifiées lors de la reconstitution du réseau de confraternité de Fécamp comme ayant été impliquées avec l'abbaye de la Trinité dans des déplacements et des transferts de moines¹⁰⁴ : Saint-Bénigne de Dijon¹⁰⁵, Saint-Germer de Fly¹⁰⁶, le Mont Saint-Michel¹⁰⁷, Saint-Wandrille¹⁰⁸, Saint-Pierre de Jumièges¹⁰⁹, Saint-Étienne de Caen¹¹⁰, Notre-Dame de Bernay¹¹¹, Saint-Taurin d'Évreux¹¹², la Trinité de Norwich¹¹³, Saint-Ouen de Rouen¹¹⁴ et Saint-Pierre de Préaux¹¹⁵. Ce fut également le cas de 8 autres établissements apparaissant aussi plusieurs fois dans ces fragments¹¹⁶ : Saint-Pierre de Cluny¹¹⁷, Saint-Michel de Troarn¹¹⁸,

102. L'abbaye N-D. de Montivilliers (départ. Seine-Maritime, cant. Le Havre), placée sous la dépendance de Fécamp seulement entre 1025 et 1035, n'apparaît pas (*ibid.*).

103. Ils apparaissent chacun au moins 13 fois dans ces fragments (soit, par extrapolation sur les 12 mois de l'année, au moins 78 fois) : ces établissements bénéficiaient donc d'inscriptions fréquentes de leurs défunts dans ce nécrologe. Cette présence dénote de liens spirituels très étroits avec le propriétaire du document. Ces 12 abbayes représentent à eux seuls la moitié des établissements mentionnés plus d'une fois.

104. *Id.*, vol. I, part. 1, étape 1, p. 60-117.

105. Fécamp fut réformée par des moines de St-Bénigne de Dijon, parmi lesquels Guillaume de Volpiano, Jean de Ravenne et le prieur Thierry (av. 1017) sont les plus connus. À l'inverse, un noble anglo-saxon prit l'habit à Fécamp sous le nom de Clément puis demanda son transfert à St-Bénigne de Dijon.

106. Le cas le mieux documenté est celui du poète et érudit Adelelm, moine de St-Germer de Fly puis de Fécamp au début du XII^e siècle.

107. Au moins deux moines de Fécamp ont pris la direction du Mont en tant qu'abbés : Thierry (1023-1027) et Raoul (v. 1048-1058/9). Le cas de Suppon (1033-v. 1048) est plus incertain.

108. L'abbé Durand de St-Martin de Troarn (1059-1088) était un ancien moine de St-Wandrille puis de la Trinité de Fécamp (où il fut le porte-crosse de l'abbé Jean de Ravenne). Gerbert fut moine de Fécamp avant de devenir abbé de St-Wandrille (1063-1090).

109. Les abbés de Jumièges Thierry (v. 1017-1027) et Tancard (1097-1101) étaient originaires de Fécamp.

110. L'abbé de Fécamp Guillaume de Rots (1078-1107) avait été moine de St-Étienne de Caen.

111. L'abbaye N-D. de Bernay devait choisir ses *custodes* puis ses abbés parmi les moines de Fécamp. Les trois premiers furent Thierry (1025-1027), Raoul (1027-v. 1048 ou 1058/9) et Vital (1058/9?-1076).

112. Comme ceux de N-D. de Bernay (voir la note précédente), les moines de St-Taurin d'Évreux devaient choisir leur abbé parmi ceux de Fécamp.

113. L'ancien prieur de Fécamp Herbert de Losinga est le fondateur du prieuré de la cathédrale de Norwich, dont il était alors l'évêque (1091-1119).

114. L'abbé Nicolas de St-Ouen (1042-1092) était un ancien oblat de Fécamp.

115. En 1078, un ancien moine de Fécamp, Pierre, s'est retiré à Préaux pour finir ses jours.

116. Les deux premiers abbés de St-Pierre de Castillon / Conches, Gilbert (1035-apr. 1063) et Guillaume (?-?), étaient d'anciens moines de Fécamp.

117. Saint-Pierre de Cluny a fourni deux de ses moines comme abbés à Fécamp : Guillaume de Volpiano et Henri de Sully (1140-1187).

118. L'abbaye de Troarn fut à l'origine fondée et dirigée par d'anciens moines de Fécamp : Gilbert (v. 1050-1059) et Durand (1059-1088).

Westminster¹¹⁹, Saint-Gorgon de Gorze¹²⁰, Saint-Arnoul de Metz¹²¹, Saint-Faron de Meaux¹²², la Trinité-du-Mont de Rouen¹²³ et Sainte-Berthe de Blangy¹²⁴. Ces maisons sont implantées tant en Normandie qu'à l'extérieur du duché, aussi bien sur le continent qu'au-delà de la Manche. 8 d'entre elles sont même situées à plusieurs centaines de kilomètres de Fécamp¹²⁵. Les abbayes qui viennent d'être énumérées représentent à elles seules 19 des 24 établissements mentionnés plusieurs fois dans le ms 2389 (79 %), c'est-à-dire plus de 3 établissements sur 4 (tableau 3a)¹²⁶. En tenant compte uniquement de la circulation des moines, l'attribution du nécrologe à Fécamp paraît déjà convaincante. Il est surtout remarquable que parmi ces 24 établissements, 22 avaient déjà été identifiés lors de la reconstitution du réseau de confraternité de Fécamp comme ayant des liens avec ce monastère¹²⁷. En obtenant une correspondance avoisinant cette fois 92 %, l'attribution du nécrologe à cette abbaye ne fait quasiment plus de doute¹²⁸.

Deux cas méritant un examen approfondi

Deux établissements mentionnés plusieurs fois dans les fragments du nécrologe (tableau 3a) n'avaient pas été repérés, lors de la reconstitution du réseau de confraternité de l'abbaye de la Trinité de Fécamp, pour leurs liens avec le monastère normand. Il s'agit de l'abbaye de Saint-Bertin, en Flandre (rang 7), et du prieuré Saint-Pancrace de Lewes, dans le Sussex, en Angleterre (rang 13)¹²⁹. La documentation disponible pour ces deux maisons permet pourtant de déceler l'existence de liens les unissant à Fécamp.

Si aucune de ces communautés n'a conservé de nécrologe¹³⁰, il existe en revanche pour Saint-Bertin une liste de 66 confraternités relevées par le moine,

-
119. L'ancien moine de Fécamp et abbé de Bernay Vital fut abbé de Westminster (1076-1085).
 120. Le moine de Fécamp Benoît a quitté son abbaye d'origine pour Gorze puis pour St-Arnoul de Metz.
 121. Voir la note précédente.
 122. Lescelin, un ancien moine de Fécamp, est devenu abbé de St-Arnoul de Crépy-en-Valois (v. 1008-1031) puis de St-Faron de Meaux (1031-?).
 123. L'abbé de Fécamp Richard de Treigos (1259 / 60-1286) était originaire de la Trinité-du-Mont.
 124. Dépendance de Fécamp, l'abbaye de Ste-Berthe de Blangy avait à sa tête des moines du monastère normand.
 125. C'est le cas de St-Bénigne de Dijon (~500 km), du Mont St-Michel (~240 km), de la Trinité de Norwich (~470 km), de St-Pierre de Cluny (~620 km), de Westminster (~300 km), de St-Gorgon de Gorze (~510 km), de St-Arnoul de Metz (~520 km) et de St-Faron de Meaux (~250 km).
 126. Seuls des transferts de moines entre Fécamp et les 5 établissements suivants ne sont pas à ce jour attestés : St-Bertin, St-Pancrace de Lewes, Reading, St-Germain-des-Prés et Glastonbury.
 127. Parmi les établissements apparaissant dans le tableau 3a, 11 figurent dans le tableau 2a, 10 dans le tableau 2b et 1 seul dans le tableau 2c.
 128. Ce pourcentage est nettement supérieur à ceux obtenus pour N-D. du Bec (63 %), St-Pierre de Jumièges (38 %) et St-Ouen-de Rouen (33 %) à partir de leurs listes de confraternités respectives.
 129. Les établissements non identifiés comme étant liés à Fécamp lors des deux premières étapes de la reconstitution du réseau de confraternité de Fécamp ont été inscrits en italique et en gris foncé dans les tableaux 3a et 3b (le reste de la ligne est présenté sur fond gris).
 130. Le répertoire de J.-L. Lemaître ne fournit pas d'entrée pour St-Bertin. Il en est de même pour St-Pancrace de Lewes dans les travaux de J. Gerchow (GERCHOW, 1988, p. 218-299), signalés par J.-L. Lemaître dans sa notice « Necrologia » du *Repertorium fontium historiae medii aevi*.

chroniqueur et archiviste de cette abbaye, Allard Tassard († 1532)¹³¹. Le monastère de Fécamp figure en 5^e position sur cette liste, juste derrière 4 maisons étroitement liées à Saint-Bertin¹³². Cela confirme les liens étroits établis entre la communauté normande et sa consœur flamande¹³³. La présence de l'abbaye de la Trinité de Fécamp comme seule communauté religieuse de Normandie parmi les 66 noms de cette liste confirme, en outre, le bien-fondé de l'attribution à ce monastère du nécrologe contenu dans le ms 2389¹³⁴.

Quant au prieuré clunisien Saint-Pancrace de Lewes, il fut fondé en 1076/7 à proximité des possessions anglaises de Fécamp dans le comté du Sussex¹³⁵, à l'est des domaines de Bury et de Steyning et à l'ouest des domaines d'Hastings¹³⁶, de Brede et de Rameslie, ainsi que des ports de Rye et de Winchelsea¹³⁷. Les deux fondateurs de Saint-Pancrace sont le comte de Surrey Guillaume de Varenne († 1088) et son épouse Gundrade († 1085), qui possédaient aussi le château de Bellencombre, à l'est du pays de Caux. Gundrade était la fille d'un avoué de l'abbaye de Saint-Bertin, ce qui a peut-être aussi favorisé le rapprochement de Fécamp avec ces deux établissements par l'intermédiaire de la famille de Varenne / Warenne¹³⁸. Cette famille apparaît dans les archives de l'abbaye de Fécamp à partir du XII^e siècle¹³⁹. Le bréviaire-missel de Lewes confirme l'existence de liens spirituels particuliers ayant uni l'abbaye de la Trinité à Saint-Pancrace. Si ce livre liturgique comporte naturellement de nombreuses mentions

131. St-Omer, Bibl. mun., ms 746, t. II, fol. 119v-120v. Cette liste a été éditée par l'abbé Bled (BLED, 1901, p. 407-409).

132. Les deux premières, St-Winoc de Berck et Auchy, dépendaient de St-Bertin. Les deux suivantes sont St-Pierre de Gand (St-Pierre du Mont Blandin) et St-Amand. Fécamp précède dans cette liste St-Pierre de Corbie, St-Pierre d'Affligem, St-Sauveur d'Anchin, St-Pierre de Lagny, St-Vaast d'Arras, la cathédrale de Cantorbéry et St-Remi de Reims.

133. Le nécrologe de Fécamp ne comportant aucune mention de moines de St-Bertin de première main, ces liens étroits se concrétisèrent donc au mieux autour de 1100.

134. St-Bertin n'apparaît pas non plus dans les listes de confraternités conservées pour le Bec, le Mont St-Michel, St-Pierre de Jumièges, St-Ouen de Rouen et N-D. de St-Évroult.

135. Ce n'est pas la première fois qu'un lien entre les associations spirituelles contractées et les possessions du monastère peut être observé : les abbayes normandes des diocèses de Rouen, d'Évreux, de Lisieux et de Bayeux qui étaient associées avec Fécamp se trouvent très souvent à proximité de possessions fécamptoises, ce qui facilitait le maintien de contacts réguliers entre ces établissements.

136. À la suite de la conquête de l'Angleterre en 1066, le roi Guillaume le Conquérant s'était toutefois réservé, pour des raisons à la fois stratégiques, mémorielles et pénitentielles, les terres d'Hastings qui appartenaient alors aux moines de Fécamp : il les leur échangea contre le domaine de Bury et il fonda l'abbaye de Battle à quelques miles au nord d'Hastings en 1070.

137. Hormis Hastings (voir la note précédente), ces possessions (dont certaines avaient été acquises par Fécamp dès avant la conquête de 1066) sont confirmées dans le *Domesday book* dressé en 1086.

138. Sur cette question, voir les travaux récents d'E. van Houts et de R. C. Love, présentés le 22 mars 2013 au CRAHAM. Il était question de deux sources touchant à l'histoire de la famille de Warenne : l'épithaphe gravée sur la tombe de Gundrade de Warenne et la *Chronique de Warenne*. Ces documents ont été édités et traduits en anglais : VAN HOUTS & LOVE, 2013.

139. Sur la famille de Varenne dans les archives de Fécamp : BLOCHE, 2012, n° 63, 74, 75, 83, 99, 100, 124, 135, 233.

propres aux établissements clunisiens et aux maisons religieuses anglaises¹⁴⁰, il fait aussi mémoire de deux saints bénéficiant conjointement d'un culte spécifique et étendu à Fécamp : Taurin (11/08) et Bénigne (02/11).

L'abbaye de la Trinité était donc spirituellement liée à la totalité des établissements qui apparaissent plusieurs fois dans le nécrologe du ms 2389 : les 22 communautés déjà repérées lors de la reconstitution du réseau de confraternité de Fécamp, auxquelles il convient d'ajouter à présent Saint-Bertin et Saint-Pancrace de Lewes. Cette correspondance parfaite révèle un réseau de confraternité identique et prouve que ces fragments proviennent bien de l'abbaye de la Trinité de Fécamp. Cette attribution, obtenue grâce à la critique interne, sera confirmée plus loin d'un point de vue codicologique et paléographique.

Conséquences de l'attribution de ces fragments de nécrologe à l'abbaye de Fécamp

Ces deux bouts de parchemin informes, troués, noircis et partiellement effacés, qui pourraient de ce fait paraître insignifiants au premier abord, constituent en réalité les plus anciens témoins conservés d'un nécrologe normand. D'une part, aucun exemplaire primitif n'a survécu dans la province ecclésiastique de Rouen ; d'autre part, ce document précède de plus d'un siècle ceux qui subsistent pour le Mont Saint-Michel, Saint-Taurin d'Évreux, Notre-Dame de Saint-Évroult et Notre-Dame de Lyre¹⁴¹. Du fait de son ancienneté et du faible nombre de documents de ce type conservé pour la Normandie, cette épave de nécrologe se révèle être d'un intérêt exceptionnel. Bien que fragmentaire, le texte subsiste de manière suffisamment importante pour être exploité et pour fournir de très précieux renseignements. Son principal intérêt est de transmettre l'origine de moines, introuvable ailleurs, en reproduisant une partie du fonds perdu du nécrologe primitif de l'abbaye de Fécamp. Ce document lacunaire fournit à lui seul l'origine d'un plus grand nombre de moines que n'importe quel autre nécrologe normand, qu'il soit ou non complet. Son intérêt pour enrichir les données déjà recueillies lors de la reconstitution du réseau de confraternité de Fécamp transparait aisément. De plus, avec ceux qui sont conservés pour Saint-Germain-des-Prés et Saint-Bénigne de Dijon, il s'agit d'un document nécrologique inestimable pour la connaissance du réseau spirituel volpianien. Il fournit en effet un témoignage exceptionnel de la survivance de ce réseau au tournant des XI^e et XII^e siècles, à une époque où les phénomènes de régionalisation s'intensifient et influencent considérablement la physionomie des

140. Ce qui a permis à Victor Leroquais de localiser précisément l'origine de ce livre liturgique (LEROQUAIS, 1935, p. 2-12). Cette origine est confirmée par la présence d'un titre des suffrages faisant explicitement référence à St-Pancrace de Lewes au fol. 249v. Ce bréviaire-missel clunisien, vendu le 24 décembre 1934, correspond aujourd'hui au ms Cambridge, Fitzwilliam Museum, 369 (DAVRIL, 1983, en particulier p. 108 et 115). Sur la réception de la liturgie clunisienne à St-Pancrace de Lewes, voir HILEY, 1986, p. 81.

141. Il existe bien un fragment du nécrologe de Lyre du XII^e siècle (LEMAITRE, 1980, n° 486), mais celui-ci, qui ne contient que 5 jours, du 1^{er} au 5 janvier, n'est guère exploitable (Paris, BnF, ms lat. 11053, fol. 1).

réseaux de confraternité ainsi que les types de commémoration privilégiés. Ce document permet aussi de remédier aux lacunes de la documentation nécrologique anglaise en montrant l'existence de liens unissant Fécamp à plusieurs établissements insulaires prestigieux (la Trinité de Norwich, Saint-Pancrace de Lewes, Reading, Westminster, Glastonbury, Winchester et Tewkesbury).

Recherche des autres fragments de ce nécrologe fécampois

Il serait tentant de penser que ces deux feuillets de nécrologe fécampois, vraisemblablement remployés dans une reliure médiévale¹⁴², ont été ôtés au XIX^e siècle de l'un des nombreux manuscrits provenant de l'abbaye de la Trinité de Fécamp entrés à la bibliothèque royale de France au cours des XVII^e-XVIII^e siècles, principalement par l'intermédiaire des collections Bigot, Mareste d'Alge et Colbert¹⁴³; ces feuillets ont ensuite été réunis à d'autres fragments provenant de la Bibliothèque nationale afin de constituer le recueil factice ms 2389¹⁴⁴. Une coïncidence troublante permet toutefois d'avancer une autre hypothèse. Deux autres feuillets réunis dans le ms 2389 proviennent non pas de manuscrits conservés à la Bibliothèque nationale de France, mais de deux manuscrits normands entrés, du fait des confiscations révolutionnaires, à la Bibliothèque municipale de Rouen¹⁴⁵. Un troisième fragment pourrait lui aussi avoir cette provenance¹⁴⁶. Les fragments du nécrologe de Fécamp proviendraient-ils, eux aussi, d'un manuscrit rouennais plutôt que d'un manuscrit parisien? Plusieurs indices incitent à suivre cette piste. Pour la rédaction du premier tome de la nouvelle série du *Catalogue général des manuscrits*, paru en 1886, Henri Omont et ses collaborateurs furent

142. C'est ce que suggère l'état de conservation des deux feuillets, un temps collés l'un à l'autre (des petits bouts de parchemins restés collés sont signalés dans l'édition du document, p. 61-79).

143. Au sujet de ces manuscrits: LECOUTEUX, 2007, p. 7-13 et la liste p. 50. Les manuscrits de Fécamp conservés à la BnF ne possédant plus aujourd'hui de reliure médiévale, ces fragments pourraient provenir de n'importe lequel de ces manuscrits. Il convient cependant de privilégier les volumes reliés au XIX^e siècle (ce qui exclut nombre de manuscrits provenant des fonds Bigot et Mareste d'Alge, qui comportent des reliures du XVII^e siècle propres à leurs collections).

144. Henri Omont ayant mentionné pour la première fois l'existence du ms 2389 dans l'inventaire des nouvelles acquisitions du département des mss de la BnF correspondant à la période 1900-1902 (OMONT, 1903, p. 29-30), ce recueil factice fut vraisemblablement constitué au plus tôt en 1900. Mais comme il s'agit du dernier des quatre manuscrits de grand format signalés, peut-être n'a-t-il été réalisé qu'au cours de l'année 1902. Cette fourchette de dates (1900-1902) permettra peut-être d'identifier le ou les relieurs de la BnF qui travaillaient à cette époque, grâce notamment aux registres de trains de reliure (la reliure du ms 2389 n'est malheureusement pas signée. Il s'agit d'une demi-reliure de parchemin naturel avec pièce de titre sur peau rouge et plats de carton mouchetés).

145. Il s'agit du fol. 8 (fragment du Rouen, Bibl. mun., ms 1407 [O. 55], un recueil de vies de saints provenant de St-Évroult entré en possession des moines de St-Ouen de Rouen au XVII^e siècle), et du fol. 19 (correspondant au premier feuillet du ms Rouen, Bibl. mun., 425 [A 178], un recueil du pseudo-Athanase copié par le scribe du Mont St-Michel Hilduin dans les années 1060, mais ayant appartenu depuis cette époque à l'abbaye de Fécamp. Voir LECOUTEUX, 2015, vol. I, part. 3, p. 592).

146. Le fol. 59, daté de la Toussaint 1362, concerne la Normandie et pourrait donc lui aussi être le fragment d'un manuscrit provenant de la Bibliothèque municipale de Rouen. Henri Omont, dans l'inventaire de 1903 cité plus haut, décrit ainsi ce feuillet: «Parties de la pelletterie délivrée pour mons. le duc de Normandie, d'Alphin de Viennois.»

amenés à se déplacer régulièrement à Rouen où ils firent de petits séjours afin de rédiger les notices des manuscrits conservés à la Bibliothèque municipale¹⁴⁷. Ce fut vraisemblablement à l'occasion de ce catalogage qu'un récolement des manuscrits de la Bibliothèque municipale de Rouen fut dressé, probablement par les rédacteurs de notices eux-mêmes qui le conservèrent dans leurs archives¹⁴⁸. La nécessité de restaurer certains volumes rouennais, alors en mauvais état¹⁴⁹, a sans doute été jugée nécessaire au cours de cette campagne de catalogage. D'autres campagnes de reliure avaient toutefois été réalisées quelques années plus tôt et plusieurs volumes furent semble-t-il restaurés par l'atelier de reliure de la Bibliothèque nationale¹⁵⁰. En résumé, les fragments du nécrologe fécampois proviennent donc soit de la reliure d'un manuscrit aujourd'hui conservé à la BnF, soit de l'un des volumes de la Bibliothèque municipale de Rouen restaurés par la Bibliothèque nationale avant 1902. Dans un cas comme dans l'autre, ce manuscrit restauré porte très probablement aujourd'hui une reliure moderne datant du XIX^e siècle¹⁵¹. À ce jour, ce manuscrit n'a pas été identifié¹⁵².

147. C'est ce qu'indique Henri Omont dans l'introduction du catalogue.

148. Tous mes remerciements à Charlotte Denoël, conservatrice à la BnF, qui m'a signalé en septembre 2014 l'existence d'un « récolement des manuscrits rouennais, non daté, conservé sous la cote Archives modernes 638 (1) » (deux liasses). Ce récolement montre qu'il y a eu des relations entre la BnF et la Bibliothèque municipale de Rouen au cours du XIX^e siècle.

149. C'était le cas de nombreux manuscrits provenant de l'ancienne bibliothèque monastique de Fécamp, puisque plusieurs volumes avaient été fortement endommagés par l'humidité au XVI^e siècle.

150. Charlotte Denoël m'a indiqué, en octobre 2014, que « la majorité des archives du service de la restauration débutent dans les années 1920, et [qu']il n'y a quasiment pas de dossier pour la seconde moitié du XIX^e siècle », ce qui réduit considérablement les chances de trouver des renseignements au sujet des restaurations de manuscrits de Rouen dans les archives de la BnF. En revanche, Claire Basquin, conservatrice à la Bibliothèque municipale de Rouen, m'a précisé qu'« une campagne de restauration a en effet été menée à la bibliothèque de Rouen au XIX^e siècle par la Bibliothèque nationale sur les manuscrits ». À la suite du déménagement de la bibliothèque en 1888, qui a provoqué la perte de nombreuses pièces d'archives, puis de l'incendie de 1926, qui a ravagé les archives municipales, peu d'informations subsistent sur les campagnes de reliure de cette époque. Élodie Perrot, restauratrice à la Bibliothèque municipale de Rouen, m'a néanmoins signalé qu'une campagne de re-reliure a été menée par André Pottier, directeur de la Bibliothèque de 1832 à 1867, sur 1020 volumes du fonds précieux, mais la plupart furent semble-t-il confiés au relieur rouennais Louis-Joseph Cassassus. Je remercie vivement mesdames Denoël, Basquin et Perrot pour l'aide et le temps qu'elles ont consacré à cette enquête.

151. Il pourrait s'agir de l'un des manuscrits à reliure très caractéristique, en peau mégissée blanche enduite d'une substance brunâtre ayant laissé très nettement visible le passage du pinceau comme c'est le cas pour Rouen, Bibl. mun., ms 425 (A. 178). Plusieurs ont déjà été repérés, en provenance de Fécamp : Rouen, Bibl. mun., mss 79 (A 169), 133 (A 154) et 445 (A 89). Ces quatre manuscrits ont la particularité de posséder (ou d'avoir possédé, dans le cas du 445, qui en conserve seulement les traces en marge) un petit feuillet de papier inséré devant l'actuel fol. 2 où sont inscrites une ancienne cote (ce n'est ni la cote actuelle, ni celle du catalogue de 1886) et la mention « à relier en peau ». La Bibliothèque municipale de Rouen conserve sans doute d'autres manuscrits reliés de cette façon. Charlotte Denoël m'a confié de son côté, dans un courriel du 20 octobre 2014, qu'il existait « des reliures en parchemin refaites de manière similaire » dans plusieurs fonds de la BnF. Un repérage systématique de l'ensemble des manuscrits reliés de cette façon reste à entreprendre.

152. Il est fort possible que d'autres feuillets formant aujourd'hui le ms 2389 soient des *membra disjecta* de manuscrits conservés à la Bibliothèque municipale de Rouen recueillis au XIX^e siècle par les relieurs de la Bibliothèque nationale.

L'espoir de retrouver d'autres fragments du nécrologe dans une reliure de manuscrit provenant de l'abbaye de la Trinité de Fécamp n'est pas à exclure¹⁵³. Vu l'intérêt exceptionnel de ce type de document, une prospection systématique des reliures de l'ensemble des manuscrits de Fécamp subsistant mériterait même d'être entreprise, quel que soit leur lieu de conservation actuel et sans se limiter à la Bibliothèque nationale de France et à la Bibliothèque municipale de Rouen¹⁵⁴. Cependant, du fait des conséquences d'une telle campagne sur la conservation et la restauration des documents concernés, il est peu probable qu'une telle opération, nécessitant de mobiliser à la fois des compétences diverses et des financements importants, soit à l'ordre du jour à court ou moyen terme. Reste donc au chercheur l'espoir d'heureuses découvertes au hasard de campagnes de restauration futures...

Un nécrologe faisant autrefois partie d'un livre du chapitre de Fécamp

L'étude des documents nécrologiques a montré, lors de la reconstitution du réseau de confraternité de l'abbaye de la Trinité de Fécamp, que la quasi-totalité des nécrologes médiévaux conservés pour les abbayes bénédictines associées à Fécamp étaient insérés dans des livres du chapitre, à la suite du martyrologe, de la règle bénédictine, voire des capitules ou péricopes évangéliques¹⁵⁵. Il est donc légitime de penser qu'il en était de même à Fécamp et que ces fragments ont fait un temps partie d'un nécrologe inséré dans ce type de recueil composite. Il convient donc de comparer leurs dimensions à celles du martyrologe d'Usuard à l'usage de Fécamp au XII^e siècle (ms Paris, BnF, lat. 5242). Les deux feuillets du ms 2389, dont les marges ont été rognées principalement dans leurs parties supérieure et inférieure, mais *a priori* sans perte de texte, mesurent aujourd'hui respectivement de 233 à 246 mm de hauteur et de 170 à 176 mm de largeur. Les dimensions du martyrologe de Fécamp sont sensiblement les mêmes : 245 x 165 mm. Les marges de ce dernier manuscrit ont elles aussi été en partie rognées, notamment au niveau de la partie extérieure¹⁵⁶, ce qui peut expliquer les quelques écarts observés. Ceux-ci restent toutefois fort modestes : de l'ordre de 0 à 12 mm suivant les feuillets, ce qui, après rognage des marges, reste assurément négligeable. Sachant que le martyrologe a été copié sous l'abbé Roger de Bayeux (1107-1139)¹⁵⁷ par le scribe le plus prolifique

153. Pour mémoire, un obituaire du XIV^e siècle du prieuré de St-Léons, au diocèse de Rodez, a pu être en partie reconstitué (pour moitié) grâce à la découverte en 1982 de 24 feuillets qui avaient été réemployés dans les reliures d'une douzaine de registres notariaux de Ségur, en Aveyron (LEMAITRE, 1989, p. 101). Les feuillets perdus du nécrologe de Fécamp pourraient néanmoins avoir servi à tout autre usage.

154. Voir la liste provisoire des manuscrits de Fécamp : LECOUTEUX, 2007, p. 50. À compléter avec l'annexe 10 de ma thèse, qui fournit 23 nouvelles attributions de manuscrits à Fécamp, mais rejette aussi 9 attributions (LECOUTEUX, 2015, vol. II, p. 349-357).

155. Sur cette pratique ancienne, voir LEMAITRE, 1980, p. 39.

156. Les fol. 19v, 20v et 31v conservent des notes marginales lacunaires : ces textes ont été amputés au moment du redimensionnement du volume.

157. F. Avril date la copie du martyrologe vers 1120-1130. Sur ce martyrologe et sa datation, voir DUBOIS, 1977, en particulier p. 46-47.

de Fécamp, *Willelmus*¹⁵⁸, il est très probable que ces deux documents aient figuré un temps sous une seule et même reliure. Ils formèrent sans doute, à partir de cette époque et tout au long du XII^e siècle, deux parties du livre du chapitre de l'abbaye. La première main présente des traits de ressemblance très marqués, sans être identiques, avec celles des scribes *Antonius* et *Iohannes*, actifs à Fécamp entre la fin des années 1040 et les années 1080¹⁵⁹; les mains responsables d'ajouts sont, elles, apparentées à celles de copistes actifs à Fécamp sous les abbés Roger de Bayeux (1107-1139) et Henri de Sully (1140-1187), et en particulier à la main du scribe *Willelmus*¹⁶⁰. Ces constats permettent de confirmer, d'un point de vue codicologique comme paléographique, l'origine fécampoise de ces fragments, déjà établie par la critique interne. Il s'agit donc de pièces provenant du plus ancien livre du chapitre attesté en Normandie: le livre du chapitre de l'abbaye de la Trinité de Fécamp.

Un nécrologe destiné à la memoria des associés spirituels de Fécamp

Il est remarquable qu'aucun moine de l'abbaye de Fécamp n'apparaisse sur ces fragments. Cette absence s'explique *a priori* difficilement: d'une part, ce nécrologe est censé provenir de cette abbaye; d'autre part, tous les autres monastères de la branche normande du réseau spirituel volpianien, sans exception, y figurent (ils y occupent même une place de choix, à commencer par les 3 maisons réformées depuis Fécamp que sont Saint-Pierre de Jumièges, le Mont Saint-Michel et Notre-Dame de Bernay).

Pour comprendre l'absence du possesseur du nécrologe, il convient en fait de s'intéresser à la structure matérielle des documents nécrologiques. Ce fragment de nécrologe concerne en effet uniquement les associés spirituels de la Trinité de Fécamp (*amici, familiares*: moines associés, parents et familiers). Les membres de la communauté (profès, convers), les bienfaiteurs insignes (rois, ducs et grands laïcs) et les grands ecclésiastiques (archevêques et évêques de la province ecclésiastique de Rouen) étaient donc enregistrés à part, dans un autre

158. Sur ce scribe *Willelmus*, dont la main a été retrouvée par B. Branch dans de nombreux manuscrits de Fécamp et qui est de ce fait connu comme le copiste le plus actif et le plus prolifique du *scriptorium* de l'abbaye dans la première moitié du XII^e siècle, principalement sous l'abbatiat de Roger de Bayeux (1107-1139), voir BRANCH, 1974, p. 168-187; Id., 1983, notamment p. 204.

159. L'écriture présente de nombreux points de ressemblance avec celle d'*Antonius*, même si elle est un peu moins régulière, mais aussi moins archaïque (les 's' restent davantage au-dessus de la ligne rectrice), et si la forme des majuscules diffère sensiblement. La grande similitude des minuscules, et en particulier des lettres 'g', 'b', 'r' et 't', mérite néanmoins d'être soulignée. Il est probable que la main primitive ait été formée sinon par *Antonius* lui-même, du moins dans le même *scriptorium*.

160. La main du scribe *Willelmus* semble identifiable à l'une de celles responsables de plusieurs additions immédiatement après l'intervention de la main primitive (il est toutefois difficile d'exprimer ici des certitudes sur des textes aussi courts, qui se réduisent à seulement quelques lettres d'un nom propre souvent abrégé; contrairement à la main primitive, qui a copié de nombreux noms, les auteurs des additions ont inscrit beaucoup moins de texte).

nécrologe¹⁶¹. Il y avait ainsi à Fécamp une séparation matérielle stricte, induisant l'usage de deux calendriers distincts. L'un et l'autre étaient vraisemblablement réunis sous la même reliure, dans le livre du chapitre. Une telle organisation n'a rien d'exceptionnel en Normandie: l'étude de la documentation nécrologique de cette région montre que les moines du Mont Saint-Michel et de Saint-Pierre de Jumièges (2 établissements normands relevant du réseau spirituel volpianien et qui avaient été réformés depuis Fécamp dans les années 1010-1020)¹⁶² ainsi que de Saint-Taurin d'Évreux (établissement placé sous la dépendance de Fécamp dès 1035), avaient pour particularité de recourir à une séparation matérielle induisant l'usage contemporain de deux nécrologes distincts¹⁶³. En plus du nécrologe en usage entre la fin du XI^e et la fin du XII^e siècle, destiné aux associés spirituels de l'abbaye (constitué de douze feuillets, dont deux seulement subsistent), Fécamp possédait donc vraisemblablement un second nécrologe destiné aux membres de la communauté et à ses bienfaiteurs insignes¹⁶⁴. Il n'en subsiste malheureusement plus rien aujourd'hui¹⁶⁵.

Les inscriptions de moines isolés

11 moines inscrits dans le nécrologe de Fécamp appartiennent à des monastères mentionnés une seule fois dans ces fragments (tableau 3b). Certaines de ces inscriptions pourraient correspondre à des situations où l'individu a entretenu des liens privilégiés avec Fécamp indépendamment de son établissement d'appartenance. Ainsi, dans ces cas précis, le défunt pourrait importer plus que son lieu d'origine¹⁶⁶. La présence de ces commémorations individuelles isolées ne peut s'expliquer que par des accords de circonstance entérinés après délibération au chapitre. S'agit-il de moines appartenant à des maisons traditionnellement

161. Il est en effet impensable qu'une communauté religieuse ait omis d'enregistrer les personnes dont la commémoration était traditionnellement considérée comme prioritaire par rapport à celle des *amici* et des *familiares*.

162. Dans ce même réseau spirituel volpianien, les moines de St-Bénigne de Dijon avaient adopté une séparation logique et physique comparable en réservant le recto et le verso de leurs feuillets à des groupes de personnes précises, selon une organisation en diptyque. Sans aller jusqu'à opérer une séparation matérielle, l'esprit de hiérarchisation et de classification reste néanmoins très proche de celui observé au Mont St-Michel, à St-Pierre de Jumièges et à Saint-Taurin d'Évreux.

163. Il se pourrait que l'abbé Thierry soit à l'origine de l'introduction de cette pratique dans les deux monastères qu'il avait lui-même réformés depuis Fécamp: moine et disciple de Guillaume de Volpiano à St-Bénigne de Dijon puis à la Trinité de Fécamp, Thierry fut établi par son maître comme prieur de Fécamp (av. 1017), comme abbé de Jumièges (v. 1017-1027), comme abbé du Mont St-Michel (1023-1027) et comme *custos* de Bernay (1025-1027).

164. Ce ne sont pas seulement les dix feuillets perdus du nécrologe des associés spirituels qu'il convient de rechercher prioritairement dans les reliures des anciens manuscrits de Fécamp; les feuillets du nécrologe des membres de la communauté et des bienfaiteurs insignes, dont le nombre est inconnu, ont pu eux aussi être remployés dans des reliures.

165. Une partie de son contenu a néanmoins pu être reconstituée grâce à la conservation de la documentation nécrologique des établissements étroitement associés à Fécamp (LECOUTEUX, 2015, vol. II, annexe n° 1, p. 3-25).

166. Cas où la personne physique primerait sur la personne morale.

associées à l'abbaye de la Trinité? Sur les 11 abbayes mentionnées, 6 avaient été identifiées comme étant liées à Fécamp (tableaux 2b et 2c). Il s'agit sans doute ici d'établissements disposant de services de prières avec ce monastère, mais sans que l'accord (écrit ou oral) n'ait stipulé de commémorations individuelles ultérieures. Ainsi, à réception du bref mortuaire, des oraisons, des offices ou des messes étaient célébrés mais aucune inscription au nécrologe n'était ensuite prévue. L'entrée de ces défunts au nécrologe de Fécamp reste donc exceptionnelle. Trois de ces cas concernent des personnalités prestigieuses puisque ce sont des moines de très haut rang, des abbés. Il s'agit de Boson du Bec (1124-1136), Raoul de Saint-Pierre-sur-Dives (1106/8-av. 1113) et Osberne de Saint-Michel du Tréport (av. 1101-apr. 1118). Les trois autres moines proviennent de Conches, de Saint-Serge d'Angers et de Saint-Denis, mais leurs fonctions comme leurs charges sont malheureusement inconnues. Il est tentant d'émettre l'hypothèse qu'ils occupaient un rang important dans leur monastère et qu'ils exerçaient des fonctions ou des charges justifiant l'entretien de relations au moins occasionnelles avec les moines de Fécamp. La présence du moine de Saint-Denis permet au passage de soupçonner l'existence d'une union spirituelle entre les abbayes de Fécamp et de Saint-Denis antérieure à celle conclue par le contrat de *societas* de 1215. Cet acte n'aurait donc fait que modifier la teneur de liens préexistants, attestés par la présence de l'abbé Jean de Fécamp à Saint-Denis lors de la reconnaissance solennelle de la châsse du saint patron du monastère le 3 juin 1053¹⁶⁷.

Quant aux 5 défunts provenant d'établissements pour lesquels aucun lien avec Fécamp n'avait été identifié lors de la reconstitution du réseau de confraternité (tableaux 2a, 2b et 2c)¹⁶⁸, ils n'appartenaient peut-être pas nécessairement à des établissements spirituellement associés à ce monastère. À cet égard, la commémoration au 14 juin de l'abbé réformateur bénédictin Richard de Saint-Vanne de Verdun (1004-1046), est intéressante. Cet ancien moine de Cluny, disciple d'Odilon et contemporain de Guillaume de Volpiano, était sans doute proche de l'abbé de Saint-Bénigne de Dijon et de ses disciples car il est inscrit dans les trois plus anciens nécrologes du réseau spirituel volpianien conservés pour les XI^e et XII^e siècles : ceux de Saint-Germain-des-Prés, de la Trinité de Fécamp et de Saint-Bénigne de Dijon¹⁶⁹. C'est donc peut-être davantage en qualité d'ancien moine de Cluny et en tant que réformateur bénédictin¹⁷⁰,

167. GAZEAU, 2007, II, p. 107.

168. Ces derniers sont inscrits en italique et sur fond gris dans le tableau n° 3b.

169. DECKER-HEUER, 1998, p. 324; SCHAMPER, 1989, n° A 172.

170. Guillaume de Volpiano était en contact avec les grands réformateurs bénédictins de son temps : à Cluny, avec Maïeul, puis Odilon. Il était aussi en relation avec Romuald de Ravenne, Guillaume et Martin de Pomposa, c'est-à-dire avec les moines-ermes installés sur la côte de la mer Adriatique, entre Ravenne et Venise (BOUGAUD et GARNIER, 1875, p. 153-154; LECOUEUX, 2015, vol. I, part. 2, p. 287-352). On notera également la présence de plusieurs autres abbés réformateurs dans le nécrologe de St-Germain-des-Prés, tels Garin de St-Michel de Cuxa († 10 juin 998/9), Herbert de Lagny († un 18 nov. avant 1036), Léduin de St-Vaast d'Arras († 2 janv. 1040) ou encore Jean de Fruttuaria († 16 févr. 1049).

plutôt que comme abbé de Saint-Vanne de Verdun, qu'il a trouvé place dans ces trois nécrologues¹⁷¹. Les relations de l'abbé de Saint-Vanne de Verdun avec les ducs Richard II, Robert le Magnifique et Guillaume le Bâtard sont par ailleurs bien attestées¹⁷². Sommes-nous en présence d'un cas limite, où l'individu et sa renommée ont pu avoir plus d'importance que sa communauté d'appartenance? Le débat reste ouvert.

Gérald d'Avranches, ancien abbé de Cranborne¹⁷³ (1086-1102) et premier abbé de Tewkesbury (1102-1109), qui pourrait avoir entretenu des relations particulières avec Fécamp dès avant ses deux carrières abbatiales, est également enregistré¹⁷⁴. La proximité géographique et la filiation clunisienne peuvent aussi expliquer la présence d'un moine de Sainte-Foy de Longueville dans le nécrologe de Fécamp¹⁷⁵. Plus difficile à interpréter est le cas du moine de Corbie *Heruinus* au 9 juin: malgré la conservation de sources nécrologiques et confraternelles nombreuses pour Corbie, aucune preuve ne subsiste d'une association étroite par la prière entre le monastère bénédictin picard et son homologue normand¹⁷⁶. Le cas du moine Turstan du prieuré Saint-Swithun, dépendant de la cathédrale de Winchester, est également énigmatique¹⁷⁷.

Les absences suspectes de deux maisons associées à Fécamp

13 établissements conservent un nécrologe ou une copie de nécrologe mentionnant des moines de Fécamp (tableau 1), mais seulement 10 d'entre eux apparaissent dans

171. Les nécrologes de Fécamp et de St-Germain-des-Prés conservent en effet la mémoire de plusieurs moines clunisiens, mais aucune association spirituelle entre ces deux abbayes et St-Vanne de Verdun n'est par ailleurs connue. La proximité de St-Vanne de Verdun avec St-Bénigne de Dijon est en revanche bien attestée, et les moines de l'abbaye lorraine, en conflit avec l'évêque de Verdun, trouvèrent même refuge à deux occasions dans l'abbaye bourguignonne au cours de l'abbatit de Jarenton (1077-1113).

172. BULST, 1984, p. 323 (qui renvoie à DAUPHIN, 1946, p. 261 et suiv., 283, 289 et 325).

173. Angleterre, comté du Dorset.

174. Il fut auparavant clerc du comte Hugues de Chester, puis attaché à la cathédrale de Winchester (KNOWLES, BROOKE & LONDON, 2001, p. 73).

175. Avant la fondation en 1169 de l'abbaye bénédictine de Valmont, à 11 km de Fécamp, le prieuré clunisien de Ste-Foy de Longueville, fondé en 1093, était le monastère le plus proche de Fécamp (env. 60 km). L'analyse des *Annales mineures de Fécamp* révèle que des liens étroits entre Fécamp et Ste-Foy de Longueville ont existé sous l'abbé Henri de Sully: voir LECOUTEUX, 2015, vol. II, annexe 7, p. 183-198.

176. Fécamp n'apparaît pas dans les nécrologes et les notices de confraternité de Corbie signalés par J.-L. Lemaître (LEMAITRE, 1980, n° 2008-2010), ni même dans la liste de confraternités datée de 1351/2 provenant d'un fragment de rouleau mortuaire signalé par J. Dufour (DUFOUR, 2006, n° 265). L. Morelle m'a signalé qu'il fallait identifier cet *Heruinus* au moine de Corbie souscrivant en 24^e position dans une charte originale de l'abbé Foulque de Corbie datée de 1064 (Artem n° 928; MORELLE, 1988, t. II, p. 140-146, n° 16; MORELLE, 2003, p. 222-236, en particulier p. 235: *Heruinus* est le dernier moine mentionné dans la première colonne, ainsi qu'au moine et prêtre homonyme inscrit au 2 juin dans le nécrologe de Corbie (Paris, BnF, ms lat. 17767, fol. 52v): *ob(iit) Heruinus sacerdos et m(onachus) n(ostre) cong(regationis)*).

177. KNOWLES, BROOKE & LONDON, 2001, p. 79-80 et 257-258. Je tiens à remercier Claude Lorren, à qui je dois cette identification.

les fragments du nécrologe de Fécamp (tableaux 3a et 3b)¹⁷⁸. Comment expliquer l'absence de 3 de ces monastères? Le cas de Saint-Sauveur d'Anchin est simple: Fécamp n'ayant été associée à cette abbaye qu'à partir de 1216, il est logique qu'elle ne soit pas mentionnée dans des fragments restés en usage seulement jusqu'à la fin du XII^e siècle. Reste donc à traiter le cas des moines de la Croix-Saint-Leufroy et de Saint-Oyend de Joux (Saint-Claude du Jura). Les nécrologes de ces deux abbayes mentionnent exclusivement des abbés de Fécamp. Deux explications peuvent dès lors être avancées. D'une part, seuls les moines prestigieux, tels que les abbés, ont pu trouver occasionnellement place dans ces nécrologes¹⁷⁹. Ce cas se rapprocherait alors de celui du Bec, où seuls des abbés des deux communautés associées sont aussi enregistrés¹⁸⁰. Comme aucun abbé de la Croix-Saint-Leufroy et de Saint-Oyend de Joux (Saint-Claude du Jura) ne paraît être décédé en juin ou en novembre avant la fin du XII^e siècle, cela pourrait expliquer l'absence de ces deux maisons dans les fragments du nécrologe¹⁸¹. D'autre part, les moines de Fécamp ont visiblement été très vigilants pour assurer la transmission des annonces de leurs morts dans les communautés associées. Ces dernières n'ont pas toujours eu les mêmes exigences ou les mêmes scrupules. De ce point de vue, le cas de Saint-Germain-des-Prés est éclairant: le nombre de moines de Fécamp inscrits dans le plus ancien nécrologe de l'abbaye parisienne est très largement supérieur à celui des moines de Saint-Germain commémorés à Fécamp. La différence d'effectifs des deux maisons ne peut en être la seule cause¹⁸². Il semble en effet que les moines de Saint-Germain aient été, au moins dans les deux dernières décennies du XI^e siècle, assez négligents dans l'annonce de leurs morts et dans l'enregistrement des défunts de leurs communautés associées¹⁸³. De plus, les possessions de Fécamp entre Seine et Eure, ainsi que l'usage de la Seine comme voie de communication jusqu'au cœur de l'Île-de-France (où l'abbaye possède plusieurs prieurés) et même jusqu'en Bourgogne (du fait des contacts réguliers entretenus avec Saint-Bénigne de Dijon)¹⁸⁴ peuvent expliquer la facilité des moines de Fécamp à transmettre

178. 9 apparaissent plusieurs fois (tableau 3a) et le 10^e, Notre-Dame du Bec, n'apparaît qu'une seule fois (tableau 3b).

179. Faut-il en déduire l'existence, à la Croix-Saint-Leufroy et à Saint-Oyend de Joux, de deux nécrologes indépendants (comme au Mont Saint-Michel, Saint-Pierre de Jumièges, Saint-Taurin d'Évreux et à la Trinité de Fécamp), dont seuls ceux réservés aux moines du lieu et aux bienfaiteurs insignes nous seraient parvenus?

180. Un seul abbé de Fécamp est enregistré dans les extraits modernes du nécrologe du Bec (Guillaume de Rots) et un seul abbé du Bec est inscrit dans les fragments du nécrologe de Fécamp (Boson).

181. GAZEAU, 2007, t. II, p. 85-91; *Gallia Christiana*, t. IV, col. 247-249.

182. LECOUTEUX, 2015, vol. I, part. 1, pièce justificative n° I, p. 271-272.

183. *Id.*, pièce justificative n° V, p. 281-282. Un relâchement des liens entre les deux abbayes est perceptible à la fin du XI^e siècle: peu de moines de la Trinité de Fécamp sont en effet enregistrés dans le nécrologe de St-Germain-des-Prés après le décès de l'abbé Jean de Fécamp en 1078 alors qu'ils étaient très nombreux sous les abbatiats de Guillaume de Volpiano et de Jean de Ravenne. Du fait de ce relâchement, il est possible que l'auteur du nécrologe de Fécamp ait choisi de ne pas reproduire dans son document les commémorations du fonds primitif relatives aux moines de St-Germain-des-Prés.

184. Les plus petits cours d'eau étaient navigués au Moyen Âge. La navigation sur la Seine était pratiquée au moins jusqu'à Argenteuil, puisque les Vikings y étaient parvenus en 898. De là, il

leurs brefs aux communautés religieuses situées sur cette route ou à proximité immédiate de cet axe: Saint-Wandrille, Saint-Pierre de Jumièges, Saint-Ouen de Rouen, la Trinité-du-Mont de Rouen, la Croix-Saint-Leufroy, Saint-Germain-des-Prés, Saint-Faron de Meaux. À l'inverse, Saint-Oyend de Joux (Saint-Claude du Jura), Saint-Germain-des-Prés et la Croix-Saint-Leufroy n'ayant aucune possession en Normandie autour de Fécamp, il était pour elles plus contraignant d'envoyer spécialement des messagers pour annoncer la mort de leurs moines. Il est vraisemblable que les brefs mortuaires aient été transmis de façon beaucoup plus fréquente et régulière dans un sens que dans l'autre, comme cela transparaît à la lecture des nécrologes de Saint-Germain-des-Prés et de Fécamp¹⁸⁵.

Étude de l'évolution du réseau de confraternité du XI^e au XII^e siècle¹⁸⁶

Il est intéressant d'isoler les établissements mentionnés de première main, donc associés à Fécamp avant 1095 / 1100 (tableau 4a) de ceux inscrits de seconde main (tableau 4b). La fréquence d'apparition des établissements associés à Fécamp au XI^e siècle diffère sensiblement de celle pouvant être observée sur l'ensemble de la période d'usage du nécrologe¹⁸⁷. 3 établissements du réseau spirituel volpianien apparaissent ainsi en tête: Saint-Bénigne de Dijon et le Mont Saint-Michel (à égalité, au rang 1), devant Saint-Pierre de Jumièges (rang 3). Suivent immédiatement, Saint-Wandrille et Saint-Germer de Fly (à égalité, au rang 4). Il est utile de rappeler ici que Saint-Wandrille apparaissait au XI^e siècle dans plusieurs nécrologes de monastères relevant du réseau spirituel volpianien (Saint-Bénigne de Dijon, Saint-Germain-des-Prés, le Mont Saint-Michel et Saint-Pierre de Jumièges). Viennent ensuite de nouveaux établissements du réseau spirituel volpianien, ou en lien étroit avec celui-ci: Cluny et Notre-Dame de Bernay (à égalité, au rang 6), Saint-Gorgon de Gorze (rang 8), Saint-Arnoul de Metz et Saint-Taurin d'Évreux (à égalité, au rang 9), ce dernier monastère dépendant de Fécamp. Saint-Étienne de Caen ferme cette liste des établissements mentionnés plusieurs fois (rang 10)¹⁸⁸. L'importance du réseau primitif, d'influence volpianienne, ressort très nettement, alors que la présence des

était aisé de rejoindre Dijon par la route. Disposant au XI^e siècle de nombreux domaines de part et d'autre de la Manche (pays de Caux, Bessin et Sussex), dans la vallée de la Seine et à l'intérieur du bassin parisien, l'abbaye de Fécamp s'appuyait sur le transport maritime et fluvial pour assurer la circulation des biens nécessaires à son approvisionnement et au commerce: elle était en effet exempte de la plupart des droits de péage sur la Seine et l'Oise (BLOCHE, 2012, p. 36, 38).

185. Il semble aussi que les messagers de Fécamp aient attaché plus d'importance à annoncer la mort de leurs moines que de recueillir et de rapporter des informations sur les défunts des communautés associées.

186. Les deux classements (tableaux 3a et 3b) sont tributaires de l'importance de chaque maison: une abbaye de 80 moines, comme St-Bénigne de Dijon, a plus de chance d'être représentée par un grand nombre de défunts qu'un modeste prieuré. Ces classements permettent néanmoins de se faire une idée assez précise des relations unissant Fécamp aux autres abbayes de son temps.

187. On comparera le tableau 4a avec les deux précédents, 3a et 3b.

188. Parmi les communautés mentionnées une seule fois (rang 12) figurent Westminster, St-Faron de Meaux, Ste-Berthe de Blangy, St-Serge d'Angers, St-Vanne de Verdun et St-Pierre de Corbie.

Rang	Établissements (abbayes et prieurés de moines bénédictins)	Nb de moines
1	Saint-Bénigne de Dijon	24
1	Mont Saint-Michel	24
3	Saint-Pierre de Jumièges	14
4	Saint-Wandrille	13
4	Saint-Germer-de-Fly	13
6	Saint-Pierre de Cluny	8
6	Notre-Dame de Bernay	8
8	Saint-Gorgon de Gorze	6
9	Saint-Taurin d'Évreux	4
9	Saint-Arnoul de Metz	4
11	Saint-Étienne de Caen	3
12	Saint-Faron de Meaux	1
12	Sainte-Berthe de Blangy	1
12	Saint-Pierre de Westminster	1
12	Saint-Serge d'Angers	1
12	<i>Saint-Vanne de Verdun</i>	1
12	<i>Saint-Pierre de Corbie</i>	1

Tableau 4a : décompte par établissement des moines associés à Fécamp au XI^e siècle (inscriptions de première main)

Rang	Établissements (abbayes et prieurés de moines bénédictins)	Nb de moines
1	Saint-Bénigne de Dijon	73
2	Saint-Germer-de-Fly	33
3	Saint-Étienne de Caen	24
4	<i>Saint-Bertin</i>	23
5	Saint-Wandrille	20
6	Mont Saint-Michel	17
6	Saint-Pierre de Jumièges	17
8	Trinité de Norwich	14
9	Saint-Ouen de Rouen	13
9	Saint-Pierre de Préaux	13
11	Saint-Taurin d'Évreux	11
12	<i>Saint-Pancrace de Lewes</i>	9
13	Notre-Dame de Bernay	8
14	Notre-Dame de Reading	7
15	Saint-Martin de Troarn	6
16	Saint-Pierre de Westminster	4
17	Saint-Faron de Meaux	3
17	Saint-Germain-des-Prés	3
17	Trinité-du-Mont de Rouen	3
20	Notre-Dame de Glastonbury	2
21	Sainte-Berthe de Blangy	1
21	Notre-Dame du Bec	1
21	Saint-Pierre de Castillon (Conches)	1
21	N-D de Saint-Pierre-sur-Dives	1
21	Saint-Michel du Tréport	1
21	<i>Sainte-Foy de Longueville</i>	1
21	Saint-Denis en France	1
21	<i>Tewkesbury</i>	1
21	<i>Saint-Swithun de Winchester</i>	1

Tableau 4b : décompte par établissement des moines associés à Fécamp au XII^e siècle (inscriptions de seconde main)

monastères normands apparaît encore de manière relativement modeste¹⁸⁹ et que les établissements anglais sont quasiment absents¹⁹⁰. Cette situation s'explique aisément : avant 1095, la plupart des fondations et restaurations bénédictines normandes sont encore jeunes et les établissements anglais réformés ne l'ont été que quelques années auparavant, après la conquête de 1066 et surtout à partir des années 1070.

La tendance à minimiser, d'une part, la persistance des liens entre les abbayes réformées par Guillaume de Volpiano après sa mort¹⁹¹, d'autre part la portée de sa réforme dans les monastères lorrains, notamment dans les deux grandes abbayes épiscopales du diocèse de Metz que furent Saint-Gorgon de Gorze et Saint-Arnoul de Metz, est contredite de façon décisive par les inscriptions relevées dans le nécrologe de Fécamp. Celui-ci offre de ce fait un précieux témoignage de la survivance du réseau spirituel volpianien tout au long du XI^e siècle¹⁹². Les travaux de dom Kassius Hallinger¹⁹³ ont eu pour effet de surestimer l'action réformatrice de Gorze au X^e (sous Einold et Jean de Vandières) puis au XI^e siècle (sous Sigefroid et Henri) en montrant que le rayonnement de ce centre culturel et spirituel devait être opposé au mouvement de réforme clunisien. La première conséquence fut l'exagération de l'influence directe de Gorze sur les monastères situés hors de Lorraine et dans l'Empire ottonien puis salien, en rattachant abusivement au Gorze du X^e siècle d'autres réformes contemporaines mises en place par exemple à Saint-Maximin de Trèves et à Saint-Èvre de Toul¹⁹⁴. L'autre conséquence fut de minimiser l'action réformatrice de Guillaume de Volpiano – venu de Cluny –, considérée comme une simple parenthèse entre le premier mouvement de réforme du X^e siècle et le mouvement dit « Jeune-Gorze » au siècle suivant. Malgré les réserves formulées par Anne Wagner sur les résultats obtenus par Kassius Hallinger, l'historienne résumait encore ainsi la question en 1996 : « Guillaume [de Volpiano (v. 1015-1031)] est le plus célèbre des abbés de Gorze, mais cette fonction est marginale dans la vie du grand réformateur. [...] Il reste peu de traces de l'abbatit de Guillaume à Gorze, encore s'agit-il d'indications indirectes [...]. Il est malheureusement difficile de savoir jusqu'où a pu aller la transformation de Gorze par Guillaume, d'une part parce que Guillaume n'est pas le fourrier d'un esprit ultra clunisien, d'autre part parce qu'on ignore en grande partie ce qu'était Gorze avant et après le passage de Guillaume. Les

189. Ce dernier point est peut-être trompeur : il est possible que certaines entrées du fonds primitif, relatives à plusieurs établissements normands (St-Ouen, St-Martin de Troarn, St-Pierre de Castillon/Conches, St-Pierre de Préaux, N-D. du Bec et peut-être aussi la Trinité-du-Mont de Rouen) n'aient pas été reproduites par le copiste (voir plus loin).

190. Westminster est le seul établissement anglais inscrit de première main. Les liens de Fécamp avec les établissements anglais paraissent donc s'être renforcés après 1106, une fois le duché de Normandie de nouveau entre les mains du même souverain : le roi d'Angleterre Henri I^{er} Beauclerc.

191. Depuis les travaux de N. Bulst et d'A. Wagner, cités plus haut.

192. Sur le passage d'un réseau organisé horizontalement sous Guillaume de Volpiano à un réseau hybride, favorisant les filiations (les relations hiérarchiques et verticales), voir LECOUEUX, 2015, vol. I, part. 1, p. 159-168.

193. HALLINGER, 1950-1951.

194. WAGNER, 1996, p. 9-10 et 26-38.

relations entre Saint-Bénigne et Metz sont très restreintes dans le temps et ne dépassent guère la première moitié du XI^e siècle. En outre, on ignore largement quelles coutumes suivit Gorze après la venue de l'abbé Guillaume »¹⁹⁵.

En réalité, les liens entre Saint-Bénigne de Dijon et les deux plus grandes abbayes épiscopales du diocèse de Metz, où Guillaume fut appelé, perdurèrent tout au long du Moyen Âge : l'abbé Sigefroid de Gorze (1031-1055), disciple de Guillaume, est ainsi commémoré tant en Lorraine (à Gorze, Saint-Arnoul et Saint-Clément de Metz, Saint-Mansuy de Toul) qu'en Bourgogne (Saint-Bénigne de Dijon), en Île-de-France (Saint-Germain-des-Prés) et en Normandie (le Mont Saint-Michel, la Trinité de Fécamp et Saint-Taurin d'Évreux) ; le maintien de confraternités avec Saint-Arnoul de Metz et Gorze reste attesté à Saint-Bénigne de Dijon tant dans le nécrologe en usage aux XII^e et XIII^e siècles que dans les listes de confraternités dressées aux XIV^e et XV^e siècles¹⁹⁶. Selon Anne Wagner, « l'abbatiat de Guillaume aurait pu être pour Gorze un facteur d'ouverture vers l'Ouest, car l'abbé a commencé à tisser des relations entre ses monastères de Fruttuaria, de Saint-Bénigne, de Lorraine et de Normandie. Mais Gorze n'a rien fait pour que ces relations, liées à sa personne, lui survivent »¹⁹⁷. Cette dernière affirmation, qui ne repose finalement que sur les lacunes de la documentation provenant de l'abbaye de Gorze¹⁹⁸, se trouve contredite aussi bien par la documentation nécrologique de Saint-Bénigne de Dijon étudiée par Barbara Schamper, que par ce qui subsiste de la documentation nécrologique pour les établissements relevant du réseau spirituel volpianien.

Les fragments du nécrologe de la Trinité de Fécamp apportent un nouveau témoignage allant dans ce sens. Cette documentation confirme que Gorze s'est au contraire efforcé de maintenir des relations étroites avec Fécamp au moins tout au long du XI^e siècle, c'est-à-dire sous les abbés Sigefroid (1031-1055), Henri (1055-1093) et Warner (1093-1109) et que Saint-Arnoul de Metz en fit de même sous les abbés Odon (av. 1031?, v. 1046), Garin/Warin (1048-1052), Milon (1052-1057/63) et Walon (1057/63-1099). L'influence de Guillaume de Volpiano et de son disciple Jean de Ravenne à Gorze et en Lorraine fut vraisemblablement loin d'être négligeable : l'un des deux plus anciens et des meilleurs témoins du *Libellus* de Jean de Fécamp est conservé dans un manuscrit de Saint-Arnoul de Metz rescapé de l'incendie de 1944¹⁹⁹. Il s'agit de l'une des rares épaves provenant des trois abbayes réformées par Guillaume de Volpiano

195. *Ibid.*, p. 54-57.

196. SCHAMPER, 1989, p. 22-23 et 30-32.

197. WAGNER, 1996, p. 56.

198. Anne Wagner est pourtant consciente que « l'une des difficultés, rencontrée dans l'étude de la réforme de Gorze, est le manque de sources directes » (WAGNER, 1996, p. 25). De la très riche bibliothèque (attestée grâce à un inventaire datant de la seconde moitié du XI^e siècle), il ne nous reste en effet que cinq manuscrits à ce jour clairement identifiés (LECOUTEUX, 2015, vol. I, part. 3, p. 554-557).

199. MANCIA, 2013, p. 115-126 ; LECOUTEUX, 2015, vol. I, part. 3, p. 558-565. Plusieurs pièces ont été ajoutées dans ce recueil, dont une lettre-préface et trois prières de Jean de Fécamp ainsi qu'un texte de « l'abbé Guillaume de St-Arnoul », qu'il faut identifier à Guillaume de Volpiano.

en Lorraine (Saint-Gorgon de Gorze, Saint-Arnoul de Metz et Saint-Èvre de Toul)²⁰⁰ et celle-ci confirme l'influence du réseau spirituel volpianien dans cette région dans la seconde moitié du XI^e siècle.

L'absence, dans les fragments du nécrologe de Fécamp, des monastères du diocèse de Toul, et en particulier de Saint-Èvre, ainsi que de l'abbaye de Fruttuaria près de Volpiano, mérite cependant d'être soulignée : il semble que les liens étroits entretenus par Fécamp avec ces communautés monastiques se soient sensiblement relâchés au cours de la seconde moitié du XI^e siècle, c'est-à-dire après les décès des disciples immédiats de Guillaume de Volpiano qui dirigèrent ces maisons, c'est-à-dire l'abbé Widric de Saint-Èvre de Toul (1026/7-1051) et les abbés Jean (v. 1023-1041), André (1041-1042) puis Suppon de Fruttuaria (1042-1060/1). Les commémorations individuelles pour les moines furent vraisemblablement remplacées dès cette époque par des commémorations collectives annuelles, plus faciles à assurer pour des communautés éloignées.

Les abbayes mentionnées plusieurs fois de seconde main – donc associées à Fécamp au XII^e siècle – sont les suivantes (tableau 4b) : Saint-Bénigne de Dijon, qui apparaît cette fois seule et très largement en tête (rang 1)²⁰¹, devant Saint-Germer de Fly (rang 2). Puis vient un petit groupe d'établissements très bien représentés avec Saint-Étienne de Caen (rang 3), Saint-Bertin (rang 4), Saint-Wandrille (rang 5), le Mont Saint-Michel et Saint-Pierre de Jumièges (à égalité, au rang 6). Le nombre d'inscriptions est encore important pour le groupe suivant, avec la Trinité de Norwich (rang 8), Saint-Ouen de Rouen et Saint-Pierre de Préaux (à égalité, au rang 9), Saint-Taurin d'Évreux (rang 11), Saint-Pancrace de Lewes (rang 12), Notre-Dame de Bernay (rang 13), Reading (rang 14) et Saint-Martin de Troarn (rang 15). Suivent pour finir Westminster (rang 16), Saint-Faron de Meaux, Saint-Germain-des-Prés et la Trinité-du-Mont de Rouen (à égalité, au rang 17) puis Glastonbury (rang 20)²⁰².

L'accroissement du nombre d'abbayes enregistrées est conforme à la tendance générale observable entre le XI^e et le XII^e siècle : celle de l'augmentation du nombre d'établissements au sein des réseaux de confraternité. On constate également un recul assez net des établissements relevant de l'ancien réseau spirituel volpianien (à l'exception notable de Saint-Bénigne de Dijon)²⁰³. À l'inverse, les établissements normands sont en nombre croissant (entrées de

200. Malgré la richesse des bibliothèques de Gorze, de St-Arnoul de Metz et de St-Èvre de Toul au XI^e siècle, il ne subsiste aujourd'hui que 5 manuscrits médiévaux de Gorze, 5 manuscrits médiévaux de St-Èvre de Toul et 24 manuscrits de St-Arnoul de Metz (LECOUTEUX, 2015, vol. I, part. 3, p. 552-570).

201. Au XII^e siècle, les deux maisons se considéraient comme deux sœurs, membres d'un même corps (LECOUTEUX, 2015, vol. I, part. 1, pièces justificatives n° II et III, p. 272-277).

202. Parmi les communautés mentionnées une seule fois (rang 21) figurent Ste-Berthe de Blangy, N-D. du Bec, St-Pierre de Castillon/Conches, St-Pierre-sur-Dives, St-Michel du Tréport, Ste-Foy de Longueville, St-Denis, Saint-Swithun de Winchester et Tewkesbury.

203. Disparition de Cluny, de St-Gorgon de Gorze et de St-Arnoul de Metz. Recul du Mont St-Michel et de St-Pierre de Jumièges. En revanche, St-Ouen de Rouen et St-Germain-des-Prés, absentes des inscriptions de première main, apparaissent ici (voir l'explication dans la partie suivante).

Saint-Ouen de Rouen, de Saint-Pierre de Préaux, de Saint-Martin de Troarn et de la Trinité-du-Mont), la fréquence d'apparition est également en progression pour les abbayes voisines (en particulier pour Saint-Germer de Fly, Saint-Étienne de Caen et même Saint-Wandrille) et l'on observe surtout l'entrée de plusieurs monastères anglais (la Trinité de Norwich, Saint-Pancrace de Lewes, Reading, Glastonbury, Tewkesbury et Winchester) ou favorisant les échanges avec l'Angleterre, telle l'abbaye flamande de Saint-Bertin. Le processus de régionalisation est en marche : les religieux de Fécamp ont tendance à privilégier les commémorations individuelles à l'intention des moines de communautés associées locales, ou appartenant à des monastères situés dans l'espace anglo-normand. Progressivement, les moines appartenant à des établissements plus éloignés et extérieurs à l'espace anglo-normand ne bénéficient plus que de simples commémorations collectives annuelles (à l'exception notable des moines de Saint-Bénigne de Dijon).

Le cas de l'église clunisienne mérite également quelques remarques. Plusieurs abbayes et prieurés du Nord de la France et de l'Angleterre, qui apparaissent ici, sont placés sous la dépendance de Cluny autour de 1100 et à l'époque de l'usage du document : l'abbaye de Saint-Bertin²⁰⁴, le prieuré Saint-Pancrace de Lewes²⁰⁵ et le prieuré Sainte-Foy de Longueville. Il n'est pas inintéressant de constater un glissement des inscriptions à l'époque de la rédaction du nécrologe : les moines clunisiens ont tous été inscrits de première main ; ils correspondent donc à des défunts du XI^e siècle. Ceux de Saint-Bertin, Saint-Pancrace de Lewes et Sainte-Foy de Longueville ont au contraire tous été inscrits de seconde main, c'est-à-dire après 1095/1100 et au cours du XII^e siècle. Tout se passe comme si l'éloignement géographique de la maison mère avait favorisé la mise en place d'une commémoration collective annuelle entre Fécamp et Cluny, et en contrepartie un rapprochement spirituel avec plusieurs dépendances clunisiennes récentes, géographiquement plus proches et implantées dans le nord de la France et en Angleterre.

L'entrée tardive de plusieurs maisons associées à Fécamp

Il peut paraître surprenant que des abbayes telles Saint-Ouen de Rouen, Saint-Germain-des-Prés, Saint-Martin de Troarn, Saint-Pierre de Castillon (Conches), Saint-Pierre de Préaux, Notre-Dame du Bec et la Trinité-du-Mont, déjà associées à Fécamp au XI^e siècle ne fassent l'objet d'aucune mention antérieure à 1095/1100 (pas d'inscriptions de première main). Seules des inscriptions de seconde main signalent des moines de ces établissements au XII^e siècle. Il reste possible que les services de prières mis en place au XI^e siècle prévoyaient uniquement des oraisons, des offices et des messes, sans commémoration

204. Sur le rattachement de St-Bertin à Cluny entre 1099 et 1102, voir POECK, 1998, p. 78-79 et 91-104.

205. Au sujet de la fondation du prieuré clunisien St-Pancrace de Lewes, voir LEROQUAIS, 1935, p. 13-18 ; POECK, 1998, p. 134-135, 184-189 et 201.

ultérieure des défunts. Cette explication n'est cependant pas recevable dans le cas de Saint-Germain-des-Prés²⁰⁶. Au vu des liens de Saint-Ouen²⁰⁷, Saint-Michel de Troarn²⁰⁸ et Saint-Pierre de Castillon / Conches²⁰⁹ avec Fécamp au XI^e siècle, elle semble également douteuse dans le cas de ces 3 abbayes : au moins quelques inscriptions occasionnelles de moines de ces maisons étaient attendues. Ainsi, lorsqu'il composa son nécrologe entre 1095 et 1100, le copiste n'a probablement pas repris, pour des raisons aujourd'hui difficiles à expliquer, les mentions du nécrologe antérieur relatives aux moines de Saint-Ouen, de Saint-Martin de Troarn, de Saint-Pierre de Castillon / Conches et de Saint-Germain-des-Prés, mais peut-être aussi à ceux de Saint-Pierre de Préaux²¹⁰ et de Notre-Dame du Bec, voire de la Trinité-du-Mont de Rouen. Cela pourrait trahir un éloignement temporaire entre certains de ces établissements et Fécamp à l'époque de la rédaction, donc dans la seconde moitié des années 1090²¹¹. Ce fut le cas pour Saint-Germain-des-Prés²¹². Cela pourrait l'avoir aussi été pour Saint-Ouen, qui était spirituellement associée de manière étroite à la cathédrale voisine et dont les moines ont pu soutenir leur archevêque Guillaume Bonne-Âme au cours de la grave crise ayant opposé le métropolitain de Rouen à l'abbaye de Fécamp entre 1089 et 1094²¹³. Les autres cas semblent plus difficiles à interpréter. Il est peut-être dangereux de vouloir à tout prix trouver une explication rationnelle à ces absences : les choix opérés par les copistes de nécrologes semblent parfois arbitraires et demeurent dans certains cas difficiles à interpréter.

206. Le contrat de *societas* établi au début du XII^e siècle entre les deux maisons montre que les deux établissements enregistraient individuellement chaque moine associé défunt dans leurs nécrologes respectifs au XI^e siècle (LECOUTEUX, 2015, vol. I, part. 1, pièce justificative n° I, p. 271-272).

207. Les liens entre Fécamp et St-Ouen de Rouen furent en effet étroits sous les abbés Nicolas (1042-1092) et Helgaud (1092-1112).

208. Les abbés Durand (1059-1088) et Arnoul de Troarn (1088-1112) ayant été plus proches de Fécamp que leurs successeurs, il semble plus probable qu'une association étroite entre les deux abbayes ait été mise en place sous leur abbatiat que plus tard.

209. C'est sous les abbés Gilbert I^{er} (1035-apr. 1063) et son successeur Guillaume I^{er} que les liens entre Fécamp et Conches furent les plus étroits. Ils paraissent s'être assez rapidement relâchés par la suite.

210. Il est néanmoins possible que l'abbatiat de Richard de Fourneaux (1101-1125) ait été l'occasion d'un rapprochement entre Fécamp et Saint-Pierre de Préaux au début du XII^e siècle.

211. Ainsi, quelle fut la position de ces établissements vis-à-vis de Fécamp lors des conflits entre les moines de cette communauté et l'archevêque de Rouen Guillaume Bonne-Âme entre 1089 et 1094 ?

212. Comme le prouve l'intervention de l'abbé Baudri de Bourgueil (1079-1107) à St-Germain-des-Prés, au cours de laquelle l'abbé se voit contraint de rappeler leurs engagements aux moines (LECOUTEUX, 2015, vol. I, part. 1, pièce justificative n° V, p. 281-282).

213. Les tensions bien connues entre les moines de Saint-Ouen et l'archevêque de Rouen Jean d'Avranches (1067-1079) ne doivent pas occulter une autre réalité : la cathédrale apparaît en tête de l'une des deux listes de confraternités conservées pour l'abbaye rouennaise, ce qui trahit une association spirituelle étroite entre les deux établissements. L'abbaye de St-Ouen aurait-elle soutenu son archevêque plutôt que l'abbé de Fécamp et ses moines dans les années 1090 ? Une certaine rivalité a pu exister à cette époque entre Fécamp et St-Ouen pour la place de première abbaye du diocèse, que les moines de Rouen revendiquaient en vertu de l'ancienneté de leur établissement mais aussi de sa proximité historique avec l'archevêché.

Perspectives et conclusions

En premier lieu, l'intérêt d'un outil tel que le *Répertoire des documents nécrologiques français* de Jean-Loup Lemaitre mérite d'être rappelé et souligné: sans la notice descriptive détaillée du ms 2389 fournie par ce répertoire, force est de reconnaître qu'il aurait été impensable d'aller rechercher les restes d'un ancien et hypothétique nécrologe de Fécamp au milieu d'un recueil factice constitué de divers rebuts de papiers et de parchemins (ce recueil étant lui-même perdu dans la masse des manuscrits décrits seulement sommairement dans les inventaires et catalogues de la Bibliothèque nationale)²¹⁴. Comme la plupart des répertoires, ce *Répertoire des documents nécrologiques français* constitue donc un très précieux instrument de travail: celui-ci s'est avéré indispensable lors de la reconstitution du réseau de confraternité de Fécamp (dont les résultats ont été synthétisés dans les tableaux 2a, 2b et 2c), mais, en contribuant à la restitution à Fécamp de ces fragments, il a en réalité apporté beaucoup plus que ce qu'on lui demandait au départ.

En deuxième lieu, il est possible de mesurer l'écart existant entre le réseau de confraternité reconstitué et présenté dans la première partie de cet article (tableaux 2a, 2b et 2c) et le réseau de confraternité correspondant à ces fragments (tableaux 3a et 3b). En permettant d'identifier 22 des 24 monastères représentés plusieurs fois, cette méthode a permis de retrouver plus de 90 % des établissements les plus étroitement associés à l'abbaye de Fécamp aux XI^e et XII^e siècles. Ce résultat élevé prouve à lui seul la pertinence et l'efficacité de la démarche suivie²¹⁵. Il trahit cependant aussi ses limites, puisque 2 établissements avaient échappé aux identifications²¹⁶. Il paraît donc illusoire de rechercher l'exhaustivité au moyen de cette unique approche et à l'aide des seuls outils actuellement disponibles.

La méthode de reconstitution reste donc perfectible. Elle pourrait être facilement améliorée en disposant d'un outil complémentaire au répertoire de Jean-Loup Lemaitre. Cet outil, restant à créer, est un inventaire recensant, pour chaque établissement, l'ensemble des documents nécrologiques et confraternels l'associant à d'autres établissements (c'est-à-dire à d'autres personnes morales), tels que contrats de *societas*, descriptions de services de prières (réglementations des suffrages pour les défunts) et listes de confraternités²¹⁷. Cette documentation

214. Ainsi, les fragments de nécrologe ne sont pas signalés dans la notice d'Henri Omont (OMONT, 1903).

215. On comparera ce pourcentage à celui obtenu lors de la reconstitution du réseau à partir des seules sources nécrologiques fécampoises (LECOUTEUX, 2015, vol. I, part. 1, p. 41-48) : 8 % (2 établissements repérés sur 24: St-Bénigne de Dijon et Norwich).

216. Parmi les 11 établissements n'apparaissant qu'une seule fois, 5 n'avaient pas été identifiés et ne figurent pas dans les tableaux 2a, 2b ou 2c (Ste-Foy de Longueville, Tewkesbury, St-Vanne de Verdun, St-Pierre de Corbie et Saint-Swithun de Winchester).

217. Pour chaque établissement (correspondant à une entrée), ce répertoire doit fournir, d'une part, la liste des documents nécrologiques et confraternels conservés (nécrologues, mais aussi contrats de *societas*, listes de confraternités, etc.), d'autre part, la liste des établissements associés où cet établissement apparaît. La réalisation de ce répertoire fait partie d'un projet de recherche plus ambitieux: le projet initial, *Memoria et Societas*, décrit dans ma thèse de doctorat (LECOUTEUX, 2015, vol. II, annexe 6, p. 70-146), a été approfondi et a abouti au montage du projet de recherche « *Bibliotheca et societas*: étude de l'influence des associations spirituelles sur la transmission du patrimoine écrit antique et médiéval ».

dispersée est pour l'heure difficile à localiser et donc à exploiter. Disposer d'un tel répertoire serait assurément un atout considérable pour la reconstitution des réseaux de confraternité. Dans le cas de la présente étude, un tel outil aurait permis de déceler beaucoup plus tôt les liens unissant Fécamp à Saint-Bertin (et cela indépendamment de l'identification des fragments du nécrologe de Fécamp). Il aurait aussi conduit à prendre plus aisément connaissance des associations spirituelles unissant Fécamp à Saint-Ouen de Rouen, à la Trinité de Caen²¹⁸, à Saint-Nicolas d'Angers²¹⁹ ou encore à Saint-Remi de Reims, difficiles à percevoir du fait de l'absence de documentation nécrologique subsistante pour ces maisons²²⁰. Il en aurait été de même pour les unions avec Saint-Serge d'Angers et Saint-Oyend de Joux, établissements associés dont les nécrologes n'enregistrent pas, ou peu, de commémorations individuelles pour les moines de Fécamp. Cet outil aurait en outre facilité le repérage des documents dispersés ou non localisés qui nous échappent encore sans doute à ce jour.

En troisième et dernier lieu, les fragments de nécrologe permettent d'approfondir la connaissance des associations spirituelles unissant Fécamp aux autres maisons en affinant d'un point de vue chronologique et spatial les informations obtenues lors de la reconstitution du réseau de confraternité. Les résultats présentés au début de cet article (dans les tableaux 1, 2a, 2b et 2c) méritent en effet d'être actualisés en tenant compte des informations fournies par le nécrologe de Fécamp. Trois nouveaux tableaux peuvent ainsi être présentés (tableaux 5, 6a et 6b).

L'apport, pour la connaissance du réseau de confraternité de Fécamp, de l'analyse des fragments de nécrologe du ms 2389 (fol. 33-34) peut être mesuré en rappelant les différentes étapes ayant permis la reconstitution de ce réseau :

- en ne prenant en compte, au départ, que la seule documentation nécrologique fécampoise, aucune association spirituelle ne pouvait être initialement identifiée : le seul nécrologe de Fécamp alors connu était le cartulaire-obituaire de la pitancerie du XIII^e siècle, mais celui-ci ne fournit aucune information exploitable à ce sujet. Par ailleurs, aucun rouleau mortuaire n'a été conservé pour les abbés de Fécamp ;
- en tenant également compte de la documentation confraternelle, et en particulier des actes de confraternité conservés pour l'abbaye de Fécamp²²¹, il est possible d'identifier 8 communautés religieuses spirituellement associées à ce monastère²²². Deux calendriers liturgiques fécampois, faisant mention de 3 commémorations collectives au mois de juillet, signalent 2 autres abbayes associées. On obtient ainsi un réseau de confraternité constitué de 10 membres (carte 1) ;

218. Dép. Calvados, cant. Caen.

219. Dép. Maine-et-Loire, cant. Angers.

220. L'absence de commémoration individuelle rend plus difficile l'identification des trois derniers cas.

221. Conservés aux Archives départementales de la Seine-Maritime dans le dossier 7 H 51.

222. LAPORTE, 1963 ; LECOUTEUX, 2015, vol. I, part. I, p. 41-42.

Rang	Abbés de la Trinité de Fécamp	Dates de décès	Nécrologes et obituaires d'établissements associés à Fécamp													
			Saint-Bénigne de Dijon	Saint-Pierre de Jumièges	Mont Saint-Michel	Saint-Taurin d'Evreux	La Croix Saint-Leufroy	Saint-Pierre de Cluny	Saint-Oyend-de-Joux	Saint-Germain-des-Prés	Saint-Faron de Meaux	Saint-Armoul de Metz	Saint-Gorgon de Gorze	Notre-Dame du Bec	Saint-Sauveur d'Anchin	
1	Guillaume de Volpiano (1001-1028)	01/01	X	x	X	x	x	x	x	x	x	x	x	x	-	-
2	Jean de Ravenne (1028-1078)	22/02	X	-	X	x	-	-	-	?	x	x	x	-	-	-
3	Guillaume de Rots (1078-1107)	26/03	X	x	-	-	x	x	x	-	-	-	-	-	x	-
4	Roger de Bayeux (1107-1139)	22/03	X	x	X	x	x	-	-	-	-	-	-	-	-	-
5	Henri de Sully (1140-1187)	10/01	X	x	x	x	-	x	?	-	-	-	-	-	-	-
6	Raoul d'Argences (1189-1219)	06/09	x	x	-	x	x	-	-	-	-	-	-	-	-	x
7	Achard d'Argences (1219-1222)	16/09 18/09	-	x	-	-	-	-	?	-	-	-	-	-	-	x
8	Richard Morin (1222-1227)	17/08	x	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
9	Guillaume de Vaspail (1227-1260)	15/05	x	x	-	-	-	-	?	-	-	-	-	-	-	-
10	Richard de Treigos (1260-1286)	17/09 18/09	X	-	-	-	-	-	?	-	-	-	-	-	-	x
11	Guillaume IV de Putot (1286-1297)	09/09	x	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
12	Thomas de Saint-Benoît (1297-1308)	03/04	x	x	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	x
13	Robert de Putot (1308-1326)	20/06	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Nombre de moines de Fécamp inscrits au nécrologe de l'établissement associé			220	258	249	126	4	3	2	93	2	81	2	1	44	
Nombre de moines associés inscrits dans le nécrologe de Fécamp (fragm.)			97	31	41	15	0	8	0	3	4	4	6	1	-	

X : inscription de l'abbé de Fécamp avec les profès et bienfaiteurs insignes (liens fusionnels)
x : inscription de l'abbé de Fécamp avec les moines associés
- : abbé de Fécamp non inscrit
? : lacune dans le nécrologe

Types de moines inscrits :
 ■ Tous types de moines
 ■ Abbés exclusivement

Établissement : ■ normand ■ réformé par Guillaume de Volpiano ■ autre
 — période d'usage du nécrologe idem (nécrologe fragmentaire)

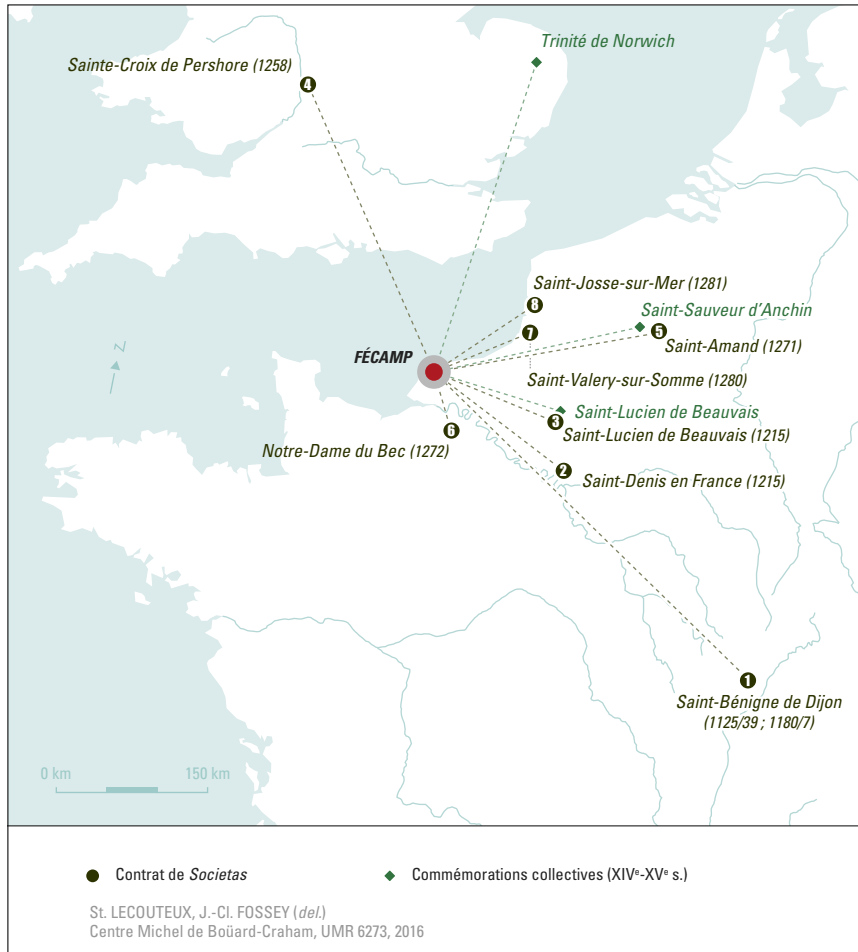
Tableau 5 : mentions de moines de Fécamp dans les nécrologes d'abbayes associées et de moines associés dans les fragments du nécrologe de Fécamp

Rang	Établissements <div style="display: flex; flex-wrap: wrap; gap: 5px; margin-top: 5px;"> <div style="width: 15px; height: 10px; background-color: #90EE90; border: 1px solid black; margin-right: 5px;"></div> normand</div> <div style="width: 15px; height: 10px; background-color: #FFDAB9; border: 1px solid black; margin-right: 5px;"></div> réformé par G. de Volpiano
------	---

Tableau 6a : documentation nécrologique et confraternelle subsistante pour les établissements associés à l'abbaye de la Trinité de Fécamp (partie 1)

Rang	Établissements <ul style="list-style-type: none"> ■ normand ■ réformé par G. de Volpiano ■ dépendant de Fécamp ■ anglais ■ autre 	Nécrologes		Autre documentation confraternelle		Circulation de manuscrits et de textes	
		Nécrologe de Fécamp [Lemaître n° 342a] : Nb de moines de l'établissement associé inscrits dans ce nécrologe	Nécrologes de l'établissement associé : Nb de moines de Fécamp inscrits dans ces nécrologes et références	Liste de confraternité de l'établissement associé faisant mention de l'abbaye de Fécamp : Nb de listes conservées et références	Contrats de sociétés ou/et réglementations pour les suffrages des défunts : documents conservés et dates d'établissement		Circulation de moines
25	Notre-Dame du Bec	1	1 [LEMAITRE n° 342]	1 [LEMAITRE n° 342 ; PORÉE 1901]	X [1272]	?	X
26	St-Pierre de Castillon (Conches)	1	-	-	-	X	X
27	N-D de Saint-Pierre-sur-Dives	1	-	-	-	X	?
28	Saint-Michel du Tréport	1	0 [LEMAITRE n° 395]	-	-		
29	Saint-Serge d'Angers	1	0 [LEMAITRE n° 679]	-	X		
30	Saint-Denis en France	1	0 [LEMAITRE n° 1331-2]	-	X [1215]		
31	Sainte-Foy de Longueville	1	-	-	-		
32	Tewkesbury	1	-	-	-		
33	Saint-Swithun de Winchester	1	-	-	-		
34	Saint-Vanne de Verdun	1	0 [LEMAITRE n° 1666]	-	-		
35	Saint-Pierre de Corbie	1	0 [LEMAITRE n° 2008-10]	Absent de DUFOUR n° 265	-		
36	Saint-Sauveur d'Anchin	0	44 [LEMAITRE n° 1894]	1 [DUFOUR n° 335]	X [1216]		
37	La Croix-Saint-Leyfroy	0	4 [LEMAITRE n° 478]	-	-	X	?
38	Saint-Oyend-de-Joux	0	2 [LEMAITRE n° 68]	1 [LEMAITRE n° 68]	-		
39	Saint-Remi de Reims	0	1 [LEMAITRE n° 1699]	-	X		
40	Saint-Lucien de Beauvais	0	0 [LEMAITRE n° 1935]	-	X [1215]		
41	Saint-Amand-en-Pévèle	0	0 [LEMAITRE n° 1894]	1 [PLATELLE 1959]	X [1271]		
42	Saint-Valéry-sur-Somme	0	-	-	X [1280]		
43	Saint-Josse-sur-Mer	0	-	-	X [1281]		
44	Pershore	0	-	-	X [1258]		
45	Notre-Dame de Saint-Evroult	0	0 [LEMAITRE n° 538]	1 [LEMAITRE n° 538, LAPORTE 1956]	-		
46	Trinité de Caen	0	-	1 [DUFOUR n° 306]	-		
47	Saint-Nicolas d'Angers	0	-	1 [DUFOUR n° 275]	-		
48	Saint-Arnoul de Crépy-en-Valois	0	-	-	-	X	X
49	N.-D. et Saint-Pierre d'Ivry	0	-	-	-	X	?

Tableau 6b: documentation nécrologique et confraternelle subsistante pour les établissements associés à l'abbaye de la Trinité de Fécamp (partie 2)



**Carte 1 : réseau de confraternité de l'abbaye de la Trinité de Fécamp
(d'après la seule documentation nécrologique et confraternelle fécampoise)**

- l'application de la méthode permettant de reconstituer les réseaux de confraternité en tenant compte de la documentation nécrologique et confraternelle de l'ensemble des établissements liés à Fécamp aboutit à l'identification de 26 communautés attestées comme étant associées à ce monastère (tableau 2a), 27 communautés lui étant très probablement associées (tableau 2b) et 21 communautés lui étant vraisemblablement associées (tableau 2c) ;
- à la suite de l'attribution à l'abbaye de Fécamp des deux fragments du nécrologe du ms 2389, 49 abbayes bénédictines sont désormais attestées comme membres du réseau de confraternité de Fécamp (tableaux 6a et 6b)²²³. Ce nombre se rapproche des 68 monastères associés à Fécamp attestés en 1386²²⁴. Les 19 abbayes manquantes figurent sans doute en grande partie parmi les monastères signalés dans les tableaux 2b et 2c comme étant « très probablement » et « vraisemblablement » associés à Fécamp²²⁵. Leurs liens avec ce monastère étaient sans doute relativement lâches ou tardifs puisqu'aucun de leurs moines morts aux XI^e et XII^e siècles n'a été inscrit dans les fragments du nécrologe de Fécamp.

Grâce à ces éléments, il est désormais possible de suivre avec précision, et étape par étape, l'évolution du réseau de confraternité de l'abbaye de la Trinité de Fécamp depuis le début du XI^e siècle jusqu'à la fin du Moyen Âge²²⁶. S'il n'est pas le lieu, dans cet article, de décrire en détail cette évolution, les trois cartes suivantes, contemporaines de l'usage du nécrologe étudié, permettront déjà de s'en faire une idée précise²²⁷.

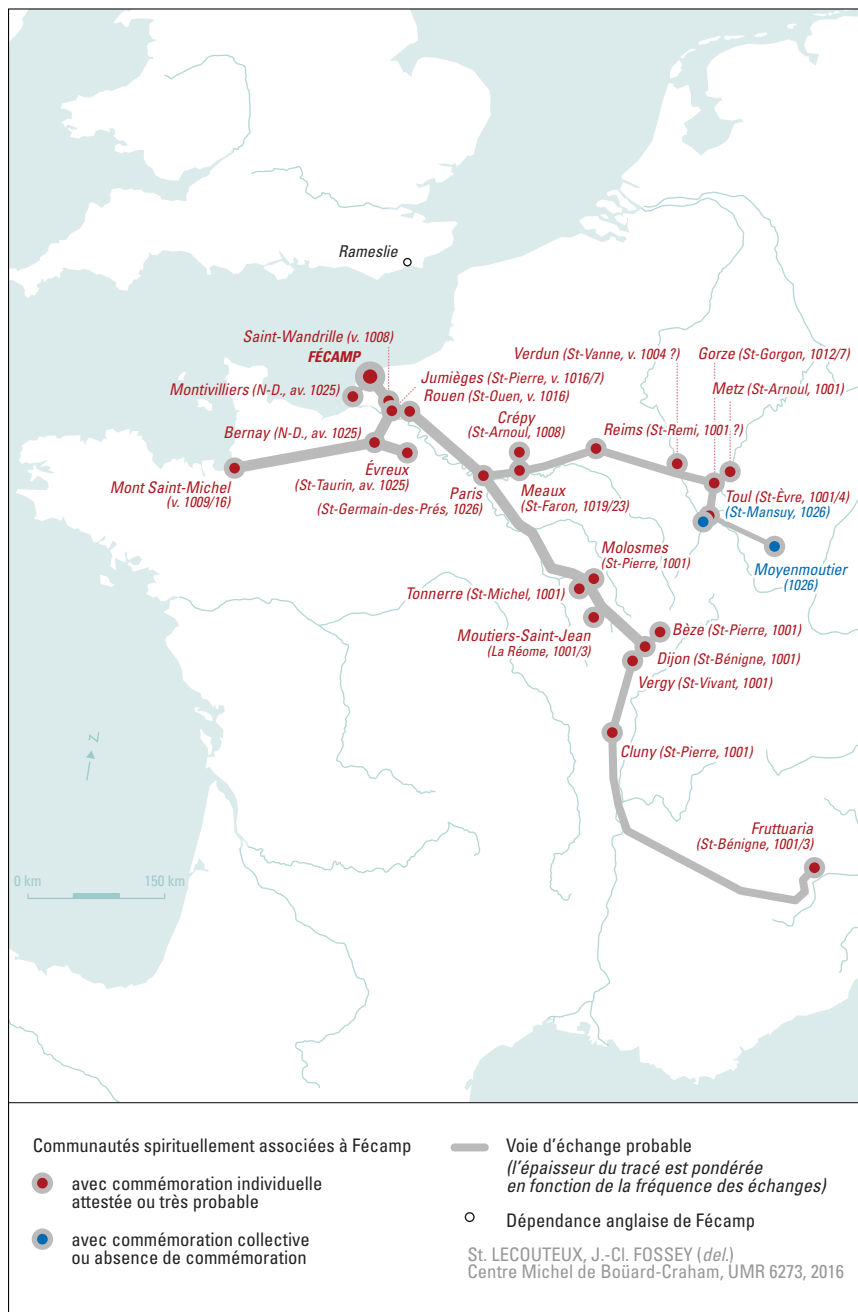
223. Les deux dernières colonnes précisent d'une part la mobilité de moines entre établissements lorsque celle-ci a été repérée au cours de la phase 1 de la reconstitution du réseau de confraternité fécampois, d'autre part la circulation des manuscrits et des textes, telle que je suis parvenu à l'établir dans la partie 3 de ma thèse de doctorat.

224. Voir la note 45.

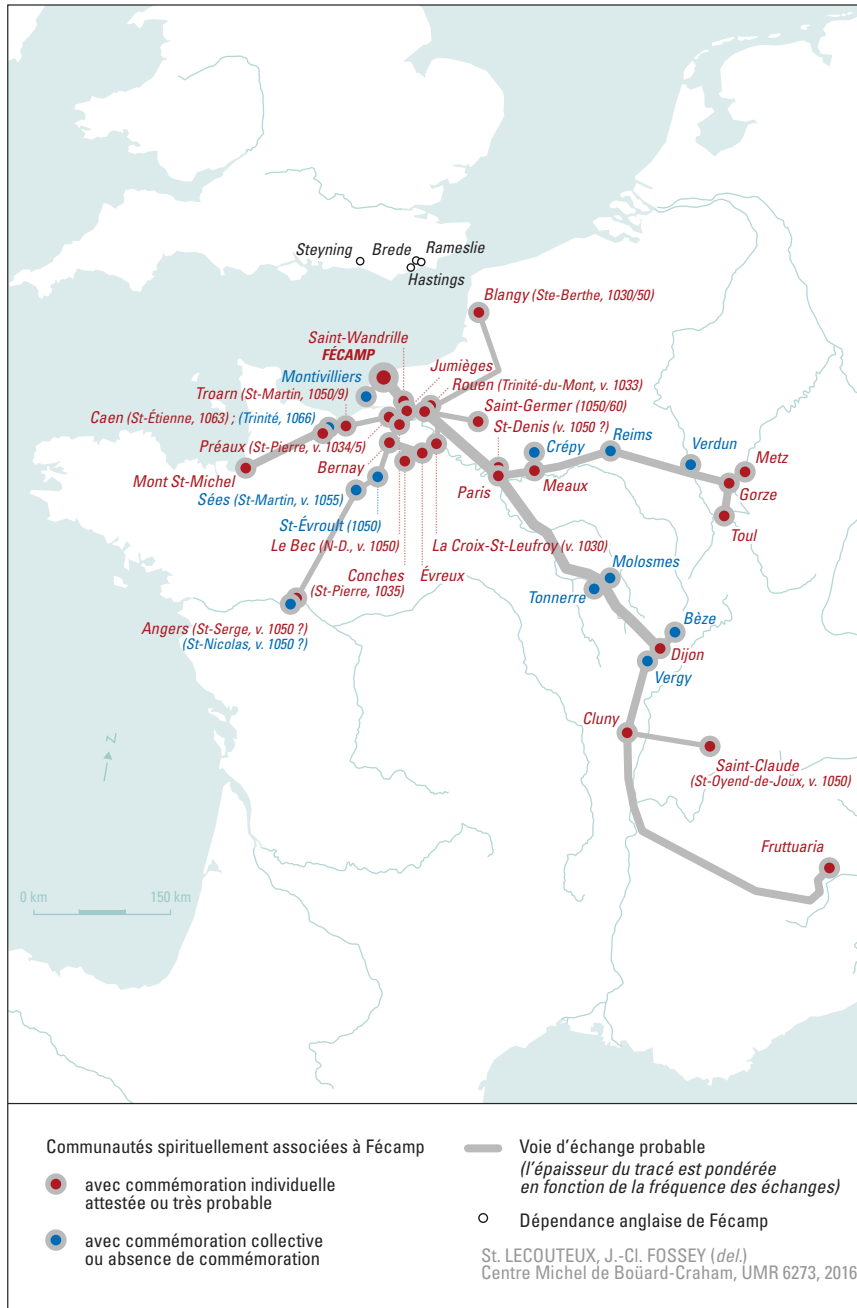
225. Fruttuaria, St-Èvre de Toul, St-Pierre de Bèze, St-Vivant de Vergy, Malmesbury, Peterborough, Ramsey, St-Martin de Sées et Montivilliers constituent 10 communautés très probablement associées à Fécamp. À ces monastères s'en ajoutent treize autres (St-Pierre de Cormeilles, St-Étienne de Fontenay, St-Georges de Boscherville, Mortemer, Beaubec, Bordesley, Gloucester, St-Michel de Tonnerre, St-Pierre de Molosme, St-Mansuy de Toul, Moutier-St-Jean / La Réôme, Moyenmoutier et Almenèches) qui étaient peut-être aussi associées à Fécamp.

226. LECOUTEUX, 2015, vol. I, part. 1, p. 245-262.

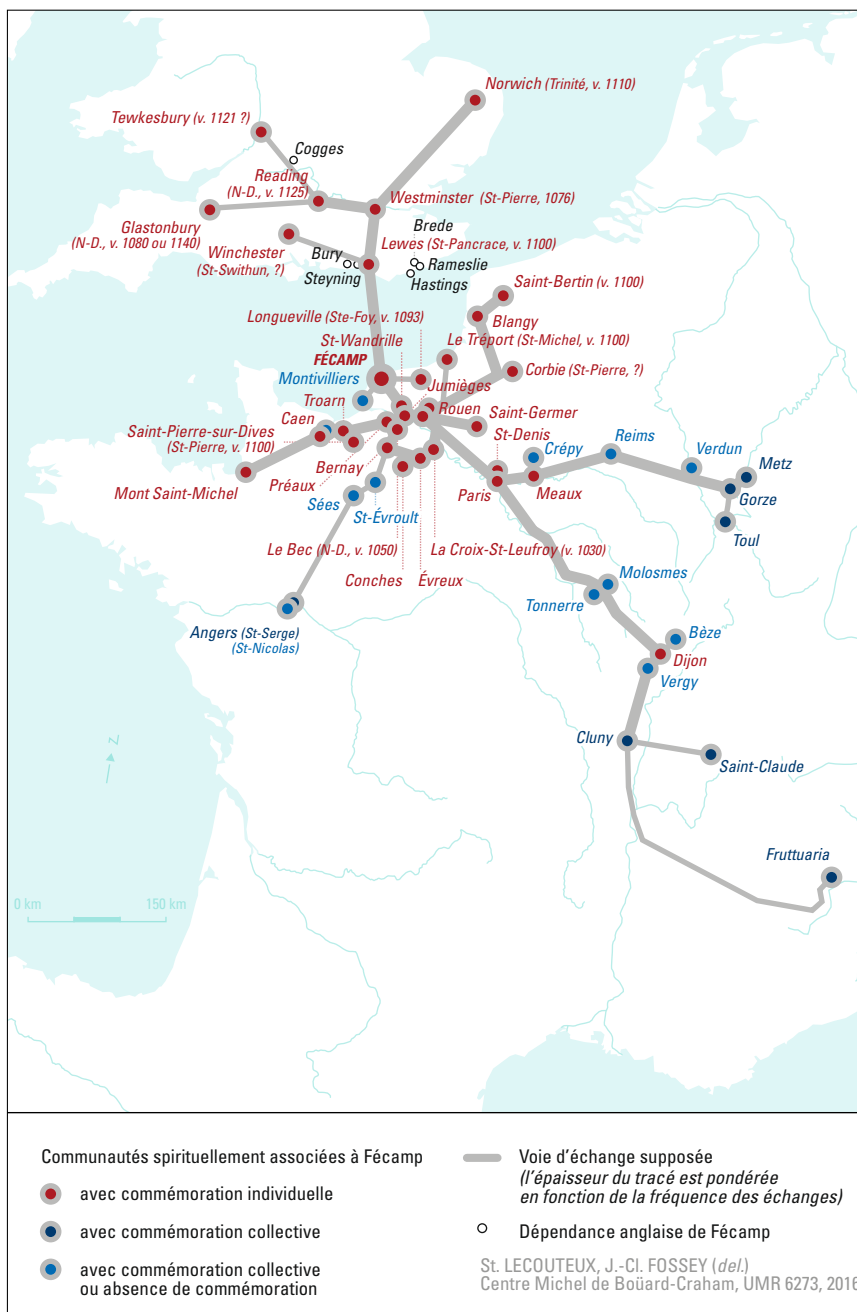
227. Sur les cartes qui suivent, les trois couleurs utilisées représentent les tendances commémoratives liées à chaque association spirituelle. La couleur bleu clair est celle utilisée par défaut : il s'agit d'associations spirituelles attestées ou très probables, mais pour lesquelles le type de commémoration reste à ce jour indéterminé. En d'autres termes, il s'agit soit d'associations spirituelles dépourvues de commémorations individuelles ou collectives (liens spirituels relativement lâches), soit d'associations spirituelles matérialisées par des commémorations collectives n'ayant laissé aucune trace dans la documentation conservée, du fait de lacunes documentaires (il est en effet impossible de faire la distinction entre ces deux situations, qui sont donc représentées par une même couleur, faute de mieux). Lorsqu'on dispose de preuves d'une existence de services mémoriels, les associations spirituelles ayant fait l'objet de commémorations collectives ont été représentées en bleu foncé, et celles ayant fait l'objet, au moins occasionnellement, de commémorations individuelles ont été représentées en rouge.



Carte 2 : réseau de confraternité de Fécamp sous l'abbé Guillaume de Volpiano (1001-1028)



Carte 3 : réseau de confraternité de Fécamp
sous l'abbé Jean de Ravenne (1028-1078)



Carte 4 : réseau de confraternité de Fécamp
sous les abbés Guillaume de Rots (1078-1107),
Roger de Bayeux (1107-1139) et Henri de Sully (1140-1187)

Planches

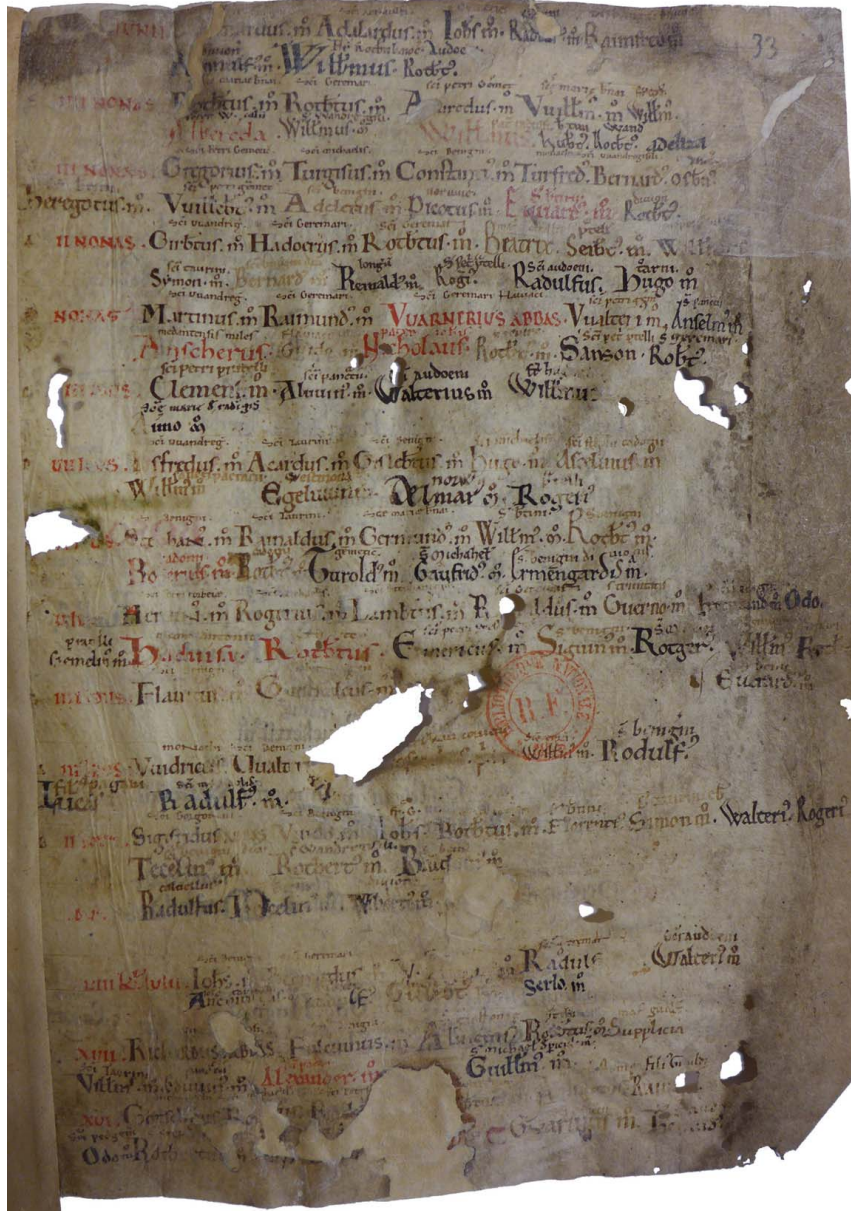


Planche 1: ms Paris, BnF, nouv. acq. lat. 2389, fol. 33, recto

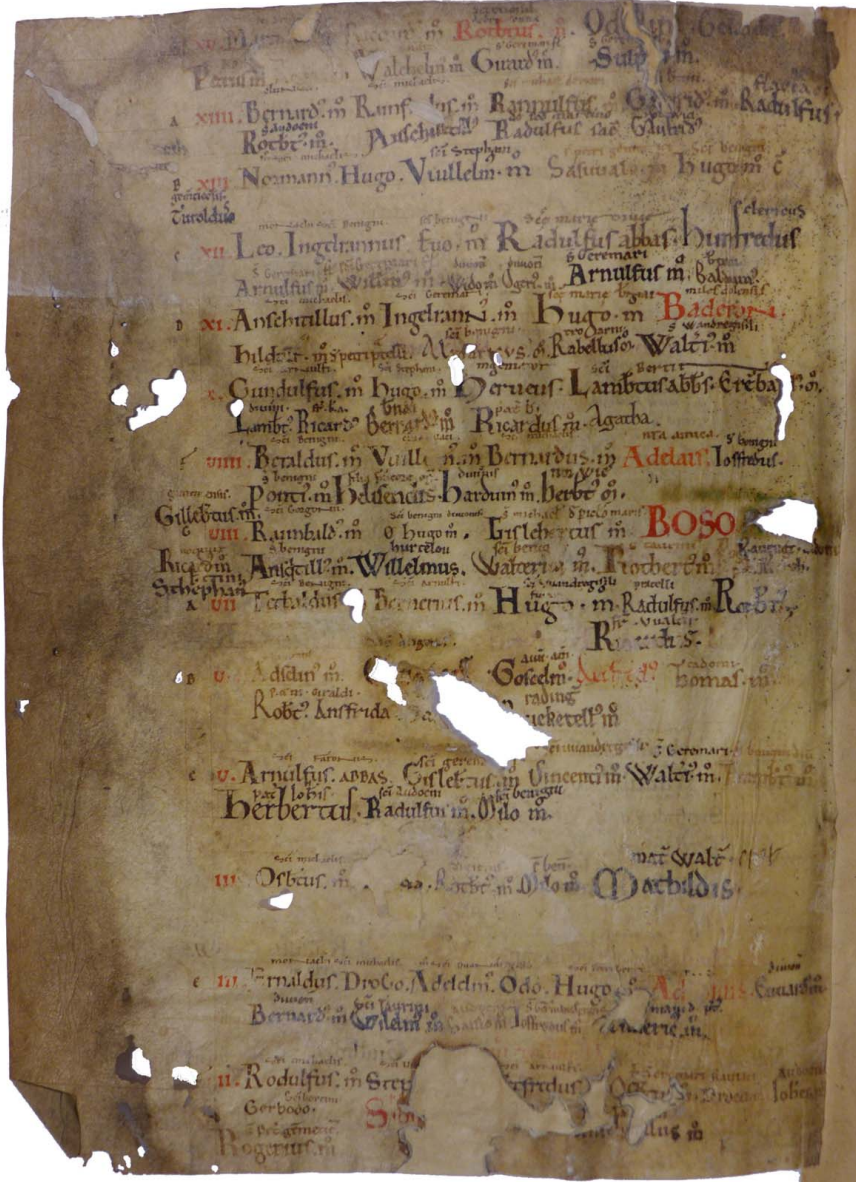


Planche 2: ms Paris, BnF, nouv. acq. lat. 2389, fol. 33, verso

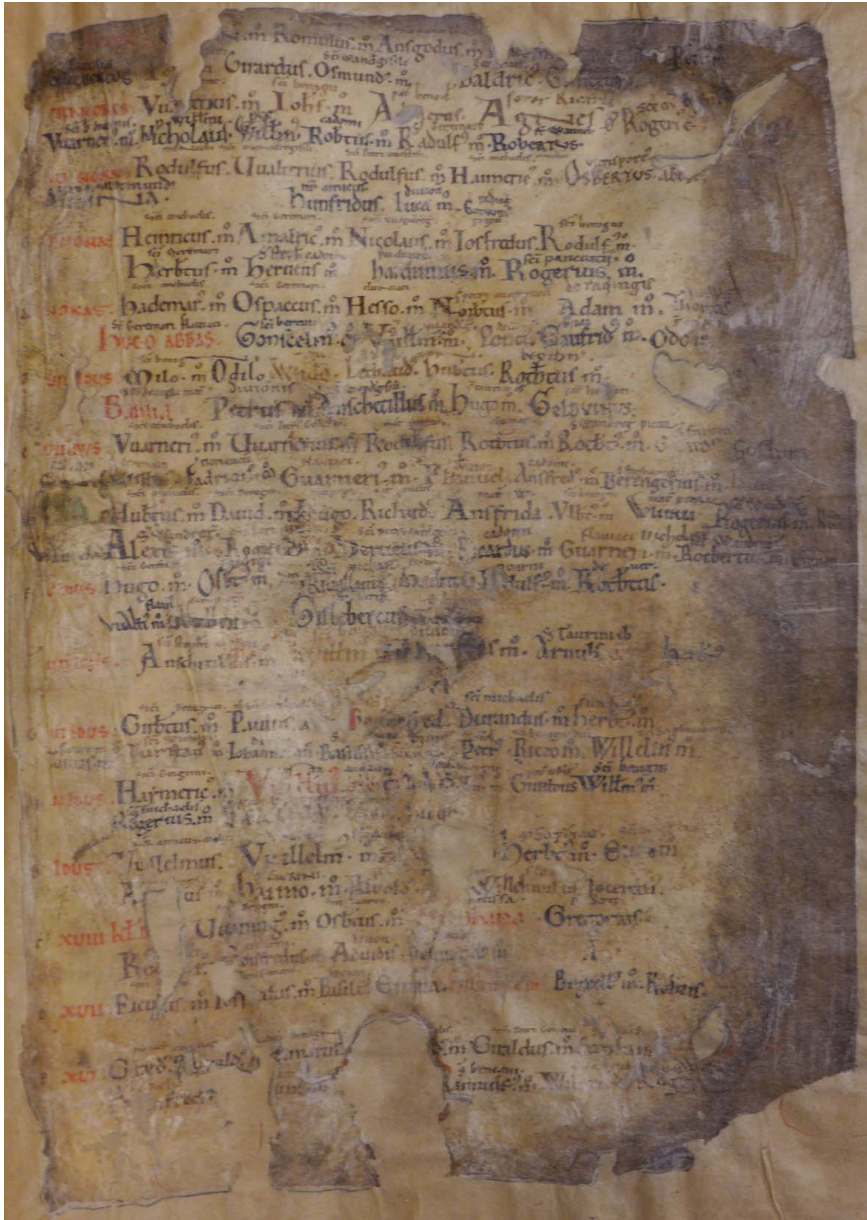


Planche 3: ms Paris, BnF, nouv. acq. lat. 2389, fol. 34, recto

Bibliographie

Sources manuscrites

- Avranches, Bibl. mun., ms 214: martyrologe-nécrologe [part. 3, p. 1-196 = Mm] et nécrologe [part. 4, p. 109-199 = Mn] du Mont Saint-Michel (LEMAITRE, 1980, n° 459 = Mm et Mn).
- Besançon, Bibl. mun., ms 767, fol. 26-59: nécrologe de Saint-Claude du Jura / Saint-Oyend de Joux (LEMAITRE, 1980, n° 68).
- Dijon, Bibl. mun., ms 634, fol. 126v-162: troisième nécrologe de Saint-Bénigne de Dijon (LEMAITRE, 1980, n° 236 = BD; étude SCHAMPER, 1989).
- Douai, Bibl. mun., ms 888, fol. 114v-150v: nécrologe de Saint-Sauveur d'Anchin (LEMAITRE, 1980, n° 1800).
- Meaux, Bibl. mun., ms 196, fol. 121-154: copie moderne du nécrologe perdu de Saint-Faron de Meaux (LEMAITRE, 1980, n° 1480 = FM; éd. *Obituaires de la province de Sens*, t. 4, 1923).
- Metz, Arch. dép. de la Moselle, ms 19 J 344: copie intégrale du nécrologe de Saint-Arnoul de Metz (LEMAITRE, 1980, n° 1531 = AM).
- Paris, BnF, Coll. Baluze, ms 40, fol. 129-130: extraits du nécrologe perdu de Gorze (LEMAITRE, 1980, n° 1506; éd. PARISSE, 1971).
- Paris, BnF, Coll. Lorraine, ms 284, fol. 259-274: copie sélective du nécrologe perdu de Gorze (LEMAITRE, 1980, n° 1505 = GG; éd. PARISSE, 1971).
- Paris, BnF, ms lat. 4339, fol. 65r-76: fragments du nécrologe primitif et du deuxième nécrologe de Saint-Bénigne de Dijon (LEMAITRE, 1980, n° 235; étude SCHAMPER, 1989, p. 8-13).
- Paris, BnF, ms lat. 5549, fol. 1-49: obituaire de la Croix-Saint-Leufroy (LEMAITRE, 1980, n° 478).
- Paris, BnF, ms lat. 13745, fol. 157-183: nécrologe primitif de Saint-Germain-des-Prés (LEMAITRE, 1980, n° 1291 = GP; éd. DECKER-HEUER, 1998).
- Paris, BnF, ms lat. 13833, fol. 139-175: troisième nécrologe de Saint-Germain-des-Prés (LEMAITRE, 1980, n° 1294).
- Paris, BnF, ms lat. 13834, fol. 139-175: quatrième nécrologe de Saint-Germain-des-Prés (LEMAITRE, 1980, n° 1295).
- Paris, BnF, ms lat. 13882, fol. 67v-90v: deuxième nécrologe de Saint-Germain-des-Prés (LEMAITRE, 1980, n° 1293).
- Paris, BnF, ms lat. 13905, fol. 74-78 (p. 141-147): extraits du nécrologe perdu du Bec (LEMAITRE, 1980, n° 342).
- Paris, BnF, ms lat. 17767, fol. 11-133: martyrologe-nécrologe de Saint-Pierre de Corbie (LEMAITRE, 1980, n° 2008 = C).
- Paris, BnF, ms nouv. acq. lat. 1899, fol. 188-255: nécrologues de Saint-Taurin d'Évreux (LEMAITRE, 1980, n° 482 = TE).
- Paris, BnF, ms nouv. acq. lat. 2389, fol. 33-34: fragments du nécrologe de la Trinité de Fécamp (LEMAITRE, 1987, n° 342a).
- Rouen, Bibl. mun., ms 391 (A 550), fol. 197v-198r: liste de confraternité de l'abbaye de Saint-Ouen de Rouen.

Rouen, Bibl. mun., ms 1226 (U 50), fol. 161-233 : nécrologes de Jumièges (LEMAITRE, 1980, n° 365 = J1 et J2).

Troyes, Bibl. mun., ms 210, fol. 122v-169v : quatrième nécrologe de Saint-Bénigne de Dijon (LEMAITRE, 1980, n° 237).

Sources imprimées

BLOCHE, Michaël (éd.), *Le chartrier de l'abbaye de la Trinité de Fécamp : étude et édition critique, 928/929-1190*, thèse de l'École nationale des Chartes pour le diplôme d'archiviste-paléographe, Paris, 2012.

CHADD, David (éd.), *The Ordinal of the Abbey of the Holy Trinity Fécamp (Fécamp, Musée de la Bénédictine, ms. 186)*, Londres, Boydell Press (Henry Bradshaw Society, 111-112), 1999-2002, 2 vol.

BOUGAUD, Louis-Émile et GARNIER, Joseph (éd.), *Chronique de l'abbaye de Saint-Bénigne de Dijon, suivie de la Chronique de Saint-Pierre de Bèze*, Dijon, Darantière (Analecta Divionensia), 1875.

DUFOUR, Jean (éd.), *Recueil des rouleaux des morts (VIII^e siècle-vers 1536)*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Recueil des historiens de la France. Obituaires, 8), 2005-2013, 5 vol.

FAUROUX, Marie, *Recueil des actes des ducs de Normandie de 911 à 1066*, Caen, université de Caen (Publications de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'université de Caen, 1), 1961.

Gallia christiana in Provinciis Ecclesiasticas distributa..., Louis de Sainte-Mathe et al. (éd.), Paris, 1715-1865, 16 vol.

MORELLE, Laurent (éd.), *Les chartes de l'abbaye de Corbie (988-1196). Présentation et édition critique*, thèse de 3^e cycle de l'université Paris IV, dir. Olivier Guillot, Paris, 1988, 3 vol.

PARISSE, Michel (éd.), *Le nécrologe de Gorze : contribution à l'histoire monastique*, Nancy, université de Nancy II (Annales de l'Est, mémoire n° 40), 1971.

VAN HOUTS, Elisabeth & LOVE, Rosalind C. (éd. & transl.), *The Warene (Hyde) Chronicle*, Oxford, Clarendon Press (Oxford Medieval Texts), 2013.

Études

AVRIL, François, « Les rapports artistiques entre Fécamp et le Mont Saint-Michel », in *Millénaire monastique du Mont Saint-Michel*, Raymonde FOREVILLE (dir.), t. II (« Vie montoise et rayonnement intellectuel »), Paris, P. Lethielleux (Bibliothèque d'histoire et d'archéologie chrétienne), 1967, p. 235-238.

BLED, Oscar, « Les rotuli et les rolligeri de l'abbaye de Saint-Bertin, à Saint-Omer », *Bulletin historique et philologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, 1901, p. 401-412.

BOUET, Pierre et NEVEUX, François, *La Tapisserie de Bayeux. Révélation et mystères d'une broderie du Moyen Âge*, Rennes, Éditions Ouest-France, 2013.

BRANCH, Betty, *The Development of script in the Eleventh and Twelfth Century Manuscripts of the Norman Abbey of Fécamp*, thèse inédite de l'université de Michigan, Ann Arbor (Michigan), 1974.

- BRANCH, Betty, « Willermus Peccator et les manuscrits de Fécamp (1100-1150) », *Cahiers de civilisation médiévale*, t. 26, 1983, p. 195-207.
- BULST, Neithard, *Untersuchungen zu den Klosterreformen Wilhelms von Dijon (962-1031)*, Bonn, L. Röhrscheid, 1973 (Pariser historische Studien, 11). Traduction italienne = *Ricerche sulle riforme monastiche di Guglielmo da Volpiano (962-1031)*, Foglizzo, 2014, avec « Supplemento: Fonti e bibliografia, 1973-2014 », p. 331-341.
- BULST, Neithard, « La réforme monastique en Normandie: étude prosopographique sur la diffusion et l'implantation de la réforme de Guillaume de Dijon », in *Les Mutations socio-culturelles au tournant des XI^e-XII^e siècles*, Raymonde FOREVILLE (dir.), Paris, Éditions du CNRS, 1984, p. 317-330.
- BULST, Neithard, « La filiation de Saint-Bénigne de Dijon au temps de l'abbé Guillaume », in *Naissance et fonctionnement des réseaux monastiques et canoniaux. Actes du premier colloque international du CERCOM (Saint-Étienne, 16-18 septembre 1985)*, Nicole BOUTER (éd.), Saint-Étienne, université Jean Monnet, 1991 (Travaux et recherches du CERCOR, 1), p. 33-41.
- DAUPHIN, Hubert (dom), *Le bienheureux Richard, abbé de Saint-Vanne de Verdun († 1046)*, Louvain / Paris, (Bibliothèque de la Revue d'Histoire ecclésiastique, fasc. 24), 1946.
- DAVRIL, Anselme (dom), « À propos d'un bréviaire manuscrit de Cluny conservé à Saint-Victor-sur-Rhins », *Revue bénédictine*, t. 93, 1983, p. 108-122.
- DECKER-HEUER, Andrea, *Studien zur Memorialüberlieferung im frühmittelalterlichen Paris*, Sigmaringen, J. Thorbecke (Beihefte der Francia, 40), 1998.
- DUBOIS, Jacques (dom), « À la recherche de l'état primitif du martyrologe d'Usuard: le manuscrit de Fécamp », *Analecta Bollandiana*, t. 95, 1977, p. 43-71.
- FALKENSTEIN, Ludwig, « Le calendrier des commémoraisons fixes pour les communautés associées à l'abbaye de Saint-Remi au cours du XII^e siècle », in *L'Église et la mémoire des morts dans la France médiévale. Communications présentées à la table ronde du CNRS le 14 juin 1982*, Jean-Loup LEMAITRE (éd.), Paris, Études Augustiniennes (série Moyen Âge et temps modernes, 15), 1986, p. 23-27.
- FALKENSTEIN, Ludwig, « Aachen. Aquensia aus der Champagne: I. Gebetsvereinigungen der Abtei Saint-Remi unter Berücksichtigung von Mönchen aus Burtscheid und Kornelimünster », *Zeitschrift des Aachener Geschichtsvereins*, t. 84 / 85, 1977-1978, p. 389-432.
- GARAND, Monique-Cécile, *Guibert de Nogent et ses secrétaires*, Turnhout, Brepols (Corpus Christianorum. Autographa Medii Aevi, 2), 1995.
- GAZEAU, Véronique, « Guillaume de Volpiano en Normandie: état des questions », *Tabularia « Études »*, n° 2, 2002, p. 35-46. URL: <http://www.unicaen.fr/mrsh/craham/tabularia/dossiers2/textes/04gazeau.pdf>.
- GAZEAU, Véronique, *Normannia monastica (X^e-XI^e siècle)*, Caen, Publications du CRAHM, 2007, 2 vol. (t. 1: *Princes normands et abbés bénédictins*; t. 2: *Prosopographie des abbés bénédictins*).
- GERCHOW, Jan, *Die Gedenküberlieferung der Angelsachsen, mit einem Katalog der libri vitae und Necrologien*, Berlin, W. de Gruyter (Arbeiten zur Frühmittelalterforschung, 20), 1988.
- HALLINGER, Kassius, *Gorze-Kluny. Studien zu den Monastischen Lebensformen und Gegensätzen im Hochmittelalter*, Rome, Herder (Studia amselmiana, 22-25), 1950-1951.

- HILEY, David, « Thurstan of Caen and Plainchant at Glastonbury: Musicological Reflections on the Norman Conquest », *Proceedings of the British Academy*, t. 72, 1986, p. 57-90.
- KNOWLES, David, BROOKE, Christopher N. L. & LONDON, Vera C. M. (éd.), *The Heads of religious Houses, England and Wales, I, 940-1216*, Cambridge (UK), Cambridge University Press, 2001.
- LAPORTE, Jean (dom), « Tableau des services obituaires assurés par les abbayes de Saint-Évroul et de Jumièges », *Revue Mabillon*, t. 46, 1956, p. 141-155 et 169-188.
- LAPORTE, Jean (dom), « Les associations spirituelles entre monastères: l'exemple de trois abbayes bénédictines normandes », *Cahiers Léopold Delisle*, t. 12/3, 1963, p. 39-42.
- LECOUTEUX, Stéphane, « Sur la dispersion de la bibliothèque bénédictine de Fécamp. Partie 1: identification des principales vagues de démembrement des fonds », *Tabularia « Études »*, n° 7, 2007, p. 1-50. URL: <http://www.unicaen.fr/mrsh/craham/tabularia/dossiers2/textes/13lecouteux.pdf>.
- LECOUTEUX, Stéphane, *Réseaux de confraternité et histoire des bibliothèques. L'exemple de l'abbaye bénédictine de la Trinité de Fécamp*, thèse de doctorat d'histoire médiévale de l'université de Normandie, dir. Catherine Jacquemard et Anne-Marie Turcan-Verkerk, Caen, UFR HSS, 2015, 2 vol. (712 p. + 400 p.).
- LECOUTEUX, Stéphane, « Associations de prières et confraternités spirituelles: des unions éphémères ou pérennes? Enquête autour du réseau de confraternité de l'abbaye de la Trinité de Fécamp (XI^e-XV^e siècle) », in *Réseaux et société. Actes du 140^e congrès du CTHS (Reims, 27 avril-2 mai 2015)*, à paraître.
- LEMAITRE, Jean-Loup (éd.), *Répertoire des documents nécrologiques français*, Paris, Imprimerie nationale / Klincksieck (Recueil des historiens de la France. Obituaires, 7, 1-2), 1980, 2 vol. (supplément, 1987-2008, 3 vol.).
- LEMAITRE, Jean-Loup, *Mourir à Saint-Martial: la commémoration des morts et les obituaires à Saint-Martial de Limoges, du XI^e au XIII^e siècle*, Paris, de Boccard, 1989.
- LEROQUAIS, Victor, *Le bréviaire-missel du prieuré clunisien de Lewes*, Paris, G. Andrieux, 1935.
- LOHRMANN, Dietrich, « Saint-Germer de Fly und das Anglo-Normannische Reich », *Francia*, t. 1, 1973, p. 193-256.
- MANCIA, Lauren Elisabeth, *Affective Devotion and Emotional Reform in the Eleventh-Century Monastery of John of Fécamp*, thèse inédite de l'université de Yale, dir. Paul Freedman, 2013.
- MORELLE, Laurent, « Une pièce exceptionnelle du chartrier de Corbie: la charte de l'abbé Foulque de 1064 », *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 2003, p. 222-236.
- OMONT, Henri (dir.), *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques*, t. I (Rouen), Paris, 1886.
- OMONT, Henri, « Nouvelles acquisitions du département des manuscrits de la Bibliothèque nationale pendant les années 1900-1902 », *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. 64, 1903, p. 5-30.

- PARISSE, Michel, « Des réseaux invisibles : les relations entre monastères indépendants », in *Naissance et fonctionnement des réseaux monastiques et canoniaux. Actes du premier colloque international du CERCOM (Saint-Étienne, 16-18 septembre 1985)*, Nicole BOUTER (éd.), Saint-Étienne, université Jean Monnet, 1991 (Travaux et recherches du CERCOR, 1), p. 451-471.
- PLATELLE, Henri, « La place de l'abbaye de Fécamp parmi les sociétés de prières de l'abbaye de Saint-Amand », in *L'abbaye bénédictine de Fécamp*, Fécamp, L. Durand et fils, t. I, 1959, p. 137-141 et 379-380.
- POECK, Dietrich W., *Cluniacensis Ecclesia. Der cluniacensische Klosterverband (10.-12. Jahrhundert)*, Munich, W. Fink (Münstersche Mittelalter-Schriften, 71), 1998.
- POMMERAYE, Jean-François, *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Ouen de Rouen*, Rouen, R. Lallemand, 1662.
- PORÉE, Adolphe-André, *Histoire de l'abbaye du Bec*, Évreux, Ch. Hérissey, 1901, 2 vol. (réimpr. Bruxelles, Éd. Culture et Civilisation, 1980).
- SCHAMPER, Barbara, *Saint-Bénigne de Dijon. Untersuchungen zum Necrolog der Handschrift Bibl. mun. de Dijon, ms 634*, Munich, W. Fink (Münstersche Mittelalter-Schriften, 63), 1989.
- WAGNER, Anne, *Gorze au XI^e siècle. Contribution à l'histoire du monachisme bénédictin dans l'Empire*, Turnhout, Brepols (Atelier de recherches sur les textes médiévaux, 1), 1996.
- WOLLASCH, Joachim (Hrsg.), *Synopse der cluniacensischen necrologien*, Munich, W. Fink (Münstersche Mittelalter-Schriften, 39), 1982.

Édition critique des fragments du nécrologe de la Trinité de Fécamp

Stéphane LECOUTEUX (établissement du texte)

Marie BISSON (indexation en XML-TEI)

Note éditoriale

Pour l'édition des fragments du nécrologe de Fécamp (ms Paris, BnF, nouv. acq. lat. 2389, fol. 33-34), il a été tenu compte des « directives pour la préparation d'une édition de document nécrologique » proposées dans le troisième supplément au *Répertoire des documents nécrologiques*²²⁸. Ces recommandations ont toutefois été adaptées aux problèmes et contraintes spécifiques rencontrés lors de la collation du texte, conservé sur des fragments de parchemin troués (parfois aussi collés) en plusieurs endroits et comportant de nombreuses zones effacées plus ou moins importantes, lisibles tantôt uniquement avec la lampe de Wood (lumière ultraviolette)²²⁹, tantôt au moyen d'une feuille lumineuse²³⁰. Afin de rendre compte des différentes abréviations utilisées à Fécamp, mais aussi dans le but de permettre aux lecteurs d'évaluer la pertinence ou non des résolutions d'abréviations proposées, il a été décidé de faire apparaître entre parenthèses les parties complétées par l'éditeur, à la façon des éditions allemandes²³¹. Les restitutions proposées pour les parties lacunaires (trous; encre grattée ou effacée, non lisible à la lampe de Wood) ont en revanche été mises entre crochets droits. Lorsqu'une restitution n'est pas certaine, elle est suivie d'un '?'. Les textes suscrits (textes supralinéaires de même main précisant le plus souvent l'origine ou la parenté des défunts) ont été reproduits entre un antislash ('\') et un slash ('/'). Lorsque les textes suscrits portent sur plusieurs personnes, l'usage de la virgule (',') permet de les regrouper (le point servant à marquer les fins de groupe). Les changements de lignes sont indiqués par des '[' et les changements de page par l'indication de la foliotation correspondante entre crochets droits. Le texte de première main apparaît en gras. Les textes rubriqués (écrits à l'encre rouge ou rehaussés de rouge) sont affichés dans cette couleur: ils correspondent, semble-t-il, à des confraternités personnelles étroites établies entre les défunts et la communauté de Fécamp (un certain

228. LEMAITRE, 2008, Partie III de l'annexe II.

229. L'encre en grande partie effacée du second feuillet verso (fol. 34v), correspondant à la seconde partie du mois de novembre, est presque illisible à la lumière naturelle; seule la lampe de Wood permet une lecture aisée de ce feuillet.

230. La restauration du fol. 34 avec du papier de Chine nécessite en plusieurs endroits le recours à une lumière artificielle placée au verso afin de permettre une lecture du recto par transparence.

231. Voir par exemple l'édition du nécrologe de St-Germain-des-Prés (DECKER-HEUER, 1998).

nombre sont des laïcs : bienfaiteurs, parents de moines, *milites* ; d'autres sont des moines ou des abbés d'établissements associés bénéficiant sans doute d'un service commémoratif spécial allant au-delà de ce qui était habituellement convenu entre les deux communautés).

Par commodité, les sources nécrologiques mises à contribution en note de bas de page ont été abrégées²³².

Rappel des principaux signes critiques utilisés :

- ... Lettres ou mots existants, mais non déchiffrés (texte effacé ou non lisible).
- [...] Lettres ou mots disparus (trous), dont le nombre approximatif est connu.
- [?] Lettre disparue et non restituée.
- [abc] Lettres et mots disparus et restitués.
- (abc) Développement d'abréviations (usuelles ou non).
- \abc/ Texte suscrit (indication supralinéaire, généralement de la même main).
- abc** Texte écrit de première main.
- | Changement de ligne.
- , Séparation entre deux personnes de même origine.

232. Les sigles utilisés sont rappelés dans la bibliographie des sources manuscrites : AM pour la copie moderne du nécrologe de St-Arnoul de Metz ; BD pour le nécrologe de St-Bénigne de Dijon ; C pour le plus ancien nécrologe de St-Pierre de Corbie ; FM pour la copie moderne du nécrologe de St-Faron de Meaux ; GG pour la reconstitution moderne du nécrologe de Gorze à partir de deux extraits sélectifs modernes ; GP pour le nécrologe primitif de St-Germain-des-Prés ; J1 et J2 pour les deux nécrologues de Jumièges ; Mm et Mn pour le martyrologe-nécrologe et le nécrologe du Mont St-Michel ; TE pour les nécrologues de St-Taurin d'Évreux.

[Fragments²³³]

[Juin] [fol. 33r]

[1] [Kal] Iunii. (1) [Ber]nardus m(onachus) \S(an)c(t)i Benigni/²³⁴. (2) Adalardus m(onachus) \Sancti Arnulfi/²³⁵. (3) Ioh(anne)s m(onachus) \Gemetic(i)/²³⁶. (4) Radu[l]f(us) m(onachus) \Ca[do]mi/²³⁷. (5) Raimfred(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Benigni Diuion(ensis)/²³⁸. | (6) R[a]nnulf(us) m(onachus) \Diuion(ensis)/²³⁹. (7) Will(el)mus \fr(ater) Rotberti Baioc(ensi)s²⁴⁰/. (8) Rotb(er)t(us) \Audoe[ni]/²⁴¹.

[2] IIII Nonas. (1) Rotb(er)tus m(onachus) \S(an)c(t)ae Mariae B(er)nai/²⁴². (2) Rotb(er)tus m(onachus) \S(an)c(t)i Geremari/²⁴³. (3) A[l]uredus m(onachus) \S(an)c(t)i Petri Ge(m)met(icensis)/²⁴⁴. (4) Vuill(el)m(us) m(onachus) \S(an)c(t)ae Mariae B(er)nai/. (5) Will(el)m(us) \fil(ius) God(er)i/. |(6) Albereda \soror W. Calii/. (7) Will(el)mus m(onachus) \S(an)c(t)i Wandregi(si)li/²⁴⁵. (8) Will(el)mus \pater Radulfi/. (9) Hub(er)t(us) \B(er)tini/²⁴⁶. (10) Rotb(er)t(us) \Wand(regisili)/. (11) Adeliza.

[3] III Nonas. (1) Gregorius m(onachus) \S(an)c(t)i Petri Gemetic(ensis)/²⁴⁷. (2) Turgisus m(onachus) \S(an)c(t)i Michaelis/²⁴⁸. (3) Constanti(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Benigni/²⁴⁹. (4) Turfred(us), (5) Bernard(us) \monachi S(an)c(t)i Wandregisili/. (6) Osb(er)n(us) \[Wa]n[d](regisili) ?/²⁵⁰. | (7) Heregotus m(onachus) \S(an)c(t)i B(er)tini/. (8) Vuilleb(er)t(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Petri Ge(m)met(icensis)/²⁵¹. (9) Adelerus m(onachus) \S(an)c(t)i Benigni/²⁵².

233. L'indexation des anthroponymes et des toponymes a été réalisée au moyen d'un outil élaboré au pôle du Document Numérique (MRSH de l'Université de Caen) : Madds. Cet éditeur de fragments permet en effet de rassembler dans des bases XML des notices personnes et des notices lieux permettant d'accumuler du savoir sur des individus de façon collective et collaborative. Outre les index nominum et locorum générés à la fin de cet article, l'ensemble des noms présents dans cet extrait de nécrologe a rejoint les bases lieux et personnes avec les informations trouvées dans ce texte (jour de décès, abbaye habitée).

234. Saint-Bénigne de Dijon. BD: *Bernardus* (31 mai).

235. Saint-Arnoul de Metz. AM: *Adhelardus*.

236. Saint-Pierre de Jumièges. J2: *Ioh(ann)es*.

237. Saint-Étienne de Caen.

238. BD: *Raynfredus*.

239. BD: *Rannulfus*.

240. Bayeux.

241. Saint-Ouen de Rouen.

242. Notre-Dame de Bernay.

243. Saint-Germer de Fly.

244. J2: *Alured(us)*.

245. Saint-Wandrille (Fontenelle).

246. Saint-Bertin (Sithiu).

247. J2: *Gregori(us)* (01/06).

248. Mont Saint-Michel. Mm: *Turgisius*.

249. BD: *Constantin(us)*.

250. Mn: *Osb(er)nus* (02/06)?

251. J2: *Gilleb(er)t(us)*.

252. BD: *Adelerus*.

(10) Picotus m(onachus) \Noruuic(ensis)/²⁵³. (11) **Euuart(us) m(onachus) \S(an)c(t)i B(er)tini/**. (12) Rotb(er)t(us) \Diuion(ensis)/²⁵⁴.

[4] II Nonas. (1) **Girb(er)tus m(onachus) \S(an)c(t)i Wandreg(isili)/**. (2) **Hadoerus m(onachus) \S(an)c(t)i Geremari/**. (3) Rotb(er)tus m(onachus) \S(an)c(t)i Geremari/. (4) Beatrix \mat(er) Lotrelli/. (5) Serb(er)t(us) m(onachus) \P(ra)telli/)²⁵⁵. (6) W[i]ll(el)mus \nepos [...]/. | (7) Symon m(onachus) \S(an)c(t)i Taurini/²⁵⁶. (8) Bernard(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Benigni Diu(ionensis)/²⁵⁷. (9) Reinald(us) m(onachus) \Long(am) V(illam)²⁵⁸/. (10) Rog(er)i(us) \S(an)cti Pet(ri) P(ra)telli/. (11) Radulfus \S(an)ct(i) Audoeni/. (12) Hugo m(onachus) \T(ro)arni/²⁵⁹.

[5] Nonas. (1) **Martinus m(onachus) \S(an)c(t)i Wandreg(isili)/**. (2) **Raimund(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Geremari/**. (3) **Vuarnerius abbas \S(an)c(t)i Geremari Flaiiaci/²⁶⁰**. (4) Vualteri(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Petri Ge(m)m(eticensis)/²⁶¹. (5) Anselm(us) m(onachus) \S(an)cti Panc(ra)tii/²⁶². | (6) **Anscherus \Medantensis²⁶³ miles/**. (7) Guido m(onachus) \Flaiiaci/. (8) **Nicholaus \pater Ioh(ann)is/**. (9) Rotb(er)t(us) \Noruuic(ensis)/. (10) Sanson \S(an)c(t)i Pet(ri) P(ra)telli/. (11) Rob(er)t(us) \S(an)cti Geremari/.

[6] [V]III Idus. (1) Clemens m(onachus) \S(an)c(t)i Petri Pratelli/. (2) Aluuin(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Panc(ra)tii/. (3) Walterius m(onachus) \S(an)c(t)i Audoeni/. (4) Will(el)mus \fr(ater) Hug[onis]/. | (5) Aimo m(onachus) \S(an)c(t)ae Mariae de Radi(n)gis/²⁶⁴.

[7] VIII Idus. (1) **Iosfredus m(onachus) \S(an)c(t)i Wandreg(isili)/**. (2) **Acardus m(onachus) \S(an)c(t)i Taurini/²⁶⁵**. (3) **Gisleb(er)tus m(onachus) \S(an)c(t)i Benigni/²⁶⁶**. (4) Hugo m(onachus) \S(an)c(t)i Michaelis/²⁶⁷. (5) Ascelinus m(onachus) \S(an)c(t)i Steph(an)i Cadomi/. | (6) Willel(el)mus m(onachus) \Sancti Pa(n)cracii/. (7) Egeluuin(us) m(onachus) \Westmonast(eri)/²⁶⁸. (8) Aelmar(us) m(onachus) \Norw(icensis)/. (9) Rogeri(us) \P(ra)telli/.

253. Trinité de Norwich.

254. BD: *Rotb(er)t(us) (o5 / o6)*.

255. Saint-Pierre de Préaux.

256. Saint-Taurin d'Évreux. TE: *Symon*.

257. BD: *Bernard(us)*.

258. Le prieuré clunisien de Sainte-Foy de Longueville, fondé par Gautier Giffard en 1093.

259. Saint-Martin de Troarn.

260. Garnier, abbé de Saint-Germer de Fly (v. 1060-1084), qui démissionna en 1084 et mourut en 1095 (*Gallia Christiana*, IX, col. 790 n° VIII; cf. LEMAITRE, 1987, n° 342a; GARAND, 1995, p. 14, n. 18).

261. J2: *Ualt(erius)*.

262. Saint-Pancrace de Lewes. Ajout en marge de droite.

263. Mantes-la-Jolie.

264. Notre-Dame de Reading. D'une main plus récente (milieu ou seconde moitié du XII^e siècle).

265. TE: *Achardus*.

266. BD: *Gisleb(er)t(us)*.

267. Mm: *Hugo*.

268. Westminster.

[8] [VI id]us. (1) **Stephan(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Benigni**/²⁶⁹. (2) **Rainaldus m(onachus) \S(an)c(t)i Taurini**/²⁷⁰. (3) **Germund(us) m(onachus) \S(an)c(t)ae Mariae B(er)nai**/. (4) **Will(el)m(us) m(onachus) \S(ancti) B(er)tini**/. (5) **Rotb(er)t(us) m(onachus) \S(ancti) Benigni**/²⁷¹. | (6) **Rogierius m(onachus) \Cadomi**/. (7) **Rotb(er)t(us) m(onachus) \Cadomi**/. (8) **Turold(us) m(onachus) \Ge(m)meti(ensis)**/²⁷². (9) **Gaufrid(us) m(onachus) \S(ancti) Michahel(is)**/²⁷³. (10) **Ermengardis m(onacha) \S(ancti) Benigni Diuion(ens)is**/²⁷⁴.

[9] V Idus. (1) **Heruin(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Petri Corbeiae**/²⁷⁵. (2) **Rogierius m(onachus) \S(an)c(t)i Michaelis**/²⁷⁶. (3) **Lamb(er)tus m(onachus) \S(an)c(t)i Stephani Cad(omi)**/. (4) **Ra[in]aldus m(onachus) \S(an)c(t)i Geremari**/. (5) **Guerno m(onachus) \S(anctae) Trinitatis**/²⁷⁷. (6) **H[erem]and(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Benigni**/²⁷⁸. (7) **Odo**/²⁷⁹. | (8) **Gemelin(us) m(onachus) \Pratelli**/²⁸⁰. (9) **Haduisa \mater Antonii**/. (10) **Rotb(er)tus \[...] [...te...]**/. (11) **Emericus m(onachus) \S(an)c(t)i Petri West[monast]eri**/. (12) **Siguin(us) m(onachus) \S(ancti) Benigni**/²⁸¹. (13) **Rotger(us) \S(ancti) M[ich]ael(is)**/²⁸²/. (14) **Will(el)m(us) \fil(ius) Girardi**/. (15) **Rotb(er)t(us) \S(anctae) Mariae B(er)[nai]**/²⁸³. | (16) **Eurard(us)**/²⁸⁴ **m(onachus) \S(ancti) B(er)tini**/²⁸⁵/.

[10] IIII Idus. (1) **Flautus m(onachus) \S(an)c(t)i Benigni**/²⁸⁶. (2) **Godescalcus m(onachus) \S(an)c(t)i Ben[i]gni**/²⁸⁷.

[11] III Idus. (1) **Vuidricus**/²⁸⁸, (2) **Uualteri(us) \monachi S(an)c(t)i Benigni**/²⁸⁹. [...] (3) **[Go]isfredus p(ri)[...]** \[...] **corueus**/²⁹⁰. (4) **Will(el)m(us)**

269. BD: *Steph(anu)s* (11 / o6).

270. TE: *Rainald(us)*.

271. BD: *Rotb(er)t(us)*.

272. J2: *Turold(us)*.

273. Mm: *Gaufred(us)*.

274. BD: *Hemengardis \m(onacha) nostre c(on)g(regationis)* / (11 / o6).

275. Saint-Pierre de Corbie. C: *ob(iit) Heruinus sacerdos et m(onachus) n(ostre) cong(regationis)* (o2 / o6).

276. Mm: *Rotgeri(us)*.

277. La Trinité-du-Mont (Sainte-Catherine) de Rouen.

278. BD: non mentionné.

279. Ajout en marge de droite.

280. Ajout en marge de gauche.

281. BD: *Siguinus*.

282. Mm: *Rotgeri(us)*.

283. Ces deux derniers noms ajoutés en marge de droite.

284. *Euerardus* corrigé en *Eurardus* sur le manuscrit.

285. Ajout en marge de droite.

286. BD: *Flautus* (11 / o6).

287. BD: *Gothescalcus*.

288. BD: non mentionné.

289. BD: *Walteri(us)*.

290. Lieu indéterminé. Les parties de mots « Go » et « S(an)c(t)i Petr » sont lisibles sur le petit morceau de parchemin resté collé au fol. 34r (au niveau du III Idus nouembris).

m(onachus) \S(an)c(t)e Trin(itatis)/. (5) Rodulf(us) \S(ancti) Benigni/²⁹¹. | (6) Lucas \fil(ius) Pagani/²⁹². (7) Radulfus m(onachus) \S(an)c(t)i Michaelis/²⁹³.

[12] II Idus. (1) Sigifridus abbas \S(an)c(t)i Gorgonii/²⁹⁴. (2) Vuido m(onachus) \S(an)c(t)i Benigni/²⁹⁵. (3) Ioh(anne)s \fr(ater) G./ (4) Rotb(er)tus m(onachus) \S(ancti) Michael(is) de mari/²⁹⁶. (5) Florenti(us) \S(ancti) B(er)tini/. (6) Simon m(onachus) \S(ancti) Taurini Eb(roicensis)/²⁹⁷. (7) Walteri(us). (8) Rogeri(us)²⁹⁸. | (9) Tecelin(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Benigni Diu(ionensis)/²⁹⁹. (10) Rotb(er)t(us) m(onachus) \S(ancti) Wandregisili/. (11) Balduin(us) m(onachus) \S(ancti) B(er)tini/.

[13] Idus. (1) Radulfus \Castiellur(ensis)/³⁰⁰. (2) Hescelin(us) m(onachus) \S(an)c(t)i B(er)tini/. (3) Wib(er)ti(us) m(onachus) \Diuion(ensis)/³⁰¹. (4) [...]

[14] [X]VIII K(a)l Iulii. (1) Ioh(anne)s m(onachus) \S(an)c(t)i Benigni/³⁰². (2) Bernardus m(onachus) \S(an)c(t)i Geremari/. (3) V[...] m(onachus) \S(ancti) B[er]tin[i]/. (4) Radulfus m(onachus) \S(an)c(t)i Geremari/. (5) Walteri(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Audoeni/. | (6) An\s/chitilius m(onachus) \S(an)c(t)i Taurini/³⁰³. (7) Radulf(us) \Audoeni/. (8) Gisleb(er)t(us) m(onachus)³⁰⁴. (9) Serlo m(onachus).

[15] XVII. (1) Richardus abbas \Vir[dune]nsis/³⁰⁵. (2) Fulcuinus m(onachus) \S(an)c(t)i Benigni/³⁰⁶. (3) Aluietus \m(onachus) Glastoniae/³⁰⁷. (4) Rotb(er)tus m(onachus) \[...]³⁰⁸. (5) Supplicia \mat(er) Guill(elmi)/. | (6) Vill(el)m(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Taurini/³⁰⁹. (7) Gauuin(us) m(onachus) \[Sancti]

291. BD: *Rodulfus*.

292. Ajout en marge de gauche.

293. Mm: *Radulphus m(onachus)*.

294. Saint-Gorgon de Gorze. GG: *Domnus Sigifridus, uenerabilis vitae abbas et sac(erdos)*. Sigefroid, abbé de Saint-Gorgon de Gorze (1031-1055), disciple et successeur de Guillaume de Volpiano (cf. PARISSE, 1971, p. 32, 80 n. 10; SCHAMPER, 1989, A 92 p. 205). Également inscrit dans les nécrologues de Saint-Taurin d'Évreux (*Sigifrid(us) abb(as)*), du Mont Saint-Michel (*Sigifrid(us) \ab(bas)/*), de Saint-Arnoul de Metz (*Sigifridus abbas gorgiensis*), de Saint-Germain-des-Prés (*Sigifridi abb(atis) et s(a)c(erdotis) Gorziensis cenobii*), de Saint-Bénigne de Dijon (*Sigifridus abbas \S(an)ct(i) Gorgonii/*).

295. BD: *Wido*.

296. Mm: *Rotb(er)t(us)*.

297. TE: non mentionné.

298. Ces deux derniers noms ajoutés en marge de droite.

299. BD: *Tecelinus*.

300. Saint-Pierre de Castillon (Conches).

301. BD: *Wibertus \prior/*.

302. BD: *Iohannes*.

303. TE: *Anquitillus*.

304. BD: *Gisleb(er)t(us)* (15 / 06) ?

305. Richard, abbé de Saint-Vanne de Verdun (1004-1046), ancien moine de Cluny (sous Odilon) et célèbre réformateur bénédictin.

306. BD: *Fulcuinus* (16 / 06).

307. Glastonbury.

308. Peut-être *P(ra)telli* ?

309. Ajout en marge de gauche. TE: *Guill(eltu)s*.

Panc(ra)tii/. (8) **Alexander m(onachus) \S(an)c(t)i Pa(n)c(ra)cii/**. [...] (9) Guill(el)m(us) m(onachus) \S(ancti) Michaelis d(e) p(er)iculo m(aris)/³¹⁰.

[16] XVI. (1) Gotselinus³¹¹, (2) Ro[tb(er)t]us \monachi S(an)c(t)i Michaelis/³¹². (3) Rod[ulfus] [...] ³¹³ \S(an)c(t)i Petri [Gemet(icensis)?]³¹⁴. (4) [...]sb(er)tus³¹⁵ [m(onachus)] \[S(an)c(t)i Petri Pratelli/. (5) A[n]sgotus \m(onachus) Glastoniae/. (6) Rain[...] ³¹⁶ \fli(us) Giraldi/. | (7) Odo m(onachus) \S(an)c(t)i Pet(ri) Gem(meticensis)/³¹⁷. (8) Rotbertus m(onachus) \S(ancti) Steph(ani) [Cadomi]/. (9) [...] **m(onachus)**³¹⁸. (10) Guarinus m(onachus) \S(an)c(t)i Panc(ra)cii/. (11) The[...]d(us)³¹⁹ \S(ancti) Audo[eni]/.

[fol. 33v]

[17] XV. (1) **Martin(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Beni[gni]/**³²⁰. (2) Ricoardus m(onachus) \Sancti Petri Gemet(icensis)/³²¹. (3) **Rotb(er)tus** \de Brionna/ **m(onachus)** \S(an)c(t)i Wand(regisili)/. (4) Od[e]lin[a]. (5) Gelaidri(us). | (6) Petrus m(onachus) \Dion[ysii]/³²². (7) Rogerius m(onachus). (8) Walchelin(us) m(onachus) \Noruuic(ensis)/. (9) Girard(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Geremari Fl(auiaci)/. (10) Sulp[ic]i(us) m(onachus) \S(ancti) Gerem[a]ri/.

[18] XIII. (1) **Bernard(us) m(onachus) \Cluniaci**³²³. (2) **Rainf[re]dus m(onachus) \S(an)c(t)i Michaelis**³²⁴. (3) Rannulfus m(onachus) \S(an)c(t)i Michaelis de mari/³²⁵. (4) Ga[u]frid(us) m(onachus) \[S(an)c(t)i] B(er)tini/. (5) Radulfus \Flauiaci/³²⁶. | (6) Rotb(er)t(us) m(onachus) \S(ancti) Audoeni/.

310. Mm: *Guill(el)m(us)*.

311. Mm: *Gozselinus*.

312. Mm: *Rotb(ertus)* (12 / 06)? Bout de parchemin corné au niveau du trou, venu se coller juste après « Ro » : le 'm' de *m(onachus)* du verso se trouve ainsi lisible au recto.

313. Vraisemblablement « *m(onachus)* ».

314. Sans doute Saint-Pierre de Jumièges (Saint-Pierre de Préaux n'apparaît jamais sous la plume de la première main; « *Sancti Petri* » n'est jamais indiqué pour Cluny et Westminster). On ne trouve toutefois pas de moine de ce nom autour de cette date dans J2.

315. *Ansbertus, Gosbertus?*

316. Probablement *Rainaldus* dont on devine l'amorce du 'a' et l'abréviation « us » par emploi du sigma lunaire.

317. J2: non mentionné. J1: *Odo* (17 / 06). Ajouté en marge de gauche.

318. 'S' rouge de Simon au verso lisible par transparence, juste après *m(onachus)*.

319. Je crois lire *Theruidus*.

320. BD: *Martin(us)* (16 / 06).

321. J2: *Ric(ardus)* (16 / 06).

322. Saint-Denis en France.

323. Trois *Bernardus* ont été inscrits avant 1092 / 3 dans le nécrologe de Cluny (n° 11, 14, 17 de l'édition synoptique: ils apparaissent en effet dans le second nécrologe de Saint-Martial de Limoges et dans celui de Marcigny; le premier inscrit avant 1063 / 5, apparaît de première main dans le premier nécrologe de Saint-Martial). Ce moine est sans doute l'un d'eux, et peut-être le premier des trois vu sa position en tête de ligne.

324. Mm: *Rainfred(us)*.

325. Mm: *Rannulfus \p(ri)or/*.

326. Ajout en marge de droite.

(7) Anschillitillus. (8) Radulphus sac(erdos) \de S(an)c(t)o Martino/³²⁷.
 (9) Gaufrid(us) \Norwici(ensis)/.

[19] XIII. (1) Normann(us)³²⁸, (2) Hugo \m(onachi) S(an)c(t)i Michaelis/³²⁹.
 (3) Vuillelm(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Stephani³³⁰/. (4) Sasuualo m(onachus)
 \S(ancti) Petri Ge(m)meti(ensis)/³³¹. (5) Hugo m(onachus) c(onversus)
 \S(an)c(t)i Benigni/³³². | (6) Tuoldu\s/ \Gem(me)tice(n)sis/³³³.

[20] XII. (1) Leo³³⁴, (2) Ingelrannus \monachi S(an)c(t)i Benigni/³³⁵. (3) Euo
 m(onachus) \S(an)c(t)i Benigni/³³⁶. (4) Radulfus abbas \Sanctae Mariae Diuae/³³⁷.
 (5) Hunfredus \clericus/. | (6) Arnulfus m(onachus) \S(ancti) Geremari Fl(auiaci)/.
 (7) Will(el)m(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Geremari Fl(auiaci)/. (8) Wido
 m(onachus) \Diuion(ensis)/³³⁸. (9) Ogeri(us) m(onachus) \Diuion(ensis)/³³⁹.
 (10) Arnulfus m(onachus) \S(ancti) Geremari/. (11) Balduin(us) \B(er)tini/.

[21] XI. (1) Anschitillus m(onachus) \S(an)c(t)i Michaelis/³⁴⁰.
 (2) Ingelrann(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Geremari/. (3) Hugo m(onachus)
 \S(an)c(t)ae Mariae B(er)nai/. (4) Baderon \miles Dolensis³⁴¹/. | (5) Hildulf(us)
 m(onachus) S(ancti) Petri P(ra)telli. (6) Almaricus m(onachus) \S(an)c(t)i
 Benigni/³⁴². (7) Rabellus m(onachus) \Troarni/. (8) Walt(er)i(us) m(onachus)
 \S(ancti) Wandregisili/.

[22] X. (1) Gundulfus m(onachus) \S(an)c(t)i Arnulfi/³⁴³. (2) Hugo
 m(onachus) \S(an)c(t)i Stephani/. (3) Herueus \ingeniator/. (4) Lamb(er)tus
 abb(a)s³⁴⁴, (5) Ere(m)ba[ld](us) m(onachus) \Sancti Bertini/. | (6) Lamb(er)t(us)
 \Diui(o)ni/³⁴⁵. (7) Ricard(us) \fr(ater) B(er). a. /. (8) Berrard(us) m(onachus)
 \B(er)nai/. (9) Ricardus m(onachus) \pat(er)? B(er)./. (10) Agatha.

327. Saint-Martin de Troarn?

328. Mm: non mentionné.

329. Mm: *Hugo m(onachus)*.

330. Saint-Étienne de Caen.

331. J2: *Salualo*.

332. BD: *Hugo*.

333. J2: *Tuold(us)*.

334. BD: *Leo*.

335. BD: *Ingelrann(us)*.

336. BD: non mentionné sous cette forme; à rapprocher de *Eudo* (22/06)?

337. Sans doute Raoul, abbé de Notre-Dame de Saint-Pierre-sur-Dives (1106/8-av. 1113), pourtant indiqué un 7 des calendes de mars dans la *Gallia Christiana* (cf. GAZEAU, 2007, II, p. 305-306).

338. BD: *Wido*.

339. BD: *Otgeri(us)*.

340. Mm: *Anschitillus*.

341. Dol-de-Bretagne. On notera que l'obituaire est contemporain de l'époque où l'ancien abbé de Bourgueil et évêque de Dol Baudri (1107-1130) se rend fréquemment en Normandie, et au moins trois fois à Fécamp; il pourrait s'agir ici d'un homme de Baudri.

342. BD: *Amalric(us)*.

343. AM: *Gundulfus*.

344. Lambert, abbé de Saint-Bertin (1095-1123), parfois confondu avec le chanoine Lambert de Saint-Omer, auteur du *Liber floridus*. C'est sous son abbatiat que Saint-Bertin fut rattachée à Cluny.

345. BD: *Lamb(er)t(us) \sal(?)*.

[23] VIII. (1) **Beraldus** m(onachus) \S(an)c(t)i Benigni/³⁴⁶. (2) **Vuilelm(us)** m(onachus) \Cluniaci/³⁴⁷. (3) **Bernardus** m(onachus) \S(an)c(t)i Michaelis/³⁴⁸. (4) **Adelais** \n(ost)ra amica/. (5) **Ioffredus** \S(ancti) Benigni/³⁴⁹. | (6) **Ponti(us)** m(onachus) \S(ancti) Benigni/³⁵⁰. (7) **Helisendis** \filia Fra(n)core Og./³⁵¹. (8) **Harduin(us)** m(onachus) \Diui(o)nis/³⁵². (9) **Herb(er)t(us)** monachus \Norwic(ensis)/. | (10) **Gilleb(er)tus** m(onachus) \Gemeticensis/³⁵³.

[24] VIII. (1) **Raimbald(us)** m(onachus) \S(an)c(t)i Gorgonii/³⁵⁴. (2) **O(biit)** Hugo m(onachus) \S(an)c(t)i Benigni Diui(o)nis/³⁵⁵. (3) **Gislebertus** m(onachus) \S(ancti) Michael(is) d(e) p(er)ic(u)lo maris/³⁵⁶. (4) **Boso [abbas] \S(an)c(t)ae Mariae Bec(censis)/**³⁵⁷. | (5) **Ricard(us)** m(onachus) \Noruuic(ensis)/³⁵⁸. (6) **Ansq(ui)till(us)** m(onachus) \S(ancti) Benigni/³⁵⁹. (7) **Willelmus** \Hurce(n)lou/. (8) **Walterius** m(onachus) \S(an)c(t)i Benig[ni]/³⁶⁰. (9) **Rotb(er)t(us)** m(onachus) \S(ancti) Taurini/³⁶¹. \ (10) **Rog(er)i(us)**³⁶². (11) **Rauengi(us)** Cadom[i]³⁶³. | (12) **Stephan(us)** \B(er)tini/.

[25] VII. (1) **Tetbaldus [m(onachus)] \S(ancti) Benigni/³⁶⁴**. (2) **Bernerius** m(onachus) \S(an)c(t)i Arnulfi/³⁶⁵. (3) **Hugo** \fu[...] ³⁶⁶/ m(onachus) \S(an)c(t)i Wandregisili/. (4) **Radulfus** m(onachus) \Pratelli/. (5) **Rotb(er)t(us)** \pat(er) Ricardi/. | (6) **Ricardus** \fr(ater) Vualt(er)ii/³⁶⁷.

346. BD: *Beraldus*.

347. Deux *Willelmus* apparaissent avant 1115/20 dans l'édition synoptique du nécrologe de Cluny (n° 20 et 28), mais seul le premier a été inscrit entre 1063/5 et 1092/3 (seconde main à Saint-Martial de Limoges et première main à Marcigny): sans doute s'agit-il du même moine.

348. Mm: *Bernard(us) \m(onachus)/*.

349. BD: *Ioffredus*.

350. BD: *Poncius \sal(?)/*.

351. Ut legitur.

352. BD: *Arduinus*.

353. J2: *Gilleb(er)t(us)*.

354. GG: non mentionné.

355. BD: *Hugo*.

356. Mm: *Gisleb(er)tus* (25/06).

357. Bosen, abbé du Bec (1124-1136). Mentionné dans les nécrologes du Mont Saint-Michel, de Jumièges et de la Croix-Saint-Leufroy. GAZEAU, 2007, I, p. 154 et II, p. 16-18; LEMAITRE, 1987, n° 342a. Également mentionné dans le nécrologe de Saint-Martin de Sées.

358. Ajout en marge de gauche.

359. BD: *Ansquitillus*.

360. BD: *Walteri(us)*.

361. TE: *Rob(er)tus*.

362. Texte partiellement surchargé par le suivant.

363. Ce texte surcharge le précédent. L'un et l'autre ne sont pas sur la ligne rectrice, à cause du texte suscrit « *Pat(er) Ricardi* » appartenant à la liste du jour suivant qui s'y trouve.

364. BD: *Tetbaldus*.

365. AM: *Bernerius* (26/06).

366. Ut legitur.

367. Ce texte se trouve à la suite d'un long espace de 70 mm demeuré vierge.

[26] VI. (1) Adselin(us) m(onachus) \S(anctae) [Trini]tatis/. (2) [...]s³⁶⁸ \mat(er) Ingonis³⁶⁹/. (3) Goscelin(us) \auu(nculus) Am(...) ³⁷⁰/. (4) Aufred(us). (5) Thomas m(onachus) \Cadomi/. | (6) Rob(er)t(us), (7) Ansfrida \p(ater) & m(ater) Giraldi/. (8) [...]a... (9) [...]ueketell(us) m(onachus) \Rading(is)/³⁷¹.

[27] V. (1) Arnulfus abbas \S(an)c(t)i Faronis/³⁷². (2) Gisleb(er)tus m(onachus) \S(an)c(t)i Gerem[ari]/. (3) Vincentius m(onachus) \[S](an)c(t)i Uuandregisili/. (4) Walt(er)i(us) m(onachus) \S(ancti) Geremari/. (5) Framb(er)t(us) m(onachus) \S(ancti) Benigni Diu(ionensis)/³⁷³. | (6) Herbertus \pat(er) Ioh(ann)is/. (7) Radulfus m(onachus) \S(an)c(t)i Audoeni/. (8) Milo m(onachus) \S(an)c(t)i Benigni/³⁷⁴.

[28] III. (1) Osb(er)tus m(onachus) \S(an)c(t)i Michaelis/³⁷⁵. (2) [...]da. (3) Rotb(er)t(us) m(onachus) \Diuionis/³⁷⁶. (4) Milo m(onachus) \S(ancti) Ben(igni)/³⁷⁷. (5) Mathildis \mat(er) Walt(erii)/.

[29] III. (1) Ernardus³⁷⁸, (2) Drogo \monachi S(an)c(t)i Michaelis/³⁷⁹. (3) Adelelm(us), (4) Odo \m(onachi) S(an)c(t)i Wandregisili/. (5) Hugo m(onachus) \S(an)c(t)i Petri Gem(m)eti(censis)/³⁸⁰. (6) Ad[ela]idis \s[...]r. C[...]/. (7) Euuard(us) m(onachus) \Diuion(ensis)/³⁸¹. | (8) Bernard(us) m(onachus) \Diuion(ensis)/³⁸². (9) Wil(el)m(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Taurini/³⁸³. (10) Sanso m(onachus) \Audoeni/. (11) Ioffredus m(onachus)

368. La première lettre est un 'O' ou un 'G'.

369. Ingonis ou Angonis ?

370. Am(...) est probablement un prénom dont l'abréviation n'a pu être résolue: *Amalarus*, *Amalricus*, *Ambrosius*, etc.

371. Notre-Dame de Reading.

372. FM: «*Ob(it) Landericus et Arnulphus abbates*». Dans le nécrologe de Saint-Faron de Meaux, l'abbé Arnoul est inscrit au 28 juin juste après l'abbé Landeric, connu dans la première moitié du XI^e siècle. La *Gallia christiana* indique un seul abbé de Saint-Faron de Meaux du nom d'Arnoul et le place à l'époque mérovingienne ou carolingienne en le faisant lui aussi mourir au 28 juin (GC, VIII, col. 1691 n° IX): il s'agit vraisemblablement du même abbé. Le catalogue des abbés de Saint-Faron de Meaux pose cependant de nombreuses difficultés (cf. BULST, 1973, p. 156, n. 50) et l'ordre des deux abbés dans le nécrologe, ainsi que sa présence dans ce fragment du nécrologe de Fécamp (en tête de ligne et de première main), laisse penser que cet abbé Arnoul serait plutôt un abbé de Saint-Faron du milieu ou de la seconde moitié du XI^e siècle.

373. BD: *Framb(er)tus*.

374. BD: *Milo*.

375. Mm: *Osbernus* \m(onachus)/.

376. BD: *Rotb(er)t(us)*.

377. BD: *Milo*.

378. Mm: non indiqué.

379. Mm: *Drogo* \m(onachus)/. Un dénommé Drogon, moine et sacristin du Mont Saint-Michel, est attesté en 1045 (TLR, CR, ch. 8 § 5); voir aussi Avranches BM, 211, ff. 40r-41v; Avranches BM, 212, ff. 13r-14v; Avranches BM, 213, ff. 147r-148r (BOUET et DESBORDES (éd.), 2009, 328-331 (*De Miraculis*, VIII)).

380. J2: non indiqué.

381. BD: *Eruardus*.

382. BD: *Bernardus*.

383. TE: *Guill(elm)us* (28 / 06).

\S(ancti) Germani d(e) Pratis/³⁸⁴. (12) Aimeric(us) m(onachus) \[Sancti Ger]mani d(e) P(ra)t(is)/³⁸⁵.

[30] II. (1) Rodulfus m(onachus) \S(an)c(t)i Michaelis/³⁸⁶. (2) Step[hanus] \S(an)c(t)i Uu[andregisili]/. (3) [...]tfredus m(onachus) \S(an)c(t)i Arnulfi/³⁸⁷. (4) Osb(er)tus m(onachus), (5) Droco m(onachus) \S(ancti) Geremari Flauiaci/. (6) Ioh(ann)es m(onachus) \Audoeni/. | (7) Gerbodo \S(an)c(t)i Bertini/. (8) Simo[n] \[...]/. ... (9) [A]nch[iti]llus m(onachus) \[...]a[...]/. | (10) Rogerius m(onachus) \S(ancti) Pet(ri) Ge(m)metic(ensis)/³⁸⁸.

[Novembre] [fol. 34r]

[1] Nov(em)bris. (1) G[...]n(us) monachus \[s(an)c(t)i Wan]dreg(esili)/. (2) Romulus m(onachus) \S(an)c(t)i Benigni/³⁸⁹. (3) Ansgodus m(onachus) \S(an)c(t)ae Mariae B(er)nai/. [...] (4) [...]fredus m(onachus)³⁹⁰. (5) Petr(us) m(onachus) \S(an)c(t)i [Mich(aelis)]/³⁹¹. | (6) Gillebertus \sacrista(nus)/. (7) Io[h(anne)s] m(onachus) \S(ancti) Gere]mari/. (8) Girardus. (9) Osmund(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Wand(re)gisili/. (10) Baldric(us) \S(ancti) Michael(is)/³⁹². (11) Gauteri(us) m(onachus) \S(ancti) [B(er)tini]/³⁹³.

[2] III Nonas. (1) Vua[lt]erius m(onachus) \S[anctae] [Be]rtae³⁹⁴/. (2) Ioh(anne)s m(onachus) \S(an)c(t)i Benigni/³⁹⁵. (3) A[de]merus \pat(er) Bened(icti)/. (4) Agnes \soror Ricardi/. (5) O(biit) Rogeri(us) c(onuersus) \S(an)c(t)e M(ariae) B(er)[n]ai/. | (6) Vuarner(us) m(onachus) \S(an)c(t)i B(enigni) Diuionis/³⁹⁶. (7) Nicholaus \p(ater) Will(el)mi/. (8) Will(el)m(us) \p(er)ce?/. (9) Rob(er)tus m(onachus) \Cadomi/. (10) Radulf(us) m(onachus) \S(ancti) Geremari/. (11) Robertus \fr(ater) Watinel./.

[3] III Nonas. (1) Rodulfus, (2) Vualterius \monachi S(an)c(t)i Wandregisili/. (3) Rodulfus m(onachus) \S(an)c(t)i Petri Uuestm(onasteri)/.

384. Saint-Germain-des-Prés. GP: *Ioffredus m(onachus) et c(onuersus) S(ancti) G(ermani)*.

385. GP (ms. Paris, BnF, lat. 13833 et 13834): *Aimericus sac(ristanus)*. La mention de ce moine dans le nécrologe de Saint-Germain-des-Prés commencé sous l'abbatit d'Hugues IV (1116-1146) entre 1131 et 1146 et son absence du nécrologe « d'Usuard » montre que ce fragment était encore en usage autour des années 1140.

386. Mm: *Rodulfus m(onachus)*/.

387. La première lettre est un 'C' ou un 'G'; *m(onachus)* apparaît sur un bout de parchemin corré au niveau d'un trou, et collé au recto du feuillet. AM: *Cunfredus* (01 / 07).

388. J2: *Rog(erius)*.

389. BD: *Romulus*.

390. Peut-être *Gotfredus*. Mn: *Godefred(us)*.

391. Mm: *Petr(us)*; J1: *Petr(us)*. Le lieu est lisible à l'aide de la transparence du parchemin et d'une feuille lumineuse (habituellement utilisée pour la visualisation des filigranes de manuscrits en papier).

392. Mm: *Galdric(us) m(onachus)* (31 / 10).

393. Le lieu est lisible à l'aide de la transparence du parchemin et d'une feuille lumineuse.

394. Sainte-Berthe de Blangis-sur-Ternoise.

395. BD: *Ioh(anne)s*.

396. BD: *Warnerus*.

(4) **Haimer(ic)us m(onachus) \S(an)c(t)i Michaelis**³⁹⁷. (5) Osbertus abbas \Ultris Port(us)³⁹⁸. | (6) Alieina \uxor [...a...]\tmundi/. (7) Hunfridus \n(oste)r amic(us)³⁹⁹. (8) Luca m(onachus) \Diuion(ensis)⁴⁰⁰. (9) Gotwin(us) \Rading(is)/.

[4] **II Nonas**. (1) **Heinricus m(onachus) \S(an)c(t)i Michaelis**⁴⁰¹. (2) **Amalric(us) mon(achus) \S(an)c(t)i Geremari**/. (3) **Nicolaus m(onachus) \S(an)c(t)i Uuandreg(isili)**/. (4) **Iosfredus \Gorgo[n]ii**⁴⁰². (5) **Rodulf(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Benigni**⁴⁰³. | (6) **Herb(er)tus m(onachus) \S(an)c(t)i Geremari**/. (7) **Herueus m(onachus) \S(an)cti Steph(ani) Cadomi**/. (8) **Harduinus m(onachus) \p(ri)or Diuion(ensis)**⁴⁰⁴. (9) **Rogierius m(onachus) \S(an)c(t)i Pancratii**/.

[5] **Nonas**. (1) **Hademar(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Michaelis**⁴⁰⁵. (2) **Ospaccus m(onachus) \S(an)c(t)i Geremari**/. (3) **Hesso m(onachus) \Cluniaci**⁴⁰⁶. (4) **Norb(er)tus m(onachus) \S(an)cti Petri Uuestmon(asteri)**/. (5) **Adam m(onachus) \de Radingis**⁴⁰⁷. (6) **Thomas \Norwic(ensis)**⁴⁰⁸. | (7) **Hugo abbas \S(an)c(t)i Geremari Flauiaci**⁴⁰⁹. (8) **Gonscelin(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Bertini**/. (9) **Vuill(el)mus m(onachus) \S(an)cti Wand(re)g(isili)**/. (10) **Ponti(us) \Diuion(ensis)**⁴¹⁰. (11) **Gaufrid(us) m(onachus) \B(er)nai**/. (12) **Odo m(onachus) \S(an)cti [Be]nigni**⁴¹¹.

[6] **VII[I] Idus**. (1) **Milo m(onachus)**⁴¹², (2) **Odilo \Sancti Benigni**⁴¹³. (3) **Wido**⁴¹⁴, (4) **Letbaud(us)**⁴¹⁵, (5) **Hub(er)tus \m(onachi) D[i]uion(enses)**⁴¹⁶.

397. Mm: *Haimer(ic)us m(onachus)*.

398. Osberne de Fréauville, abbé de Saint-Michel du Tréport (av. 1101-apr. 07 / 10 / 1118). Cf. GAZEAU, 2007, II, p. 365-366.

399. Nom inscrit après un espace de 20 mm resté vierge. Pierre Bauduin se demande s'il pourrait s'agir d'Onfroy de Vieilles, fondateur de Préaux, qui souscrit un acte de Robert le Magnifique, pour Fécamp entre 1031 et 1035 (FAUROUX, 1961, n° 85; Artem n° 2692; Scripta n° 1528; BLOCHE 2012, n° 19).

400. BD: non mentionné.

401. Mm: *Henric(us) m(onachus)*.

402. GG: non mentionné (la copie sélective moderne du nécrologe ne reproduit pas les noms des simples moines après le 21 mars).

403. BD: *Rodulfus*.

404. BD: non mentionné.

405. Mm: non mentionné [*Heldemanus* (04/11)?].

406. Ce moine apparaît au n° 21 de l'édition synoptique du nécrologe de Cluny (il est inscrit uniquement dans le nécrologe de Saint-Martin-des-Champs, mais d'après l'ordonnancement chronologique, il fut enregistré à Cluny après 1063/5 et avant 1092/3).

407. Ajouté après l'abbé Hugues de Saint-Germer de Fly, inscrit en début de ligne suivante.

408. Ajouté en marge de droite, d'une main plus récente (second quart ou milieu du XII^e siècle).

409. Hugues, abbé de Saint-Germer de Fly (apr. 1085-1100). Cf. *Gallia Christiana*, IX, col. 790-791 n° IX. Nom mis en valeur en début de ligne, écrit avant les deux ajoutés en fin de ligne précédente.

410. BD: non mentionné.

411. BD: *Otto \p(ri)or B(er)tiniace curtis*/ (aujourd'hui Saint-Blin, en Champagne-Ardenne).

412. BD: *Milo*.

413. BD: *Ogdilo*.

414. BD: *Wido* (05/11).

415. BD: *Letbaldus*.

416. BD: *Hub(er)t(us)*.

(6) Rotb(er)tus m(onachus) \Diuion(ensis)/⁴¹⁷. | (7) **Basilis** \Walt(er)i de Anglia mat(er)/. (8) Petrus m(onachus) \Diuionis/⁴¹⁸. (9) Anshetillus m(onachus) \S(ancti) Wand(re)gisili/. (10) Hugo m(onachus) \S(ancti) Taurini Eb(roicensis)/⁴¹⁹. (11) Gelduinus \pat(er) He[inr]jici/.

[7] VII Idus. (1) **Vuarneri(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Michaelis**/⁴²⁰. (2) **Uuarnerius m(onachus) \S(an)c(t)i Petri Gem(m)etice(nsis)**/⁴²¹. (3) **Rodulfus \n(oste)r genit(or)**/. (4) **Rotb(er)tus m(onachus) \Cluniaci**/⁴²². (5) Rotb(er)t(us) m(onachus) \S(ancti) Wandreg(isili) pictor/⁴²³. (6) Gerard(us) \S(ancti) Faronis/⁴²⁴. (7) Sosanna⁴²⁵. | (8) Sim[on] m(onachus) \Cadomi/. (9) Will(el)m(us) \S(ancti) Geremari/. (10) Fadricus m(onachus) \Noruucii/. (11) Guarneri(us) m(onachus) \Flauiaci/. (12) Phanuel \Diuion(ensis)/⁴²⁶. (13) Ansfred(us) m(onachus) \Cadomi/. (14) Berengerius m(onachus) \S(ancti) Stephani Cadomi/. (15) Laure(n)ci[(us)].

[8] [VI Idus.] (1) **Hub(er)tus m(onachus) \S(an)c(t)i Michaelis**/⁴²⁷. (2) **Dauid m(onachus) \S(an)c(t)i Benigni**/⁴²⁸. (3) **Hugo \ui[sc]omes**⁴²⁹/. (4) **Richard(us) \n(oste)ramicus**/. (5) Ansfreda \mat(er) W./|. (6) Ulb(er)t(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Benigni/⁴³⁰. (7) Wliuua \mat(er) Petri/. (8) Rogerius m(onachus) \S(an)c(t)i Wandreg(isili)/. (9) Rainod(us) \Gemet(icensis)/⁴³¹. | (10) Will(el)m(us) cleri(cus). (11) Alexis m(onachus) \S(ancti) Wandreg(isili)/. (12) Rogerius m(onachus) \S(ancti) Petri [...]mari/. (13) Herueus m(onachus) \San)c(t)i Petri Ge(m)meti(censis)/⁴³². (14) Ricardus m(onachus) \Cadomi/. (15) Guarneri(us) m(onachus) \Flauiaci/. (16) Nichola(us)/. (17) Rotbertus m(onachus) \S(an)c(t)i Wandreg(isili)/. (18) Eranieca ? \mat(er) Fulconi/.

[9] V Idus. (1) **Hugo m(onachus) \S(an)c(t)i Geremari**/. (2) Osb(er)t(us) m(onachus) \Cadomi/. (3) Riuallo m(onachus) \S(an)c(t)i Michael(is)/⁴³³. (4) Andreas \[...]/. (5) R[...]dulfus⁴³⁴ m(onachus) \[T]roarni/. (6) Rotb(er)tus

417. BD: *Rotb(er)tus*.

418. BD: *Petrus*.

419. TE: *Hugo*.

420. Mm: *Garn(er)i(us)*.

421. J2: *Warn(er)i(us)*.

422. Ce moine apparaît en n° 23 dans l'édition synoptique du nécrologe de Cluny et fut enregistré entre 1063/5 et 1092/3.

423. Mention intéressante d'un moine Robert, enlumineur de l'abbaye de Saint-Wandrille et mort au début du XII^e siècle (LECOUÏTEUX, 2015, vol. I, part. 3, p. 601-613).

424. FM: non mentionné.

425. Ajout du début du XII^e siècle en marge de droite.

426. BD: *Phanuel*.

427. Mm: *Hub(er)tus*.

428. BD: *Dauid*.

429. Texte lisible en accentuant la transparence du papier de Chine à l'aide d'une feuille lumineuse.

430. BD: *Ulbert(us)*.

431. J2: *Rainold(us)*.

432. J2: *H(er)ueus*.

433. Mm: *Riuallonus m(onachus) et sac(erdos)*.

434. *Rodulfus* ou *Radulfus*.

\de Ver/. | (7) Vualt(er)i(us) m(onachus) \Flau(iaci)/. (8) V[ui]ll[el]l[m](us) m(onachus) \Gemmeti(censis)/⁴³⁵. (9) Gislebertus \fr(ater) Herib(erti)/. (10) Girald(us) \S(ancti) [Audoeni]/⁴³⁶.

[10] III Idus. (1) Anchitillus m(onachus) \S(an)c(t)i Steph(an)i Cadomi/. (2) Will(el)m(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Benigni/⁴³⁷. (3) Al[...]fus⁴³⁸ m(onachus) \Diuion(ensis)/. (4) Arnulf[us] \S(ancti) Taurini Eb(roicensis)⁴³⁹. (5) Herb(er)t(us)⁴⁴⁰.

[11] III Idus. (1) Girb(er)tus m(onachus) \S(an)c(t)i Benigni/⁴⁴¹. (2) Paulus \m(onachus) S(an)c(t)i Steph(ani) Cad(omi)/. (3) A[...]⁴⁴² \S(an)c(t)i [...]/. (4) [Hun]fred(us)⁴⁴³. (5) Durandus m(onachus) \S(anc)t(i) Michaelis/⁴⁴⁴. (6) Herb(er)t(us) m(onachus) \S(ancti) Michael(is)/⁴⁴⁵. | (7) Thomas m(onachus) \S(ancti) Taurini Eb(roicensis)/⁴⁴⁶. (8) Turstan(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Swithuni⁴⁴⁷. (9) Iohannes m(onachus) \Diuion(ensis)/⁴⁴⁸. (10) Basili(us) \S(ancti) [Gere]mari/⁴⁴⁹. (11) R[ainald(us)⁴⁵⁰] \S(ancti) B(er)tini/. (12) Petr(us) \S(an)c(t)i [Petri] Gem(eticensis)/⁴⁵¹. (13) Riczo m(onachus) \S(an)c(t)i Benigni Diu(ionensis)/⁴⁵². (14) Willelm(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Steph(an)i Cadomi/.

[12] II Idus. (1) Haymeric(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Gorgonii/⁴⁵³. (2) Vuill(el)m(us) comes \testa Auda?/. (3) V[ui]ll(el)m(us) m(onachus)

435. Le parchemin et l'encre du fol. 33v sont restés collés à cet endroit. J2: *Guill(emu)s* (08/11).

436. Le parchemin et l'encre du fol. 33v sont restés collés à cet endroit; le nom et le lieu sont lisibles en accentuant la transparence du parchemin à l'aide d'une feuille lumineuse.

437. BD: *Will(el)m(us)*.

438. Un petit fragment de parchemin provenant du fol. 33 est resté collé au-dessus du texte, rendant impossible sa lecture sur environ 25 mm.

439. TE: *Arnulf(us)*.

440. Mm: *Herb(er)tus m(onachus)* (11/11).

441. BD: non mentionné.

442. Un trou et un petit fragment de parchemin (provenant du fol. 33 et resté collé au-dessus du texte) rendent impossible la lecture du nom sur environ 20 mm.

443. J2: *Hunfred(us)*. La mention «*S(an)c(t)i Pet(ri)*», lisible au-dessus, provient d'un petit fragment de parchemin du fol. 33 et ne doit pas être pris en compte ici. Le début du nom est lisible à l'aide de la transparence du parchemin et d'une feuille lumineuse.

444. Mm: non mentionné.

445. Mm: *Herb(er)tus m(onachus)*.

446. TE: non mentionné.

447. J'avais lu *Sancti Wicharii* (que je pensais pouvoir être une déformation de *Sancti Richarii*). Il faut en fait lire *Sancti Swithuni*. Il s'agit du prieuré Saint-Swithun, dépendant de la cathédrale Saint-Pierre, Saint-Paul et Saint Swithun de Winchester (KNOWLES, BROOKE & LONDON, 2001, p. 79-80 et 257-258).

448. BD: *Ioh(anne)s*.

449. Petit fragment de parchemin collé au-dessus du texte, rendant difficile sa lecture sur environ 5 mm.

450. Nom lisible à l'aide de la transparence du parchemin et d'une feuille lumineuse.

451. J2: *Petr(us)*.

452. BD: *Riczo*.

453. GG: non mentionné (absence des noms de simples moines dans cette partie de la copie moderne du nécrologe de Gorze).

\S(an)c(t)i Benigni/⁴⁵⁴. (4) Giraldu(s) \pat(er) Iohannis/. (5) Will(el)m(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Benigni/⁴⁵⁵. | (6) Rogerius m(onachus) \S(an)c(t)i Michaelis/⁴⁵⁶. (7) Beatrix \uxor H. Gorniaci/⁴⁵⁷. (8) Hugo \[S(ancti) Ber]tini/. (9) Hugo.

[13] **Idus**. (1) **Vuillelmus \n(oste)r amicus miles/**. (2) Vuillelm(us) m(onachus) \[...rd...]/. (3) R[...]\[...]/. (4) Herb(er)t(us) m(onachus) \S(anct)i Steph(an)i Cad(omi)/. (5) Eudo m(onachus) \S(an)c(t)i Benig(ni) Diu(ionensis)/⁴⁵⁸. | (6) A[...]us m(onachus) \S(ancti) Wandreg(isili)/. (7) Haimo m(onachus) \S(ancti) Taurini/⁴⁵⁹. (8) Albold(us) m(onachus). [...] (9) Willelmus m(onachus) \S(ancti) [...]/. (10) Iocereui(us).

[14] **XVIII Kal. D[ecember]** (1) **Uuaning(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Benigni/⁴⁶⁰**. (2) **Os(b)er(t)us m(onachus) \S(an)c(t)i Taurini/⁴⁶¹**. (3) **Stephana \[co]mitissa/**. (4) Gregorius \S(an)c(t)e Berte/. | (5) Rog[(er)i(us)] m(onachus) \F[laui]a/ci/. (6) Goisfredus m(onachus) \Troarni/. (7) Aduidis \Diu[i]on(ensis)/⁴⁶². (8) Helinand(us) m(onachus) \S(ancti) Geremari/.

[15] **XVII** (1) **Ricul[f]us m(onachus) \S(an)c(t)i B[enig]ni/⁴⁶³**. (2) **Ioff[re]dus m(onachus) \S(ancti) Petri Gemetic(ensis)/⁴⁶⁴**. (3) **Basilius \Diuion(ensis)/⁴⁶⁵**. (4) **Emma \mat(er) [...]ome/**. (5) **Susanna m(onacha) \Divion(ensis)/⁴⁶⁶**. (6) **Brixell(us) m(onachus)**. (7) **Rosiais**.

[16] **XVI** (1) **Girard(us)**, (2) **[G]irald(us) \monachi Cluniaci/⁴⁶⁷**. (3) **A[de]marus [m(onachus)] \S(an)c(t)i Benigni/⁴⁶⁸**. (4) **[Osmun]d(us) m(onachus) \[Sancti Micha]elis/⁴⁶⁹**. (5) **Giraldus m(onachus) \S(an)c(t)i Petri Gemetic(ensis)/⁴⁷⁰**. (6) **Stephan[us] m(onachus) \S(an)c(t)i Vua(n)d(regisili)/⁴⁷¹**. (7) **Will[e]lm(us)**. | (8) **R[ai]nfred(us) [m(onachus)] \S(ancti) Micha[elis]⁴⁷²/**. (9) **[...]aui[...] \[...an...]/**. [...] (10) **Rannulf(us)**

454. BD: *Will(el)m(us)*.

455. BD: *Will(el)m(us)*.

456. Mm: *Rogeri(us) m(onachus)*.

457. Probablement Gournay-en-Bray (Seine-Maritime), à moins de 10 km de Saint-Germer de Fly.

458. BD: *Eudo*.

459. TE: *Haymo*.

460. BD: *Waningus*.

461. TE: non mentionné.

462. BD: *Aduidis m(onachus) \n(ost)rae cong(regationis)/*.

463. BD: *Riculfus*.

464. J2: *Goifred(us)*.

465. BD: *Basilius*.

466. BD: *Susanna*.

467. Deux *Geraldus* / *Giraldus* apparaissent au nécrologe de Cluny avant 1092 / 3 (n° 9 et 15). Le premier a été enregistré avant 1063 / 5 et le second après cette date: il s'agit probablement de ces deux moines.

468. BD: *Ademarus*.

469. Mm: *Osmund(us)*.

470. J2: *Girard(us)*.

471. BD: *Stephanus* (15 / 11); Mn: *\S/tephan(us)*.

472. Mm: non mentionné.

m(onachus) \S(ancti) Benigni/⁴⁷³. (11) Walt(er)i(us) m(onachus) \S(anctae) Mariae Ab[...] ⁴⁷⁴/. (12) Rogeri(us) \Norwic(ensis)/.

[fol. 34v]

[17] [XV] (1) [...lfu..]. (2) **Thomas m(onachus) \S(an)c(t)ae Mariae B(er)nai/**. (3) **Rotb(er)tus \n(oste)r amicus/**. (4) Ingeluuin(us) m(onachus) \S(ancti) Bertini/. (5) [And]reas m(onachus) \[...]/. (6) Her[...] \[...]/. | (7) Camu(n)d(us) m(onachus) \Cadom[i]/. (8) Albert(us) m(onachus) \S(ancti) Geremari/. (9) Stephanus & (10) Rotb(er)t(us) m(onachi) \Pratelli/. (11) O[biit?] [...]dus m(onachus). (12) R[...].

[18] XIII (1) **Sigifridus m(onachus) \S(an)c(t)ae Mariae B(er)nai/**. (2) H[u]mb(er)t(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Benigni/⁴⁷⁵. (3) Vuarneri(us) [m(onachus)] \S(an)c(t)ae Mariae B(er)nai/. (4) Andreas m(onachus) \S(an)c(t)i Vvand(regisili)/. (5) Mathi[as] \[p...]/. | (6) Gosbertus m(onachus) \S(an)c(t)i Benigni/⁴⁷⁶. (7) Constantin(us) m(onachus) \S(ancti) Benigni/⁴⁷⁷. (8) Steph[an(us)] m(onachus) \S(ancti) Benig[ni]/⁴⁷⁸. (9) G[i]lb(er)t(us). (10) Bridulfus m(onachus) S(an)c(t)i [...].

[19] XIII (1) **Vuato**, (2) **Rainard(us) \monachi S(an)c(t)i Geremari/**. (3) **Ansergius m(onachus)**⁴⁷⁹, (4) **Rodulfus \Sancti Petri Gemeticensis/**⁴⁸⁰. (5) **Muri[a]llis \m(ater) R./**. (6) [Ge]rard(us) m(onachus) \T(ro)arni/. | (7) [...]and(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Petri Ge(m)metic(ensis)/⁴⁸¹. (8) Rogeri(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Audoeni/. (9) Frogerius m(onachus) \S(ancti) Petri Gem(m)etic(ensis)/⁴⁸². (10) Iustinus m(onachus) \S(ancti) Vua(n)d(regisili)/. (11) Rob(er)t(us) m(onachus) \S(ancti) Audoeni/.

[20] XII (1) **Adam**, (2) **Rodulfus \m(onachi) S(an)c(t)i Gorgonii/**. (3) **Turol(d)us**⁴⁸³, (4) **Rodulf(us) \m(onachi) S(an)c(t)i Petr[i Gemeticensis]/**⁴⁸⁴. (5) **Rogeri(us)**⁴⁸⁵, (6) **Hermann(us) \m(onachi) S(an)c(t)i Michaelis/**⁴⁸⁶. (7) Adam. | (8) Durann(us) m(onachus) \S(ancti) Benigni/⁴⁸⁷. (9) Rotb(er)t(us) \[Sancti] Michael(is)/⁴⁸⁸.

473. BD: *Rannulfus*.

474. Lieu indéterminé. À moins qu'il faille lire \S(anctae) Mariae B[...]/ (pour *B(er)nai* ou *Bertae*?).

475. Mm: *Humb(er)t(us)*.

476. BD: *Iosb(er)tus*.

477. BD: *Constantinu(us)*.

478. BD: non mentionné.

479. J2: *Anschari(us)*?

480. J2: non mentionné.

481. J2: non mentionné.

482. J2: *Frog(er)ius*.

483. J2: *Turol(d)us*.

484. J2: *Rodulf(us)*.

485. Mm: *Rogeri(us)*.

486. Mm: *Hermannus* (21/11).

487. BD: *Durann(us)*.

488. Mm: *Rotb(er)tus*.

[21] XI (1) **Vvullelm(us) m(onachus) \S(an)c(t)ae Mariae B(er)nai/**. (2) **Durandus**, (3) **Stephanus \[a]mici nostri**. P. I./ (4) Giraldu abbas \Theochesberiensis/⁴⁸⁹. (5) Eva. (6) **R[...]** | (7) Ger[...]⁴⁹⁰ m(onachus) \[...]/. [...] (8) R[ann]ulfus m(onachus) \S(an)c(t)i [Be]nigni Diuio(nensis)/⁴⁹¹.

[22] X (1) **Iohannes m(onachus) \[Sancti] [Be]nigni/⁴⁹²**. (2) Vuido iuuen(is) \dei r[?]t[...]/⁴⁹³. (3) V[...]. (4) [Ri]cardus. (5) Vuarnierius \de Fr[...]⁴⁹⁴ s[...]⁴⁹⁴ a/. (6) Tesc[elinus]. | (7) Gosfredus m(onachus) \S(ancti) Vua(n)dreg(isili)/. (8) Her[...]⁴⁹⁴ m(onachus) \[...]⁴⁹⁴ i/. ...⁴⁹⁴ | (9) **H[...]⁴⁹⁴ n[...]**.

[23] VIII (1) Alb(er)tin(us) m(onachus) \S(an)c(t)i [Geremari] F[laui]ci/. ... (2) Ro[dul]fus m(onachus) \S(an)c(t)i Taurini/⁴⁹⁵. [...] (3) Conradus \S(an)c(t)i R[...]/. | (4) Constantin(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Stephani Ca[domi]/. (5) Giraldu m(onachus). ... (6) B[...]⁴⁹⁶ us m(onachus) \S(an)c(t)ae Ma[riae] B(er)nai/. (7) **Durandus \S(ancti) [...]**/⁴⁹⁶.

[24] VIII (1) **Ste[pha]n(us) m(onachus) \[...]**/. ... (2) **Ri[car]dus m(onachus) \S(an)c(t)ae Mariae B(er)nai/**. (3) **Rotbertus** \de Bece(nsis) n(oste)r amicus/. (4) Balduin(us) \S(an)c(t)i B(er)[tini]/. | (5) Willelmus m(onachus) \S(an)c(t)i Michaelis/⁴⁹⁷. [...] (6) Ingelrannus m(onachus) \Rading(is)/. (7) Willelm(us) [m(onachus)] \Ge(m)meti(censis)/. (8) Rog(er)iu[s] \Norw(icensis)/. | (9) Hem[baldus] \S(ancti) Be[nigni]/⁴⁹⁸.

[25] VII (1) Will(el)m(us) \S(ancti) Pet(ri) Gem(meticensis)/⁴⁹⁹. (2) **Rainard(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Sergii [Andegacensis]**/⁵⁰⁰. (3) T[...]⁵⁰⁰ d[...]⁵⁰⁰ n(us) m(onachus) \[S(ancti) Gere]mari/. (4) Ioh(annes). (5) Petrus m(onachus) \[S(ancti)] Petri Westm[onasteri]/. (6) Odo m(onachus) \[...]⁵⁰⁰ is Uui[...]/. (7) Will(el)m[us] \Sancti Berti[ni]/. | (8) Will(el)m(us) \m(onachus) Rad[in]g(is)/. (9) Anschitillius m(onachus) \Troarni/. (10) Bartholome(us) m(onachus) \Rading(is)/. (11) Ulketell(us) \Norwic(ensis)/. (12) Walteri[us] \N[or]wic(ensis)/.

[26] VI (1) **Rodulfus m(onachus) \S(an)c(t)i Benigni/⁵⁰¹**. (1) **A[...]⁵⁰¹ d[...]⁵⁰¹ us m(onachus) \S(ancti) [Michael?]is/**. (3) Azo m(onachus) \S(an)c(t)i B(er)tini/.

489. Gérald, ancien abbé de Cranborne (1086-1102) et premier abbé de Tewkesbury (1102-1109), déposé par Henri I^{er} d'Angleterre en 1109, mort en 1109/10 (KNOWLES, BROOKE et LONDON, 2001, p. 73).

490. Je pense lire *Gerfredo*.

491. BD: *Rannulfus*.

492. BD: *Ioh(annes)* (21/11).

493. BD: *Wido*.

494. La partie superficielle du parchemin et l'écriture qu'elle comportait sont décollées et perdues sur une surface importante (au plus large, 30 mm et au plus haut 40 mm). Cette lacune, qui débute à cette ligne, se retrouve au niveau des lignes suivantes.

495. TE: *Radulf(us)*.

496. BD: *Durannus*; J2: *Durand(us)* (22/11).

497. Mm: *Guill(el)m(us)*.

498. BD: *Hembaldus*.

499. Ajout en marge de gauche. J2: *Guill(elmu)s*.

500. Saint-Serge d'Angers.

501. BD: *Rodulfus*.

(4) Martinus m(onachus) \S(ancti) Stephani Cadomi/. (5) Ansfrid(us) m(onachus) \S(ancti) Stephani/. | (6) Vualterius m(onachus) \S(an)c(t)i Geremari/. (7) M[...]us m(onachus) \S(ancti) [...]ri/⁵⁰². (8) Rainald(us) m(onachus) \[Di]uionis/⁵⁰³. (9) Walt(er)i(us) m(onachus) \S(ancti) Geremari/. (10) Letbald(us) m(onachus) \S(ancti) Benigni/⁵⁰⁴. | (11) Radulfus m(onachus). (12) **Walt(erius) m(onachus) \Diu(ionensis)/⁵⁰⁵**. (13) Osanna m(onacha) \S(ancti) Benigni/⁵⁰⁶. (14) Ricard(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Panc(ra)tii/.

[27] V (1) Laur[en]ti(us) m(onachus) \S(an)c(t)i Geremari de Fluiaci/. (2) **Humfredus \n(oste)r amic(us)/⁵⁰⁷**. (3) Gisleb(er)tus. (4) Iohan[nes] m(onachus)⁵⁰⁸. | (5) Girardus m(onachus) \S(ancti) Panc(ra)tii/. (6) G[...]⁵⁰⁹. (7) Wido m(onachus) \S(an)c(t)i Benigni/⁵¹⁰. (8) Theoderic(us) \pat(er) Lucas/. (9) Rotb(er)tus m(onachus) \S(ancti) Michaelis/⁵¹¹. ... | (10) Raduin(us) m(onachus) \Germa[ni]/. (11) Rainaldus \Far[onis]/.

[28] IIII (1) **Hugo m(onachus) \Cluniaci/⁵¹²**. (2) **Rodulfus m(onachus) \S(an)c(t)i Taurini/⁵¹³**. (3) **Ursus m(onachus) \S(an)c(t)i Petri Gem(meticensis)/⁵¹⁴**. (4) **Langulfus m(onachus) \S(an)c(t)i Benigni/⁵¹⁵**. (5) **[H]ugo m(onachus) \[V]uandreg(isili)/.** | (6) **Vuarinus m(onachus) \S(an)c(t)i Michaelis/⁵¹⁶**. (7) Ricardus m(onachus) \S(ancti) [Pe]tri P(ra)telli/. (8) **Rogierius m(onachus) \Cadomi/.** (9) H[...]s m(onachus) \p[...]/. (10) Petrus \Norwic(ensis)/. | (11) Drogo \pat(er) Durandi/. (12) Wuill(el)m(us) m(onachus) \S(ancti) Pet(ri) P(ra)telli/. (13) Erchembald(us) \Faronis/.

[29] III (1) **Matheus m(onachus) \S(an)c(t)i Petri Gemetic(ensis)/⁵¹⁷**. (2) **Ro[dulfus] m(onachus) \S(an)c(t)i Michaelis/⁵¹⁸**. (3) **Goismarus m(onachus) \S(an)c(t)ae Mariae B(er)nai/.** (4) Will(el)mus m(onachus) \Wandr(egisili)/. (5) Leui(us) m(onachus) \S(ancti) Wand(regisili)/. | (6) Ricardus m(onachus) \P(ra)telli/. (7) Domn(us) Berardus [...]. (8) Wido \Diuion(ens)is/⁵¹⁹. (9) S[...]. (10) G[o]scelinus m(onachus) \S(an)c(t)i Ge(m)meti(censis)/⁵²⁰.

502. Sans doute *Sancti Geremari*.

503. BD: *Raynald(us)*.

504. BD: *Letbald(us)*.

505. BD: *Walterius*.

506. BD: *Osanna \m(onacha) n(ost)re s(ocieta)s/.*

507. Voir la note 399.

508. BD: *Ioh(anne)s*.

509. La première lettre du nom pourrait être éventuellement un C, voire un O.

510. BD: *Wido*.

511. Mm: *[R]ob(er)tus*.

512. Un moine de ce nom a été inscrit dans le nécrologe de Cluny entre 1063/5 et 1092/3 (n° 19): il s'agit probablement de ce moine.

513. TE: *Radulf(us)*.

514. J2: *Ursus*.

515. BD: non mentionné.

516. Mm: *Guarinus*.

517. J2: *Mathe(us)*.

518. Mm: *Radulfus*.

519. BD: *Wido*.

520. J2: *Goscelin(us)*.

[30] II (1) **Bernardus m(onachus) \Cluniaci**⁵²¹. (2) V[...]. [...] (3) [...] **m(onachus) \[Sancti] Petri Gemetic(ensis)**/. ... (4) Gi[...]sius m(onachus) \S(an)c(t)i Ger[e]mari/. (5) Ioh(annes) \S(ancti) [...] / | (6) Wido m(onachus) \Diuion(ensis)⁵²². (7) Roculf(us) \pat(er) W. m(onachi) /. (8) B[...]. (9) [...]sburgis⁵²³. (10) [...] m(onachus) \[...]/. (11) An[...]cu[...]. (12) O[...]. | (13) Lescelinus m(onachus) \Diuion(ensis)⁵²⁴. (14) Rog(er)i(us) \Cado[mi]/. ... (15) [...] m(onachus).

521. Deux moines de ce nom ont été inscrits au nécrologe de Cluny entre 1063/5 et 1092/3 (n° 17 et 20).

522. BD: *Wido* (29/11).

523. BD: *Sieburgis* (28/11).

524. BD: *Lecelin(us)* (01/12).

Index

Anthroponymes

A

A., moine de Saint-Wandrille 75
 A., moine (du Mont Saint-Michel?) 77
 Acardus, moine de Saint-Taurin d'Évreux 64
 Adalardus, moine de Saint-Arnoul de Metz 63
 Adam, moine de Notre-Dame de Reading 72
 Adam, moine de Saint-Gorgon de Gorze 76
 Adam 76
 Adelaïdis 70
 Adelais, bienfaitrice de Fécamp 69
 Adelemus, moine de Saint-Wandrille 70
 Adelerus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 63
 Adeliza 63
 Ademarus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 75
 Ademerus, père de *Benedictus* 71
 Adelinus, moine de la Trinité-du-Mont de Rouen 70
 Aduïdis, moine de Saint-Bénigne de Dijon 75
 Aelmarus, moine de la Trinité de Norwich 64
 Agatha 68
 Agnes, sœur de *Ricardus* 71
 Aimericus, moine de Saint-Germain-des-Prés 71
 Aimo, moine de Notre-Dame de Reading 64
 Al[...]fus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 74
 Albereda, sœur de *W. Calii* 63
 Albertinus, moine de Saint-Germer de Fly 77
 Albertus, moine de Saint-Germer de Fly 76
 Alboldus, moine 75
 Alexander, moine de Saint-Pancrace de Lewes 67
 Alexis, moine de Saint-Wandrille 73
 Alieina 72
 Almaricus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 68
 Aluwinus, moine de Saint-Pancrace de Lewes 64
 Alvietus, moine de Glastonbury 66
 Alvredus, moine de Saint-Pierre de Jumièges 63
 Amalricus, moine de Saint-Germer de Fly 72
 An[...]cu[...] 79
 Anchitillus, moine 71
 Anchitillus, moine de Saint-Étienne de Caen 74
 Andreas, moine 76
 Andreas, moine de Saint-Wandrille 76

Andreas 73
 Anscherus, soldat de Mantes 64
 Anshetillus, moine de Saint-Wandrille 73
 Anshillitillus 68
 Anshitilius, moine de Saint-Taurin d'Évreux 66
 Anshitillius, moine de Saint-Martin de Troarn 77
 Anshitillus, moine du Mont Saint-Michel 68
 Anselmus, moine de Saint-Pancrace de Lewes 64
 Ansfredus, moine de Saint-Étienne de Caen 73
 Ansfrida, mère de *Girardus*, épouse de *Robertus* 70
 Ansfrida, mère de *W.* 73
 Ansfridus, moine de Saint-Étienne de Caen 78
 Ansgarius, moine de Saint-Pierre de Jumièges 76
 Ansgodus, moine de Notre-Dame de Bernay 71
 Ansgotus, moine de Glastonbury 67
 Ansqutillus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 69
 Antonius, fils d'*Hadvisa* 65
 Arnulfus, abbé de Saint-Faron de Meaux 70
 Arnulfus, moine de Saint-Germer de Fly 68
 Arnulfus, moine de Saint-Germer de Fly 68
 Arnulfus, moine de Saint-Taurin d'Évreux 74
 Ascelinus, moine de Saint-Étienne de Caen 64
 Aufredus 70
 Azo, moine de Saint-Bertin 77

B

B., moine de Notre-Dame de Bernay 77
 B. 79
 Baderon, soldat de Dol-de-Bretagne 68
 Baldricus, moine du Mont Saint-Michel 71
 Balduinus, moine de Saint-Bertin 66
 Balduinus, moine de Saint-Bertin 68
 Balduinus, moine de Saint-Bertin 77
 Bartholomeus, moine de Notre-Dame de Reading 77
 Basilia, mère de *Walterius de Anglia* 73
 Basilius, moine de Saint-Bénigne de Dijon 75
 Basilius, moine de Saint-Germer de Fly 74

Beatrix, épouse de *H. Gorniaci* 75
Beatrix, mère de *Lotrellus* 64
Benedictus, fils d'*Ademerus* 71
Beraldus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 69
Berardus (domnus) 78
Berengerius, moine de Saint-Étienne de Caen 73
Bernardus, moine de Cluny 67
Bernardus, moine de Cluny 79
Bernardus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 63
Bernardus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 64
Bernardus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 70
Bernardus, moine de Saint-Germer de Fly 66
Bernardus, moine de Saint-Wandrille 63
Bernardus, moine du Mont Saint-Michel 69
Bernerius, moine de Saint-Arnoul de Metz 69
Berrardus, moine de Notre-Dame de Bernay 68
Boso, abbé de Notre-Dame du Bec 69
Bridulfus, moine 76
Brixellus, moine 75

C

Camundus, moine de Saint-Étienne de Caen 76
Clemens, moine de Saint-Pierre de Préaux 64
Conradus 77
Constantinus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 76
Constantinus, moine de Saint-Étienne de Caen 77
Constantius, moine de Saint-Bénigne de Dijon 63

D

David, moine de Saint-Bénigne de Dijon 73
Droco, moine de Saint-Germer de Fly 71
Drogo, moine du Mont Saint-Michel 70
Drogo, père de *Durandus* 78
Durandus, bienfaiteur de Fécamp 77
Durandus, fils de *Drogo* 78
Durandus, moine du Mont Saint-Michel 74
Durandus 77
Durannus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 76

E

Egeluwinus, moine de Saint-Pierre de Westminster 64

Emericus, moine de Saint-Pierre de Westminster 65
Emma 75
Eranieca, mère de *Fulconus* 73
Erchembaldus, moine de Saint-Faron de Meaux 78
Erembaldus, moine de Saint-Bertin 68
Ermengardis, moniale de Saint-Bénigne de Dijon 65
Ernardus, moine du Mont Saint-Michel 70
Eudo, moine de Saint-Bénigne de Dijon 75
Eva 77
Evo, moine de Saint-Bénigne de Dijon 68
Evrardus, moine de Saint-Bertin 65
Evvardus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 70
Ewartus, moine de Saint-Bertin 64

F

Fadricus, moine de la Trinité de Norwich 73
Flavitus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 65
Florentius, moine de Saint-Bertin 66
Frambertus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 70
Frogerius, moine de Saint-Pierre de Jumièges 76
Fulconus, fils d'*Eranieca* 73
Fulcuinus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 66

G

G., frère de *Johannes* 66
G., moine de Saint-Wandrille 71
G. 78
Gaudridus, moine de la Trinité de Norwich 68
Gaufridus, moine de Notre-Dame de Bernay 72
Gaufridus, moine de Saint-Bertin 67
Gaufridus, moine du Mont Saint-Michel 65
Gauterius, moine de Saint-Bertin 71
Gauvinus, moine de Saint-Panrace de Lewes 66
Gelaidrius 67
Gelduinus, père d'*Heinricus* 73
Gemelinus, moine de Saint-Pierre de Préaux 65
Ger[...]do, moine 77
Gerardus, moine de Saint-Faron de Meaux 73
Gerardus, moine de Saint-Martin de Troarn 76
Gerbodo, moine de Saint-Bertin 71
Germundus, moine de Notre-Dame de Bernay 65
Gi[...]sius, moine de Saint-Germer de Fly 79

- Gilbertus* 76
Gillebertus, moine de Saint-Pierre de Jumièges 69
Gillebertus, sacristain 71
Giraldus, abbé de Tewkesbury 77
Giraldus, fils de *Robertus* et *Ansfrida* 70
Giraldus, moine 77
Giraldus, moine de Cluny 75
Giraldus, moine de Saint-Ouen de Rouen 74
Giraldus, moine de Saint-Pierre de Jumièges 75
Giraldus, père de *Johannes* 75
Giraldus, père de *Rain[aldus?]* 67
Girardus, moine de Cluny 75
Girardus, moine de Saint-Germer de Fly 67
Girardus, moine de Saint-Pancrace de Lewes 78
Girardus, père de *Willelmus* 65
Girardus 71
Girbertus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 74
Girbertus, moine de Saint-Wandrille 64
Gislebertus, frère d'*Herbertus* 74
Gislebertus, moine 66
Gislebertus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 64
Gislebertus, moine de Saint-Germer de Fly 70
Gislebertus, moine du Mont Saint-Michel 69
Gislebertus 78
Goderus, père de *Willelmus* 63
Godescalcus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 65
Goisfredus, moine de Saint-Martin de Troarn 75
Goisfredus 65
Goismarus, moine de Notre-Dame de Bernay 78
Gonscelinus, moine de Saint-Bertin 72
Gosbertus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 76
Goscelinus, moine de Saint-Pierre de Jumièges 78
Goscelinus 70
Gosfredus, moine de Saint-Wandrille 77
Gotselinus, moine du Mont Saint-Michel 67
Gotwinus, moine de Notre-Dame de Reading 72
Gregorius, moine de Sainte-Berthe de Blangis 75
Gregorius, moine de Saint-Pierre de Jumièges 63
Guarinus, moine de Saint-Pancrace de Lewes 67
Guarnerius, moine de Saint-Germer de Fly 73
Guarnerius, moine de Saint-Germer de Fly 73
Guerno, moine de La Trinité-du-Mont de Rouen 65
Guido, moine de Saint-Germer de Fly 64
Guillelmus, fils de *Supplicia* 66
Guillelmus, moine du Mont Saint-Michel 67
Gundulfus, moine de Saint-Arnoul de Metz 68
- H**
-
- H.*, moine 78
H. 77
Hademarus, moine du Mont Saint-Michel 72
Hadoerus, moine de Saint-Germer de Fly 64
Haduisa, mère d'*Antonius* 65
Haimericus, moine du Mont Saint-Michel 72
Haimo, moine de Saint-Taurin d'Évreux 75
Harduinus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 69
Harduinus, prieur de Saint-Bénigne de Dijon 72
Haymericus, moine de Saint-Gorgon de Gorze 74
Heinricus, fils de *Gelduinus* 73
Heinricus, moine du Mont Saint-Michel 72
Helinandus, moine de Saint-Germer de Fly 75
Helisendis, fille de *Francore Og.* 69
Hembaldus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 77
Her., moine 77
Her. 76
Herbertus, moine de la Trinité de Norwich 69
Herbertus, moine de Saint-Étienne de Caen 75
Herbertus, moine de Saint-Germer de Fly 72
Herbertus, moine du Mont Saint-Michel 74
Herbertus, père de *Johannes* 70
Herbertus 74
Heregotus, moine de Saint-Bertin 63
Heremandus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 65
Heribertus, frère de *Gislebertus* 74
Hermannus, moine du Mont Saint-Michel 76
Herveus, moine de Saint-Étienne de Caen 72
Herveus, moine de Saint-Pierre de Jumièges 73
Herveus (ingeniator) 68
Hervinus, moine de Saint-Pierre de Corbie 65
Hescelinus, moine de Saint-Bertin 66
Hesso, moine de Cluny 72
Hildulfus, moine de Saint-Pierre de Préaux 68
Hubertus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 72
Hubertus, moine de Saint-Bertin 63
Hubertus, moine du Mont Saint-Michel 73
Hugo, abbé de Saint-Germer de Fly 72
Hugo, frère de *Willelmus* 64
Hugo, moine de Cluny 78

- Hugo*, moine de Notre-Dame de Bernay 68
Hugo, moine de Saint-Bénigne de Dijon 68
Hugo, moine de Saint-Bénigne de Dijon 69
Hugo, moine de Saint-Bertin 75
Hugo, moine de Saint-Étienne de Caen 68
Hugo, moine de Saint-Germer de Fly 73
Hugo, moine de Saint-Martin de Troarn 64
Hugo, moine de Saint-Pierre de Jumièges 70
Hugo, moine de Saint-Taurin d'Évreux 73
Hugo, moine de Saint-Wandrille 69
Hugo, moine de Saint-Wandrille 78
Hugo, moine du Mont Saint-Michel 64
Hugo, moine du Mont Saint-Michel 68
Hugo, vicomte 73
Hugo 75
Humbertus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 76
Hunfredus, bienfaiteur de Fécamp 78
Hunfredus, clerc 68
Hunfredus 74
Hunfridus, bienfaiteur de Fécamp 72
- I**

Ingelrannus, moine de Notre-Dame de Reading 77
Ingelrannus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 68
Ingelrannus, moine de Saint-Germer de Fly 68
Ingeluuinus, moine de Saint-Bertin 76
Ingonis 70
- J**

Jocerevius 75
Joffredus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 69
Joffredus, moine de Saint-Germain-des-Prés 70
Joffredus, moine de Saint-Pierre de Jumièges 75
Johannes, fils de *Giraldus* 75
Johannes, fils de *Nicholaus* 64
Johannes, fils d'*Herbertus* 70
Johannes, frère de G. 66
Johannes, moine 78
Johannes, moine de Saint-Bénigne de Dijon 66
Johannes, moine de Saint-Bénigne de Dijon 71
Johannes, moine de Saint-Bénigne de Dijon 74
Johannes, moine de Saint-Bénigne de Dijon 77
Johannes, moine de Saint-Germer de Fly 71
Johannes, moine de Saint-Ouen de Rouen 71
- Johannes*, moine de Saint-Pierre de Jumièges 63
Johannes 77
Johannes 79
Josfredus, moine de Saint-Gorgon de Gorze 72
Josfredus, moine de Saint-Wandrille 64
Justinus, moine de Saint-Wandrille 76
- L**

Lambertus, abbé de Saint-Bertin 68
Lambertus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 68
Lambertus, moine de Saint-Étienne de Caen 65
Langulfus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 78
Laurencius 73
Laurentius, moine de Saint-Germer de Fly 78
Leo, moine de Saint-Bénigne de Dijon 68
Lescelinus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 79
Letbaldus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 78
Letbaudus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 72
Levius, moine de Saint-Wandrille 78
Lotrellus, fils de *Beatrix* 64
Luca, moine de Saint-Bénigne de Dijon 72
Lucas, fils de *Paganus* 66
Lucas, fils de *Theodoricus* 78
- M**

M., moine (de Saint-Germer de Fly?) 78
Martinus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 67
Martinus, moine de Saint-Étienne de Caen 78
Martinus, moine de Saint-Wandrille 64
Matheus, moine de Saint-Pierre de Jumièges 78
Mathias 76
Mathildis, mère de *Walterius* 70
Milo, moine de Saint-Bénigne de Dijon 70
Milo, moine de Saint-Bénigne de Dijon 70
Milo, moine de Saint-Bénigne de Dijon 72
Muriallis, mère de R. 76
- N**

Nicholaus, père de *Johannes* 64
Nicholaus, père de *Willelmus* 71
Nicholaus 73
Nicolaus, moine de Saint-Wandrille 72
Norbertus, moine de Saint-Pierre de Westminster 72
Normannus, moine du Mont Saint-Michel 68

O

O. 79
Odelina 67
Odilo, moine de Saint-Bénigne de Dijon 72
Odo, moine 77
Odo, moine de Saint-Bénigne de Dijon 72
Odo, moine de Saint-Pierre de Jumièges 67
Odo, moine de Saint-Wandrille 70
Odo 65
Ogerius, moine de Saint-Bénigne de Dijon 68
Osanna, moniale de Saint-Bénigne de Dijon 78
Osbernus, moine de Saint-Wandrille 63
Osbertus, abbé de Saint-Michel de Tréport 72
Osbertus, moine de Saint-Étienne de Caen 73
Osbertus, moine de Saint-Germer de Fly 71
Osbertus, moine de Saint-Taurin d'Évreux 75
Osbertus, moine du Mont Saint-Michel 70
Osmundus, moine de Saint-Wandrille 71
Osmundus, moine du Mont Saint-Michel 75
Ospaccus, moine de Saint-Germer de Fly 72

P

Paganus, père de *Lucas* 66
Paulus, moine de Saint-Étienne de Caen 74
Petrus, fils de *Wliuua* 73
Petrus, moine de la Trinité de Norwich 78
Petrus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 73
Petrus, moine de Saint-Denis en France 67
Petrus, moine de Saint-Pierre de Jumièges 74
Petrus, moine de Saint-Pierre de Westminster 77
Petrus, moine du Mont Saint-Michel 71
Phanuel, moine de Saint-Bénigne de Dijon 73
Picotus, moine de la Trinité de Norwich 64
Pontius, moine de Saint-Bénigne de Dijon 69
Pontius, moine de Saint-Bénigne de Dijon 72

R

R., fils de *Muriallis* 76
R. 76
R. 77
*R[...]**dulfus*, moine de Saint-Martin de Troarn 73
Rabellus, moine de Saint-Martin de Troarn 68
Raduinus, moine de Saint-Germain-des-Prés 78
Radulfus, abbé de Notre-Dame de Saint-Pierre-sur-Dives 68

Radulfus, moine 78
Radulfus, moine de Saint-Étienne de Caen 63
Radulfus, moine de Saint-Germer de Fly 66
Radulfus, moine de Saint-Germer de Fly 67
Radulfus, moine de Saint-Germer de Fly 71
Radulfus, moine de Saint-Ouen de Rouen 64
Radulfus, moine de Saint-Ouen de Rouen 66
Radulfus, moine de Saint-Ouen de Rouen 70
Radulfus, moine de Saint-Pierre de Castillon (Conches) 66
Radulfus, moine de Saint-Pierre de Préaux 69
Radulfus, moine du Mont Saint-Michel 66
Radulfus, père de *Willelmus* 63
Radulphus, prêtre de Saint-Martin 68
Raimbaldus, moine de Saint-Gorgon de Gorze 69
Raimfredus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 63
Raimundus, moine de Saint-Germer de Fly 64
Rain[aldus?], fils de *Girardus* 67
Rainaldus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 78
Rainaldus, moine de Saint-Bertin 74
Rainaldus, moine de Saint-Faron de Meaux 78
Rainaldus, moine de Saint-Germer de Fly 65
Rainaldus, moine de Saint-Taurin d'Évreux 65
Rainardus, moine de Saint-Germer de Fly 76
Rainardus, moine de Saint-Serge d'Angers 77
Rainfredus, moine du Mont Saint-Michel 67
Rainfredus, moine du Mont Saint-Michel 75
Rainodus, moine de Saint-Pierre de Jumièges 73
Rannulfus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 63
Rannulfus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 75
Rannulfus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 77
Rannulfus, moine du Mont Saint-Michel 67
Ravengius, moine de Saint-Étienne de Caen 69
Reinaldus, moine de Sainte-Foy de Longueville 64
Ricardus, fils de *Rotbertus* 69
Ricardus, frère d'*Agnes* 71
Ricardus, frère de *Ber. a.* 68
Ricardus, frère de *Vualterius* 69
Ricardus, moine 68
Ricardus, moine de la Trinité de Norwich 69
Ricardus, moine de Notre-Dame de Bernay 77
Ricardus, moine de Saint-Étienne de Caen 73
Ricardus, moine de Saint-Pancrace de Lewes 78
Ricardus, moine de Saint-Pierre de Préaux 78
Ricardus, moine de Saint-Pierre de Préaux 78

- Ricardus* 77
Richardus, abbé de Saint-Vanne de Verdun 66
Richardus, bienfaiteur de Fécamp 73
Ricoardus, moine de Saint-Pierre de Jumièges 67
Riculfus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 75
Riczo, moine de Saint-Bénigne de Dijon 74
Rivallo, moine du Mont Saint-Michel 73
Robertus, frère de *Watinel*. 71
Robertus, moine de Saint-Étienne de Caen 71
Robertus, moine de Saint-Germer de Fly 64
Robertus, moine de Saint-Ouen de Rouen 76
Robertus, père de *Giraldus*, époux d'*Ansfrida* 70
Robertus Bajocensis, bienfaiteur de Fécamp 63
Roculfus, père du moine *W.* 79
Rodulfus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 66
Rodulfus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 72
Rodulfus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 77
Rodulfus, moine de Saint-Gorgon de Gorze 76
Rodulfus, moine de Saint-Pierre de Jumièges 67
Rodulfus, moine de Saint-Pierre de Jumièges 76
Rodulfus, moine de Saint-Pierre de Jumièges 76
Rodulfus, moine de Saint-Pierre de Westminster 71
Rodulfus, moine de Saint-Taurin d'Évreux 77
Rodulfus, moine de Saint-Taurin d'Évreux 78
Rodulfus, moine de Saint-Taurin d'Évreux 78
Rodulfus, moine de Saint-Wandrille 71
Rodulfus, moine du Mont Saint-Michel 71
Rodulfus, moine du Mont Saint-Michel 78
Rodulfus (noster genitor) 73
Rogerus, convers de Notre-Dame de Bernay 71
Rogerus, moine 67
Rogerus, moine de la Trinité de Norwich 76
Rogerus, moine de la Trinité de Norwich 77
Rogerus, moine de Saint-Étienne de Caen 65
Rogerus, moine de Saint-Étienne de Caen 78
Rogerus, moine de Saint-Étienne de Caen 79
Rogerus, moine de Saint-Germer de Fly 75
Rogerus, moine de Saint-Ouen de Rouen 76
Rogerus, moine de Saint-Pancrace de Lewes 72
Rogerus, moine de Saint-Pierre 73
Rogerus, moine de Saint-Pierre de Jumièges 71
Rogerus, moine de Saint-Pierre de Préaux 64
Rogerus, moine de Saint-Pierre de Préaux 64
Rogerus, moine de Saint-Wandrille 73
Rogerus, moine du Mont Saint-Michel 65
- Rogerus*, moine du Mont Saint-Michel 75
Rogerus, moine du Mont Saint-Michel 76
Rogerus 66
Rogerus 69
Romulus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 71
Rosiais 75
Rotbertus, frère de *Willelmus* 76
Rotbertus, moine 66
Rotbertus, moine de Cluny 73
Rotbertus, moine de la Trinité de Norwich 64
Rotbertus, moine de Notre-Dame de Bernay 63
Rotbertus, moine de Notre-Dame de Bernay 65
Rotbertus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 64
Rotbertus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 65
Rotbertus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 70
Rotbertus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 73
Rotbertus, moine de Saint-Étienne de Caen 65
Rotbertus, moine de Saint-Étienne de Caen 67
Rotbertus, moine de Saint-Germer de Fly 63
Rotbertus, moine de Saint-Germer de Fly 64
Rotbertus, moine de Saint-Ouen de Rouen 63
Rotbertus, moine de Saint-Ouen de Rouen 67
Rotbertus, moine de Saint-Pierre de Préaux 76
Rotbertus, moine de Saint-Taurin d'Évreux 69
Rotbertus, moine de Saint-Wandrille 63
Rotbertus, moine de Saint-Wandrille 66
Rotbertus, moine de Saint-Wandrille 73
Rotbertus, moine du Mont Saint-Michel 66
Rotbertus, moine du Mont Saint-Michel 67
Rotbertus, moine du Mont Saint-Michel 76
Rotbertus, moine du Mont Saint-Michel 78
Rotbertus, père de *Ricardus* 69
Rotbertus 65
Rotbertus de Beccensis, bienfaiteur de Fécamp 77
Rotbertus de Brionna, moine de Saint-Wandrille 67
Rotbertus de Ver 73
Rotbertus (pictor), moine de Saint-Wandrille 73
Rotgerus, moine du Mont Saint-Michel 65
- S**
- S.* 78
Sanso, moine de Saint-Ouen de Rouen 70
Sanson, moine de Saint-Pierre de Préaux 64
Sasuualo, moine de Saint-Pierre de Jumièges 68
Serbertus, moine de Saint-Pierre des Préaux 64

Serlo, moine 66
Sigifridus, abbé de Saint-Gorgon de Gorze 66
Sigifridus, moine de Notre-Dame de Bernay 76
Siguinus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 65
Simon, moine de Saint-Étienne de Caen 73
Simon, moine de Saint-Taurin d'Évreux 66
Simon 71
Sosanna 73
Stephana, comtesse 75
Stephanus, bienfaiteur de Fécamp 77
Stephanus, moine 77
Stephanus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 65
Stephanus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 76
Stephanus, moine de Saint-Bertin 69
Stephanus, moine de Saint-Pierre de Préaux 76
Stephanus, moine de Saint-Wandrille 71
Stephanus, moine de Saint-Wandrille 75
Sulpicius, moine de Saint-Germer de Fly 67
Supplicia, mère de *Guillelmus* 66
Susanna, moniale de Dijon 75
Symon, moine de Saint-Taurin d'Évreux 64

T

T[...][d[...]nus], moine de Saint-Germer de Fly 77
Tecelinus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 66
Tescelinus 77
Tetbaldus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 69
Theodoricus, père de *Lucas* 78
The[rui?]dus, moine de Saint-Ouen de Rouen 67
Thomas, moine de la Trinité de Norwich 72
Thomas, moine de Notre-Dame de Bernay 76
Thomas, moine de Saint-Étienne de Caen 70
Thomas, moine de Saint-Taurin d'Évreux 74
Turfredus, moine de Saint-Wandrille 63
Turgisus, moine du Mont Saint-Michel 63
Turolodus, moine de Saint-Pierre de Jumièges 65
Turolodus, moine de Saint-Pierre de Jumièges 68
Turolodus, moine de Saint-Pierre de Jumièges 76
Turstanus, moine de Saint-Swithun de Winchester 74

U

Ulbertus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 73
Ulketellus, moine de la Trinité de Norwich 77
Ursus, moine de Saint-Pierre de Jumièges 78

V

V., moine de Saint-Bertin 66
V. 77
V. 79
Villelmus, moine de Saint-Taurin d'Évreux 66
Vincentius, moine de Saint-Wandrille 70
Vualterius, frère de *Ricardus* 69
Vualterius, moine de Saint-Bénigne de Dijon 65
Vualterius, moine de Sainte-Berthe de Blangis 71
Vualterius, moine de Saint-Germer de Fly 74
Vualterius, moine de Saint-Germer de Fly 78
Vualterius, moine de Saint-Pierre de Jumièges 64
Vualterius, moine de Saint-Wandrille 71
Vuaningus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 75
Vuarinus, moine du Mont Saint-Michel 78
Vuarnerius, abbé de Saint-Germer de Fly 64
Vuarnerius, moine de Notre-Dame de Bernay 76
Vuarnerius, moine de Saint-Pierre de Jumièges 73
Vuarnerius, moine du Mont Saint-Michel 73
Vuarnerius 77
Vuarnerus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 71
Vuato, moine de Saint-Germer de Fly 76
Vuido, moine de Saint-Bénigne de Dijon 66
Vuido 77
Vuidricus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 65
Vuillebertus, moine de Saint-Pierre de Jumièges 63
Vuillelmus, comte 74
Vuillelmus, moine 75
Vuillelmus, moine de Cluny 69
Vuillelmus, moine de Notre-Dame de Bernay 63
Vuillelmus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 74
Vuillelmus, moine de Saint-Étienne de Caen 68
Vuillelmus, moine de Saint-Pierre de Jumièges 74
Vuillelmus, moine de Saint-Wandrille 72
Vuillelmus, soldat bienfaiteur de Fécamp 75
Vuillelmus, moine de Notre-Dame de Bernay 77

W

W., fils d'*Ansfrida* 73
W. Calii, frère d'*Alberada* 63
Walchelinus, moine de la Trinité de Norwich 77
Walterius, fils de *Mathildis* 70
Walterius, moine 76

- Walterius*, moine de la Trinité de Norwich 77
Walterius, moine de Saint-Bénigne de Dijon 69
Walterius, moine de Saint-Bénigne de Dijon 78
Walterius, moine de Saint-Germer de Fly 70
Walterius, moine de Saint-Germer de Fly 78
Walterius, moine de Saint-Ouen de Rouen 64
Walterius, moine de Saint-Ouen de Rouen 66
Walterius, moine de Saint-Wandrille 77
Walterius 66
Watinel., frère de *Robertus* 71
Wibertius, moine de Saint-Bénigne de Dijon 66
Wido, moine de Saint-Bénigne de Dijon 68
Wido, moine de Saint-Bénigne de Dijon 72
Wido, moine de Saint-Bénigne de Dijon 78
Wido, moine de Saint-Bénigne de Dijon 78
Wido, moine de Saint-Bénigne de Dijon 79
Willelmus, clerc 73
Willelmus, fils de *Girardus* 65
Willelmus, fils de *Goderus* 63
Willelmus, fils de *Nicholaus* 71
Willelmus, fils de *Radulfus* 63
Willelmus, frère de *Robertus Bajocensis* 63
Willelmus, frère d'*Hugo* 64
Willelmus, moine 75
Willelmus, moine de la Trinité-du-Mont
(Sainte-Catherine de Rouen) 65
Willelmus, moine de Notre-Dame de Reading 77
Willelmus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 74
Willelmus, moine de Saint-Bénigne de Dijon 75
Willelmus, moine de Saint-Bertin 65
Willelmus, moine de Saint-Bertin 77
Willelmus, moine de Saint-Étienne de Caen 74
Willelmus, moine de Saint-Germer de Fly 68
Willelmus, moine de Saint-Germer de Fly 73
Willelmus, moine de Saint-Pancrace de
Lewes 64
Willelmus, moine de Saint-Pierre de Jumièges 77
Willelmus, moine de Saint-Pierre de Jumièges 77
Willelmus, moine de Saint-Taurin d'Évreux 70
Willelmus, moine de Saint-Wandrille 63
Willelmus, moine de Saint-Wandrille 78
Willelmus, moine du Mont Saint-Michel 77
Willelmus, neveu de ? 64
Willelmus 71
Willelmus 75
Willelmus Hurcenlou 69
Wliuua, mère de *Petrus* 73
Wuillelmus, moine de Saint-Pierre de Préaux 78

Toponymes

A

Angers (France, dép. Maine-et-Loire), Saint-Serge d'Angers 77

B

Bayeux (France, dép. Calvados) 63

Bernay (France, dép. Eure), Notre-Dame de Bernay 63, 65, 68, 71, 72, 76, 77, 78

Blangy-sur-Ternoise (France, dép. Pas-de-Calais, cant. Auxi-le-Château), Sainte-Berthe de Blangis-sur-Ternoise 71, 75

C

Caen (France, dép. Calvados), Saint-Étienne de Caen 63, 64, 65, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79

Castillon-lès-Conches (France, dép. Eure, cant. Conches-en-Ouche, c. Conches-en-Ouche), Saint-Pierre de Castillon 66

Cluny (France, dép. Saône-et-Loire), Cluny 67, 69, 72, 73, 75, 78, 79

Corbie (France, dép. Somme), Saint-Pierre de Corbie 65

D

Dijon (France, dép. Côte-d'Or), Saint-Bénigne de Dijon 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79

Dol-de-Bretagne (France, dép. Îlle-et-Vilaine) 68

E

Évreux (France, dép. Eure), Saint-Taurin d'Évreux 64, 65, 66, 69, 70, 73, 74, 75, 77, 78

G

Glastonbury (Angleterre, Somerset), Glastonbury 66, 67

Gorze (France, dép. Moselle, cant. Les Coteaux de Moselle), Saint-Gorgon de Gorze 66, 69, 72, 74, 76

J

Jumièges (France, dép. Seine-Maritime, cant. Barentin), Saint-Pierre de Jumièges 63, 64, 65, 67, 68, 69, 70, 71, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79

L

Le Bec-Hellouin (France, dép. Eure, cant. Brionne), Notre-Dame-du-Bec 69

Les Préaux (France, dép. Seine-Maritime, cant. Pont-Audemer), Saint-Pierre de Préaux 64, 65, 67, 68, 69, 76, 78

Le Tréport (France, dép. Seine-Maritime, cant. Eu), Saint-Michel du Tréport 72

Lewes (Angleterre, Sussex), Saint-Pancrace de Lewes 64, 66, 67, 72, 78

Longueville-sur-Scie (France, dép. Seine-Maritime, cant. Luneray), Sainte-Foy de Longueville 64

M

Mantes-la-Jolie (France, dép. Yvelines) 64

Meaux (France, dép. Seine-et-Marne), Saint-Faron 70, 73, 78

Metz (France, dép. Moselle), Saint-Arnoul de Metz 63, 68, 69, 71

Mont-Saint-Michel (France, dép. Manche, cant. Pontorson), Mont Saint-Michel 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78

N

Norwich (Angleterre, Norfolk), La Trinité de Norwich 64, 67, 68, 69, 72, 73, 76, 77, 78

P

Paris (France), Saint-Germain-des-Prés 71

R

Reading (Angleterre, Berkshire), Notre-Dame de Reading 64, 70, 72, 77

Rouen (France, dép. Seine-Maritime), La Trinité-du-Mont (Sainte-Catherine de Rouen) 65, 66, 70

Rouen (France, dép. Seine-Maritime), Saint-Ouen 63, 64, 66, 67, 70, 71, 74, 76

S

Saint-Denis (France, dép. Seine-Saint-Denis), Saint-Denis 67

Saint-Germer-de-Fly (France, dép. Oise, cant. Grandvilliers), Saint-Germer 63, 64, 65, 66, 67, 68, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79

Saint-Omer (France, dép. Pas-de-Calais), Saint-Bertin 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 71, 72, 74, 75, 76, 77

Saint-Pierre-sur-Dives (France, dép. Calvados), Notre-Dame de Saint-Pierre-sur-Dives 68

Saint-Wandrille-Rançon (France, dép. Seine-Maritime, cant. Caudebec-en-Caux), Saint-Wandrille 63, 64, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 75, 76, 77, 78

T

Tewkesbury (Angleterre, Gloucestershire), Abbaye de Tewkesbury 77

Troarn (France, dép. Calvados, cant. Troarn), Saint-Martin de Troarn 64, 68, 73, 75, 76, 77

V

Verdun (France, dép. Meuse), Saint-Vanne de Verdun 66

W

Westminster (Angleterre, Middlesex), Saint-Pierre de Westminster 64, 65, 71, 72, 77

Winchester (Angleterre, Hampshire), prieuré Saint-Swithun 74